



# Bois certifié sur le marché belge en 2016

Etude de marché, perspectives et recommandations pour une  
révision de l'Accord Sectoriel

Dries Van der Heyden, Bert De Somviele (BOS+)

Mark van Benthem, Jan Oldenburger, Jasprina Kremers (Stichting Probos)

Valentijn Bilsen (IDEA Consult)



# Colofon

© BOS+ Vlaanderen vzw, Gontrode, april 2018

- Auteurs:** Dries Van der Heyden, Bert De Somviele (BOS+ Vlaanderen vzw)  
Mark van Benthem, Jan Oldenburger, Jasprina Kremers (Stichting Probos)  
Valentijn Bilsen (IDEA Consult)
- Titel:** Gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2016  
*Marktstudie, perspectieven en aanbevelingen voor een herziening van het bestaande Sectoraal Akkoord*
- Uitgever:** BOS+ Vlaanderen vzw  
Geraardsbergsesteenweg 267, 9090 Gontrode  
Tel. 09/264.90.50  
[info@bosplus.be](mailto:info@bosplus.be)  
<http://www.bosplus.be>
- Opdrachtgever:** Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu  
Directoraat-generaal Leefmilieu  
Dienst Productbeleid

- Overname, vereenvoudiging of openbaarmaking van deze uitgave is toegestaan mits met duidelijke bronvermelding.
- Overname, vereenvoudiging of openbaarmaking is niet toegestaan voor die gedeelten van deze uitgave waarvan duidelijk is dat de auteursrechten liggen bij derden en/of zijn voorbehouden.
- BOS+ Vlaanderen vzw, Stichting Probos en IDEA Consult aanvaarden geen aansprakelijkheid voor eventuele schade voortvloeiend uit het gebruik van de resultaten van dit onderzoek of de toepassing van de adviezen.

## Résumé

Afin de suivre les progrès réalisés dans le cadre de l'« Accord sectoriel du 1er mars 2011 visant à augmenter l'offre de produits à base de bois provenant de forêts exploitées durablement », la proportion de bois certifié FSC et PEFC (ci-après : certifié) des produits de bois de première transformation mis sur le marché belge a été recensée pour la troisième fois. De plus, suite au projet de lancement d'un nouvel Accord sectoriel, des recherches (exploratoires) ont également été menées sur le bois certifié pour les produits de bois de seconde transformation ainsi que le papier et le carton. L'origine et l'évolution des produits de bois certifiés ont également fait l'objet d'une étude, et une proposition a été faite en vue d'un futur compte rendu sur la proportion de produits de bois certifiés. On a ensuite tiré des conclusions et émis des recommandations afin d'encourager l'utilisation de produits de bois durables/responsables.

Les produits de bois de première transformation certifiés ainsi que le papier et le carton certifiés ont été recensés en questionnant à la fois les producteurs et les importateurs grâce à un formulaire numérique à compléter. Les données sur l'utilisation totale du bois, l'évolution de l'offre et l'origine du bois certifié et des produits de bois de seconde transformation certifiés ont été obtenues à partir de la littérature existante, des bases de données d'Eurostat et d'interviews.

Les données des formulaires de compte rendu remplis ont donné une couverture totale du marché de 42,8 % pour les produits de bois de première transformation et de 36,3 % pour le papier et le carton. Compte tenu de la répartition entre la production et les importations, ces pourcentages ont été étendus à l'ensemble du marché. Trois catégories de produits, qui ont fait l'objet d'un examen plus qualitatif, ont été sélectionnées parmi les produits de bois de seconde transformation, en fonction des valeurs de consommation et des pays d'origine. Les catégories concernées sont les suivantes : 1) meubles en bois, 2) palettes en bois en 3) fenêtres et portes en bois.

La part des produits de bois de première transformation certifiés sur le marché belge en 2016 s'élève à 59,5 %, dont 49,1 % sont certifiés FSC et 50,9 % sont certifiés PEFC. Pour se faire une idée de cette répartition, les importations et la production ont été additionnées, et les exportations ont été déduites de ce résultat. Ces « réexportations » s'élèvent à 37 % pour le bois scié et les panneaux et à 8 % pour le papier et le carton. La part du bois certifié sur le marché belge pour les différents groupes de produits de première transformation s'élève à 71,6 % pour le bois scié de conifères, 25,8 % pour le bois scié de feuillus tropicaux, 17,8 % pour le bois scié de feuillus tempérés et 53,8 % pour les panneaux. La part des produits de bois de première transformation certifiés sur le marché belge en

2012 s'élevait à 40,5 %. Il y a eu une augmentation par rapport à 2012 pour tous les groupes de produits, à l'exception du bois scié de feuillus tempérés.

Pour le bois scié, la proportion de bois certifié était généralement beaucoup plus élevée dans les exportations. Cela indique que les débouchés du bois scié certifié sont plus élevés en dehors de la Belgique. Les débouchés des panneaux certifiés sont plus importants en Belgique qu'à l'étranger.

L'étude des produits de bois de seconde transformation a mené à quatre conclusions :

1. La proportion de bois certifié varie et est en moyenne limitée, mais elle est souvent plus élevée dans les grandes entreprises.
2. La demande du marché en bois certifié est limitée, surtout chez les particuliers. Ces dernières années, elle semble s'être stabilisée ou n'augmenter que légèrement. De plus, l'attitude à l'égard du bois certifié est souvent sceptique, mais plus ouverte et positive dans les entreprises de meubles et de menuiserie de plus grande taille.
3. La perception de l'équilibre entre les charges administratives de la certification et la demande supplémentaire ou les revenus supplémentaires attendus n'est pas toujours positive. La demande limitée et la complexité des produits et de la gamme de produits entravent la poursuite de la chaîne de contrôle.
4. La position sur le marché, le marketing et le positionnement de l'image d'entreprise peuvent stimuler l'utilisation de bois certifié. De plus en plus d'entreprises travaillent sur la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et innovent avec des produits de bois certifiés pour des clients soucieux de l'environnement.

La part du papier et du carton certifiés sur le marché belge est de 78,9 %, dont 66,1 % est certifiée FSC et 33,9 % est certifiée PEFC.

Sur la base des informations fournies par les entreprises interrogées, les pays d'origine les plus importants en termes de produits de bois de première transformation certifiés sont les suivants :

- la Belgique (40,7 %), l'Allemagne (34,5 %) et la France (24,5 %) pour la production de bois scié de conifères et la Russie (22,0 %) et la Suède (16,9 %) pour l'importation de bois scié de conifères ;
- les États-Unis (55,5 %), la France (26,7 %) et la République tchèque et la Slovaquie (13,0 %) pour les importations de bois scié de feuillus tempérés ;
- le Congo (33,2 %), le Brésil (25,8 %) et la Malaisie (20,06 %) pour les importations de bois scié de feuillus tropicaux ;

- L'Allemagne (36,9 %), la Belgique (32,7 %) et les Pays-Bas (12,1 %) pour la production de panneaux.

La proportion de bois certifié va probablement augmenter à l'avenir. Cependant, la disponibilité du bois en grume (et donc de la superficie boisée certifiée) joue un rôle crucial à cet égard.

Comme pour les études précédentes, il a été très difficile d'obtenir suffisamment de réponses de la part des entreprises au cours de cette étude. Il est recommandé de mettre en place un système de contrôle fiable qui est effectué régulièrement et au bon moment. De plus, il est conseillé de confier l'analyse des données à des tiers indépendants. Enfin, il est également important que les entreprises et les organisations sectorielles soient conscientes de la valeur ajoutée que représentent les données fournies.

En conclusion, les objectifs quantitatifs de l'Accord sectoriel actuel ont été largement atteints, mais certaines catégories de produits méritent une attention particulière. Les possibilités de croissance sont également considérables dans les domaines de la sensibilisation et de la formation.

Les résultats de cette étude encouragent 1) la fixation d'objectifs ambitieux et différenciés qui 2) sont fréquemment contrôlés, 3) un meilleur transfert des connaissances sur le bois certifié et la gestion durable des forêts, 4) le regroupement des réglementations sur la politique d'achat durable et le bois et un meilleur suivi des cahiers des charges, 5) le soutien aux consommateurs, aux entreprises et aux organisations qui utilisent et promeuvent le bois certifié, 6) une sensibilisation et une communication accrues, 7) des efforts supplémentaires pour sauvegarder la chaîne de contrôle jusqu'au consommateur final, 8) une certification maximale de l'approvisionnement en bois belge, 9) des recherches complémentaires sur le degré d'autosuffisance de l'industrie belge, les produits de bois de seconde transformation et les essences de bois moins connues, 10) une coopération et une coordination optimales et 11) l'examen du bois durable dans un contexte plus large de légalité, de chaînes courtes, d'utilisation en cascade et de transparence.

## Table des matières

1 Introduction .....	9
1.1 Motif.....	9
1.2 Objectif .....	10
1.3 Guide de lecture .....	10
2 Méthode .....	12
2.1 Définitions .....	12
2.2 Sources .....	13
2.3 Consultation numérique .....	13
2.3.1 Entreprises approchées de bois scié et panneaux .....	14
2.3.2 Entreprises approchées de papier et carton .....	16
2.3.3 Formulaires d'inventaires .....	18
2.3.4 Suivi et taux de réponse .....	20
2.4 Sélection des produits de bois de seconde transformation .....	22
2.5 Interviews avec différentes organisations et entreprises .....	24
2.5.1 Organisations et institutions .....	24
2.5.2 Entreprises .....	25
2.6 Traitement des données .....	28
2.6.1 Calcul des volumes .....	28
2.6.2 Mise à l'échelle de la consommation totale .....	29
3 Résultats et discussion .....	31
3.1 Réexportations .....	31
3.2 Bois certifié sur le marché belge en 2016 .....	31
3.2.1 Produits de bois de première transformation .....	31
3.2.2 Produits de bois de seconde transformation .....	39
3.3 Papier et carton certifiés sur le marché belge en 2016 .....	45

3.3.1 Rapport entre l'importation et la production intérieure .....	45
3.3.2 Résultat importeurs .....	46
3.3.3 Résultat producteurs.....	46
3.4 Origine du bois (certifié) sur le marché belge .....	47
3.4.1 Bois scié .....	47
3.4.2 Bois de feuillus tempérés .....	50
3.4.3 Bois de feuillus tropicaux .....	51
3.4.4 Panneaux .....	53
3.4.5 Produits de bois de seconde transformation .....	55
3.4.6 Papier et carton.....	59
3.5 Évolution de l'offre de produits de bois de première transformation et de bois transformé certifié	61
3.5.1 Évolution jusqu'à ce jour .....	61
3.5.2 Prédiction de l'évolution jusqu'en 2030 .....	64
4 Reporting dans le cadre de l'exécution de l'Accord sectoriel .....	67
5 Conclusions .....	70
5.1 Les objectifs quantitatifs de l'Accord sectoriel actuel ont été largement atteints .....	70
5.2 Rapport entre l'importation, la production belge et l'exportation de produits de bois certifiés	70
5.3 Disponibilité du bois certifié .....	71
5.4 Chaîne de contrôle .....	71
5.5 Une demande encore limitée en produits de bois certifiés .....	71
5.6 Faible taux de réponse des consultations .....	72
5.7 Augmentation de l'instabilité et de la complexité sociales .....	72
6 Recommandations .....	73
6.1 Des objectifs ambitieux et différenciés.....	73
6.2 Contrôle fréquent .....	74
6.3 Amélioration du transfert des connaissances.....	75

6.3.1 Informations disponibles en ligne .....	76
6.3.2 Modules de formation professionnelle .....	76
6.4 Regroupement des réglementations et suivi des cahiers des charges .....	77
6.5 Soutien aux consommateurs, aux entreprises et aux organisations qui utilisent et promeuvent le bois certifié .....	78
6.6 Sensibilisation et communication accrues sur l'importance d'une gestion forestière responsable et d'une certification .....	79
6.7 Préserver la chaîne de contrôle de la forêt au consommateur final .....	80
6.8 Certification maximale de l'approvisionnement en bois belge .....	81
6.9 Recherches complémentaires .....	82
6.9.1 Analyse du degré d'autosuffisance de l'industrie belge .....	82
6.9.2 Approfondissement des produits de bois de seconde transformation .....	83
6.9.3 Essences de bois moins connues .....	83
6.10 Collaboration et coordination optimales .....	84
6.10.1 Possibilités de coopération entre les autorités .....	84
6.10.2 Coopération entre les organisations sectorielles, les organismes de formation et la société civile .....	84
6.11 Le bois durable dans un contexte plus large.....	85
6.11.1 La légalité, une condition de base .....	85
6.11.2 Chaînes courtes, utilisation en cascade et circularité .....	86
6.11.3 Transparence et traçabilité .....	87
7 Littérature .....	89
8 Annexes .....	91
Annexe A. Composition du comité d'accompagnement .....	91
Annexe B. Groupes de produits secondaires pour comprendre la consommation.....	91
Annexe C. Consommation de bois en Belgique en 2016 .....	93
Annexe D. Facteurs de conversion en m <sup>3</sup> EBR .....	94



# 1 Inleiding

## 1.1 Aanleiding

Deze marktstudie is gelanceerd om de voortgang in het kader van het ‘Sectoraal Akkoord van 1 maart 2011 ter verhoging van het aandeel houtproducten uit duurzaam beheerde bossen’ te monitoren. De Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu (FOD Volksgezondheid) en de betrokken partners willen aan de hand van deze inventarisatie inzicht verkrijgen in het aandeel houtproducten uit duurzaam beheerde bossen<sup>1</sup> op de Belgische markt en de voortgang richting de doelen, zoals gesteld in het Sectoraal Akkoord. Na de eerdere monitoringsstudies die de cijfers uit 2008 en 2012 verzamelden, is deze studie (die de cijfers uit het kalenderjaar 2016 heeft verzameld) de derde maal dat dit aandeel is in beeld gebracht.

De uitkomsten van deze studie zullen door de FOD Volksgezondheid gebruikt worden ter ondersteuning van het federale aankoopbeleid ter promotie van houtproducten uit duurzaam beheerde bossen, in eerste instantie bij de geplande opmaak van een nieuw Sectoraal Akkoord. Dit beleid is erop gericht in nauwe samenwerking met de sector het gebruik van hout en houtproducten uit verantwoordelijk beheerde bossen in België te bevorderen. Het gaat er daarbij niet alleen om het aandeel houtproducten uit FSC- en PEFC-gecertificeerde<sup>2</sup> bossen op de Belgische markt effectief te verhogen, maar ook om de beroepsmensen uit de sector en de consumenten verder te sensibiliseren over hout als hernieuwbare grondstof, mits het afkomstig is uit verantwoordelijk beheerde bossen.

Door de plannen voor een nieuw Sectoraal Akkoord was er bij de aanvang van deze studie ook een nood aan gegevens over de evolutie van het aandeel gecertificeerd hout en een betere rapportering om dit aandeel in de toekomst te monitoren. Het is bovendien de bedoeling om de scope van productgroepen uit te breiden naar meer secundaire producten (bijvoorbeeld ook meubels, en papier en karton).

De marktstudie werd begeleid door een comité waarin het bedrijfsleven (middels de sectororganisaties), de certificeringssystemen FSC en PEFC, de gewestelijke overheden en de Federale Overheid waren vertegenwoordigd. De leden van het begeleidingscomité en hun organisaties zijn

---

<sup>1</sup> Producten vervaardigd uit gezaagd naaldhout, gezaagd tropisch loofhout, gezaagd gematigd loofhout en plaatmateriaal van hout, die afkomstig zijn van verantwoord bosbeheer uit FSC- of PEFC-gecertificeerde bossen.

<sup>2</sup> FSC- en PEFC-gecertificeerd wordt in het vervolg van deze studie eenvoudigweg omgeschreven als gecertificeerd; FSC: Forest Stewardship Council ([www.fsc.be/](http://www.fsc.be/)) en PEFC: Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes ([www.pefc.be/](http://www.pefc.be/)).

gegeven in Bijlage A. Samenstelling begeleidingscomité. (De opdrachthouders houden eraan om al deze partijen te bedanken voor hun zeer waardevolle inbreng tijdens de studie.)

## 1.2 Doel

De doelstellingen van deze studie waren de volgende:

- Het in beeld brengen van het aandeel gecertificeerde primaire houtproducten (met uitzondering van papier en papierpulp), onderverdeeld als gezaagd naaldhout, gezaagd tropisch loofhout, gezaagd gematigd loofhout en plaatmateriaal, dat op de Belgische markt kwam in 2016. Hierbij was tevens belangrijk dat het land van herkomst (daar waar het hout geogst is) in de mate van het mogelijke in beeld werd gebracht. Verder diende een vergelijking gemaakt te worden met de doelstellingen van het huidige Sectoraal Akkoord.
- Een analyse van het aandeel gecertificeerde secundaire houtproducten (met inbegrip van papier en papierpulp) dat op de Belgische markt kwam in 2016. Ook hier moest getracht worden een beeld te krijgen op de landen van herkomst.
- Een evaluatie van de verwachte evolutie van het aanbod gecertificeerd primair en verwerkt hout op de Belgische markt in de komende jaren, tot 2030.
- Een voorstel voor een robuust rapporteringssysteem waardoor de opvolging en goede verwezenlijking van de doelstellingen van het Sectoraal Akkoord met zo weinig mogelijk menselijke en financiële kosten kunnen gerealiseerd worden.
- Het formuleren van aanbevelingen aan de Federale Minister van Leefmilieu met het oog op het identificeren van de belemmeringen en obstakels, maar ook van de opportuniteiten om de toename van het aanbod producten op basis van gecertificeerd hout op de Belgische markt te stimuleren.

## 1.3 Leeswijzer

Hoofdstuk 2 van deze studie bevat een beschrijving van de gehanteerde werkwijze (de aanpak van de bevragingen en de selectie van de secundaire houtproducten), het verloop van de studie, de verkregen respons en de verwerkingswijze ervan.

Vervolgens wordt in Hoofdstuk 3 ingegaan op resultaten: het marktaandeel en de herkomst van gecertificeerde houtproducten op de Belgische markt in 2016, en dit zowel voor de primaire als voor een aantal secundaire houtproducten. Er wordt daarbij ook – op basis van de voorbije evoluties – een prognose gemaakt voor de toekomst, met planningshorizon 2030.

In Hoofdstuk 4 worden een aantal besluiten getrokken in functie van de rapportering voor de uitvoering van het Sectoraal Akkoord.

Hoofdstuk **Fout! Verwijzingsbron niet gevonden.** verzamelt de conclusies over de resultaten en Hoofdstuk 5 formuleert op basis daarvan een aantal aanbevelingen met het oog op het afsluiten van een nieuw Sectoraal Akkoord.

## 2 Methode

### 2.1 Definities

#### Gecertificeerd hout

Waar in de vorige studie werd gekozen voor ‘aantoonbaar duurzaam geproduceerd hout’ wordt in deze studie gekozen voor gecertificeerd hout. De definitie blijft hetzelfde en is gelijk aan die uit het Sectoraal Akkoord: houtproducten die beschikken over:

- een door de federale overheid erkende certificering voor duurzaam bosbeheer in het kader van het federale aankoopbeleid voor duurzame houtproducten, of
- een certificering of gelijkwaardig bewijs voor duurzaam bosbeheer, gebaseerd op internationaal geaccepteerde principes en criteria (o.a. MCPFE<sup>3</sup> en/of ITTO<sup>4</sup> – criteria). Deze principes en criteria moeten publiekelijk beschikbaar zijn en onderworpen worden aan een periodieke onafhankelijke controle.

Er stelden zich geen redenen om de twee door de Federale Overheid erkende certificeringssystemen voor duurzaam bosbeheer uit te breiden. Net als de vorige studies behandelt dit onderzoek dus enkel hout dat is voorzien van een certificering van FSC of PEFC (incl. de lokale bos/houtcertificeringssystemen die opgenomen zijn onder PEFC zoals het MTCS<sup>5</sup>). ‘Gecertificeerd hout’ slaat in dit rapport dus louter op FSC- en PEFC-gecertificeerd hout, niet op andere certificaten voor (duurzaam) bosbeheer, noch op andere houtgerelateerde certificaten zoals het ISPM15-certificaat voor verpakkingshout of het KOMO-certificaat in de bouwsector.

#### Chain of Custody (CoC)

Elke schakel in de keten van bos tot eindconsument dient gecertificeerd te zijn om te mogen spreken over (FSC- en/of PEFC-)gecertificeerde producten. Concreet moet elk bedrijf dat producten met een FSC en/of PEFC claim wil aanbieden dus een Chain of Custody-certificaat van de respectievelijke organisaties kunnen voorleggen.

#### Duurzaam beheerde bossen

Duurzaam beheerde bossen worden binnen het Sectoraal Akkoord omschreven als bossen onder een beheer dat de biodiversiteit, productiviteit, regeneratie en vitaliteit behoudt en het potentieel heeft

---

<sup>3</sup> MCPFE : The Ministerial Conference on the Protection of Forests in Europe (<http://foresteurope.org/>)

<sup>4</sup> ITTO : The International Tropical Timber Organization ([www.itto.int/](http://www.itto.int/))

<sup>5</sup> MTCS, the Malaysian Timber Certification Scheme, was het eerste tropische boscertificeringssysteem in Zuidoost-Azië dat werd onderschreven (*endorsed*) door PEFC

om nu en in de toekomst, relevante ecologische, economische en sociale functies op lokaal, nationaal en globaal niveau te vervullen en dat geen schade berokkent aan andere ecosystemen. Deze definitie is overgenomen uit de MCPFE resolutie H1, Helsinki, 1993. De lokale/regionale implementatie op het terrein van de principes en criteria die duurzaam bosbeheer nastreven, wordt in deze studie omschreven als verantwoord bosbeheer.

### **Rondhout**

Rondhout is geveld stamhout met of zonder schors, ontdaan van zijtakken en tophout, dat nog geen industriële bewerking heeft ondergaan.

## **2.2 Bronbenadering**

Net als tijdens de eerdere marktmetingen over 2008 en 2012 (Oldenburger et al., 2009; De Groot et al., 2014), en diverse marktmetingen in Nederland, wordt bij het bepalen van het marktaandeel gecertificeerde primaire houtproducten vanuit praktisch oogpunt gekozen voor de bronbenadering. Dit betekent dat de volgende primaire houtstromen in beeld worden gebracht:

- 1) het volume gecertificeerd gezaagd hout, plaatmateriaal en papier en karton dat vanuit import op de Belgische markt wordt gebracht;
- 2) het door Belgische rondhoutverwerkers, producenten van houten platen en producenten van papier en karton geproduceerde en op de Belgische markt gebrachte volume gecertificeerd hout.

Deze gegevens wordt gerelateerd aan het totale berekende Belgische houtverbruik.

## **2.3 Digitale bevraging**

Voor het verkrijgen van een zo compleet mogelijk beeld van het volume gecertificeerd primair hout en papier en karton op de Belgische markt, zijn met een digitale bevraging zoveel mogelijk relevante bedrijven benaderd die gezaagd hout of plaatmateriaal importeren, plaatmateriaal produceren, rondhout verwerken (zagerijen, verduurzamers etc.), papier en karton produceren of papier en karton importeren.

### 2.3.1 Benaderde bedrijven gezaagd hout en plaatmateriaal

Om de contactlijsten op te stellen voor bedrijven die gezaagd hout en plaatmaterialen produceren of importeren werd gebruik gemaakt van de uitgebreide adreslijsten van de diverse sectororganisaties. Daarnaast werden ook zo veel mogelijk bedrijven benaderd die geen lid zijn van een sectororganisatie. Deze bedrijven en hun contactgegevens werden bekomen uit de lijsten met Chain of Custody-gecertificeerde bedrijven van FSC en PEFC, uit de uitgebreide lijst van de vorige studie, uit eigen contactlijsten van de projectpartners en tot slot aangevuld met contactinformatie die op de websites van enkele extra bedrijven kon worden teruggevonden. Al deze bedrijven werden gecontacteerd via e-mail met een rapportageformulier in Excel en een begeleidende brief in bijlage. Deze mailing werd uitgestuurd door de sectororganisaties en BOS+. Ter verhoging van de respons zijn de non-respondenten (meerdere keren) telefonisch door BOS+ of IDEA Consult benaderd.

Hieronder wordt per sectororganisatie een korte beschrijving gegeven van hun achtergrond, het aantal leden dat gecontacteerd werd voor deze studie en of zij al dan niet over een CoC-certificaat beschikken. Over 'een CoC-certificaat' beschikken kan zowel betekenen dat het bedrijf FSC-, PEFC- of volgens beide certificeringssystemen gecertificeerd is.

Wat opvalt ten opzichte van de voorgaande studie is de consolidatie van de sector, door de samensmelting van een aantal koepelorganisaties en federaties.

#### **Belgische Houtconfederatie**

De Belgische Houtconfederatie<sup>6</sup> werd opgericht in april 2017 en is het resultaat van een samensmelting van verschillende federaties uit de houtsector. De Houtconfederatie verenigt nu de Belgische sectoren van de boswerken, bosuitbating, de zagerijen en de houthandel in één enkele organisatie en telt momenteel meer dan 200 leden. Haar missie is:

- Alle bedrijven uit de sectoren van boswerken, bosuitbating, zagerijen en houthandel samenbrengen (Paritair Comité 125 voor de Houtnijverheid);
- Dienstverlening aan de leden, met name op het vlak van informatie;
- De representativiteit en de zichtbaarheid van de sector verhogen;
- Het centrale aanspreekpunt worden voor de bedrijven van de sector.

---

<sup>6</sup> [www.confederationbois.be](http://www.confederationbois.be)

In het kader van deze studie werden door de Belgische Houtconfederatie 75 rondhoutverwerkende bedrijven (60 zagerijen en 15 palenproducenten) gecontacteerd. 31 rondhoutverwerkende bedrijven (23 zagerijen en 8 palenproducenten) hebben een CoC-certificaat.

## **Fedustria**

Fedustria<sup>7</sup> is de Belgische federatie van de textiel-, hout- en meubelindustrie en vertegenwoordigt de bedrijven van de hout- en meubelindustrie, verdedigt hun belangen en bevordert hun ontwikkeling. Deze sector groepeerde de fabrikanten van meubelen, zitmeubelen, houten plaatmateriaal, houten constructie-elementen (spanten, parket, etc.), houten verpakkingen (kisten, laadborden, palletten, etc.), kaders en lijsten, borstels en penselen. Kortom, alle afgewerkte en half-afgewerkte producten in hout. Deze bedrijven zijn in vijf grote productgroepen ondergebracht:

- Meubel;
- houten plaatmateriaal;
- houten constructie-elementen;
- houten verpakkingen;
- andere producten van hout.

Sinds 1 januari 2017 heeft Fedustria de werking van de Belgische Federatie van de Houtinvoerhandel (BFHI) overgenomen. Zij vertegenwoordigt sindsdien dus ook de houtinvoerders en houtagenten, verspreid over heel België.

Fedustria heeft voor deze studie 46 houtimporteurs, importeurs van plaatmateriaal en houtagenten, 8 verduurzamers en 3 platenproducenten aangeschreven. Van deze bedrijven hebben respectievelijk 39, 4 en 3 bedrijven een CoC-certificaat.

## **Comeos**

Comeos<sup>8</sup> vertegenwoordigt de Belgische handel en diensten. De leden zijn actief in achttien sectoren en verkopen aan bedrijven of rechtstreeks aan de consument. Samen zijn deze sectoren goed voor 11 procent van het bruto nationaal product en stellen ze 400.000 mensen te werk. Comeos levert diensten op maat aan zijn leden en wil als kennis- en netwerkplatform de dynamiek van de handel stimuleren.

---

<sup>7</sup> [www.fedustria.be](http://www.fedustria.be)

<sup>8</sup> [www.comeos.be](http://www.comeos.be)

Door Comeos werden in het kader van deze studie 3 grote houtimporterende bedrijven gecontacteerd. De 3 gecontacteerde bedrijven hebben een licentie-code om gecertificeerd hout op de markt te brengen.

## **Overige bedrijven**

Niet alle houtimporterende of rondhoutverwerkende bedrijven zijn aangesloten bij een sectorfederatie. Om toch alle belangrijke houtimporteurs van gecertificeerd hout in beeld te krijgen, is daarom ook een beroep gedaan op het netwerk van FSC en PEFC België. Op basis van de lijsten met Belgische FSC en PEFC COC-gecertificeerde bedrijven zijn de bedrijven geselecteerd die in 2016 mogelijk hout of houtproducten hebben geïmporteerd en op de Belgische markt hebben gebracht. Dit werd ook gedaan voor de rondhoutverwerkende bedrijven die bovendien al grotendeels konden aangevuld worden met een lijst die het Office Economique Wallon du Bois (OEWB<sup>9</sup>) ter beschikking stelde. Tot slot werden ook de contactgegevens uit de vorige studies hiervoor gebruikt. In totaal zijn via deze weg nog een aantal CoC-gecertificeerde bedrijven kunnen gecontacteerd worden die niet tot een sectorfederatie behoorden.

Op deze manier werden 69 extra rondhoutverwerkende bedrijven en 195 extra houtimporteurs bereikt. Onder de laatste categorieën vallen ook heel wat kleinere houthandels en houtverwerkende bedrijven. Het was echter niet mogelijk om voor al deze bedrijven te kijken welk aandeel een CoC-certificaat heeft.

### **2.3.2 Benaderde bedrijven papier en karton**

De papier- en kartonsectorfederaties hebben ervoor gekozen om zelf hun leden aan te schrijven en de bevraging te coördineren. Zij bezorgden vervolgens de – geanonimiseerde – resultaten van deze bevragingen aan de opdrachthouders voor verdere verwerking en de formulering van aanbevelingen.

## **Cobelpa**

Cobelpa<sup>10</sup> is de vereniging van de Belgische fabrikanten van papierdeeg, papier en karton, en heeft als missie de behartiging van de algemene belangen van de sector, de bevordering van de economische expansie van de sector en het aanbieden van een kwalitatief hoogwaardige service aan haar leden. Alle 8 de leden werden benaderd voor deze studie; zij beschikken alle over een CoC-certificaat.

---

<sup>9</sup> [www.oewb.be](http://www.oewb.be)

<sup>10</sup> [www.cobelpa.be](http://www.cobelpa.be)



## **Fetra**

Fetra<sup>11</sup> vertegenwoordigt de papier- en kartonverwerkende bedrijven, d.w.z. de bedrijven die papier en/of karton aankopen als grondstof om het vervolgens te verwerken tot een product uit papier en karton. De voornaamste taken van Fetra zijn het verstrekken van vooral sociale, economische en milieu-informatie aan haar leden en het verdedigen van hun belangen in verschillende werkgroepen. Sedert 2010 is Fetra lid van inDUfed, het competentieplatform waarvan ook de federaties van de staalnijverheid (GSV) en de glasindustrie (VGI) deel uitmaken. Met deze associatie versterken deze drie industriële beroepsfederaties hun stem, acties en tussenkomsten.

Fetra stuurde voor deze studie aan 49 papier- of kartonverwerkende bedrijven een digitaal bevragingsformulier. 34 van deze bedrijven beschikken over een CoC-certificaat.

## **Febelgra**

Febelgra<sup>12</sup> is de nationale organisatie voor en door werkgevers uit de grafische sector. De Febelgra-medewerkers staan in voor de rechtstreekse dienstverlening naar de bedrijven. Febelgra is officieel erkend als de representatieve beroepsvereniging voor de grafische sector op regionaal, federaal en internationaal niveau.

Door Febelgra werden 343 bedrijven uit de grafische papierindustrie gemaïld in het kader van deze studie. Voor deze bedrijven kon niet bepaald worden hoeveel een CoC-certificaat hebben.

## **InDUfed**

In 2016 hebben de sectorale federaties van de producenten en verwerkers van glas (VGI/FIV), papier en karton (COBELPA en FETRA) hun krachten gebundeld en expertise samengebracht in een nieuw platform, inDUfed<sup>13</sup>.

inDUfed heeft als doel de betrokken sectorfederaties zich doeltreffend te laten focussen op hun eerste missie, namelijk het leveren van diensten aan industriële bedrijven. De drie sectoren verenigd in de inDUfed vertegenwoordigen ongeveer 350 bedrijven die een zakencijfer genereren van 7,7 miljard euro en die directe werkgelegenheid verschaffen aan bijna 20.000 werknemers.

---

<sup>11</sup> [www.fetra.be](http://www.fetra.be)

<sup>12</sup> [www.febelgra.be](http://www.febelgra.be)

<sup>13</sup> [www.indufed.be](http://www.indufed.be)

inDUFed was verantwoordelijk voor de coördinatie van het uitsturen van de digitale bevraging door de drie federaties binnen de papierindustrie.

### 2.3.3 Inventarisatieformulieren

Het volume gecertificeerd hout is in beeld gebracht door de voor deze studie relevante bedrijven aan te schrijven en een digitaal inventarisatieformulier toe te sturen. Er zijn specifieke formulieren ontwikkeld voor respectievelijk importeurs van hout en plaatmateriaal, importeurs van papier en karton, rondhoutverwerkers, producenten van plaatmateriaal en producenten van papier en karton. Binnen de inventarisatieformulieren voor hout is, indien van toepassing, in ieder geval onderscheid gemaakt tussen de productgroepen, naaldhout, gematigd loofhout, tropisch loofhout en plaatmateriaal. Binnen de inventarisatieformulieren voor papier en karton is onderscheid gemaakt tussen grafisch papier (excl. krantenpapier), krantenpapier, hygiënisch/huishoudelijk papier, papier en karton voor verpakkingen en overig papier.

De importeurs is gevraagd naar:

- De totale hoeveelheid hout die in 2016 door het bedrijf is geïmporteerd;
- Welk deel hiervan opnieuw is geëxporteerd;
- Hoeveel hout er met een FSC- of PEFC-certificaat is geïmporteerd;
- Welk deel van het gecertificeerde hout opnieuw is geëxporteerd;
- Wat het land van herkomst van het gecertificeerde hout is;
- Wat de verwachting is voor de evolutie van de import van hout met een certificaat in de komende jaren;
- Wat de verwachting is voor het aandeel gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2030.

De rondhoutverwerkers en producenten van plaatmateriaal is gevraagd naar:

- Het volume rondhout dat in 2016 door het bedrijf in totaal is verwerkt;
- Hoeveel van het verwerkte volume rondhout een FSC- of PEFC-certificaat heeft;
- Hoeveel producten er met een FSC- of PEFC-certificaat zijn geproduceerd;
- Hoeveel producten er met een FSC- of PEFC-certificaat zijn geëxporteerd;
- Wat de verwachting is voor de evolutie van de productie van houtproducten met een certificaat in de komende jaren;
- Wat de verwachting is voor het aandeel gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2030.

De importeurs van papier en karton is gevraagd naar:

- De hoeveelheden papier en karton die in 2016 door het bedrijf geïmporteerd zijn;
- Welke aandelen hiervan FSC- en PEFC-gecertificeerd zijn;
- De hoeveelheden papier en karton die in 2016 door het bedrijf op de Belgische markt aangekocht zijn;
- Welke aandelen hiervan FSC- en PEFC-gecertificeerd zijn;
- De hoeveelheden afgewerkte producten die in 2016 zijn geproduceerd/verwerkt;
- Welke aandelen hiervan FSC- en PEFC-gecertificeerd zijn;
- De hoeveelheden afgewerkte producten die in 2016 zijn geëxporteerd;
- Welke aandelen hiervan FSC- en PEFC-gecertificeerd zijn;
- Wat de verwachting is voor de evolutie van de import van gecertificeerd papier en karton in de komende jaren;
- Wat de verwachting is voor het aandeel gecertificeerd papier en karton op de Belgische markt in 2030.

De papier- en kartonproducenten is gevraagd naar:

- De totale hoeveelheden papier en karton die in 2016 door het bedrijf geproduceerd zijn;
- Welke hoeveelheden hiervan FSC- en PEFC-gecertificeerd zijn;
- Welke aandelen van deze hoeveelheden geëxporteerd zijn;
- Hoeveel rondhout en chips, pulp en oud papier er in 2016 in totaal verwerkt zijn;
- Hoeveel ingezette grondstoffen van een certificaat voorzien zijn
- Wat de verwachting is voor de evolutie van de import van gecertificeerd papier en karton in de komende jaren;
- Wat de verwachting is voor het aandeel gecertificeerd papier en karton op de Belgische markt in 2030.

Hoewel in het kader van deze studie alleen is gekeken naar primair papier en karton (=op basis van primaire houtvezels), werden deze vragen ook gesteld voor gerecycleerd papier en karton. Het zou ook interessant zijn om deze gegevens te analyseren, maar dit valt buiten de scope van dit onderzoek.

## 2.3.4 Opvolging en respons

In Tabel 2.1 is een samenvatting weergegeven van de respons op het rondgestuurde inventarisatieformulier. De hiermee gerealiseerde marktdekking is weergegeven in Tabel 2.2. Alle bedrijven zijn in elk geval twee keer door hun sectororganisaties aangeschreven; bedrijven die niet bij een sectororganisatie zijn aangesloten zijn aangeschreven door BOS+. Omdat de respons in eerste instantie erg laag bleef, is een herinnering verstuurd waarna is begonnen met het nabellen van een groot deel van de bedrijven. Daarbij is de focus gelegd op die bedrijven die door de sectororganisaties, FSC België of PEFC België, in de vorige studie, en door een onafhankelijke expert die nog in de houtinvoerhandel actief is geweest, als belangrijke spelers<sup>14</sup> in de markt van de houtimport zijn aangemerkt. De belangrijkste rondhoutverwerkers werden geïdentificeerd via de sectororganisaties, door een indicatie van het verzaagde volume in de aangeleverde lijsten van het OEWB en via ranking op de Belfirst databank. Alle grote bedrijven zijn meerdere keren telefonisch benaderd en gemaïld. Hierbij heeft BOS+ zich gericht op de Nederlandstalige bedrijven en IDEA Consult heeft de communicatie met de Franstalige bedrijven voor haar rekening genomen. Toen na 2 à 3 maand opvolging, nog steeds een onvoldoende hoge respons werd bekomen, werd de hulp ingeroepen van de sectororganisaties en FSC België en PEFC België om hun leden nogmaals extra aan te sporen om aan deze studie deel te nemen.

**Tabel 2.1: Het totaal aantal verstuurde enquêtes, het aantal bedrijven die tijdig bruikbare data aanleverden en het aantal bedrijven die aangaven dat zij de betreffende producten niet importeren of produceren<sup>15</sup>, samen met 2 bedrijven die te laat en in een onbruikbare vorm data aanleverden**

Type bedrijven	Aantal verstuurde enquêtes	Respons: bruikbare gegevens	Respons: geen data of te laat
<b>Totaal hout</b>	399	77	20
Importeurs	252	27	20
Producenten plaatmateriaal	3	3	/
Rondhoutverwerkers	144	47	/
<b>Totaal papier en karton</b>	400	25	4
Importeurs: verwerkers	49	13	1
Importeurs: grafische bedrijven	343	4	3
Producenten	8	7	/

<sup>14</sup> Een bedrijf is als belangrijke speler op de markt aangemerkt indien dit bedrijf naar verwachting substantiële volumes primaire houtproducten produceert en/of importeert al dan niet met certificaat.

<sup>15</sup> De aantallen houtimporteurs en grafische bedrijven zijn erg hoog. Door zo veel mogelijk bedrijven aan te schrijven, is gepoogd een zo hoog mogelijke marktdekking te verwezenlijken. Aangezien een groot deel van deze bedrijven in de praktijk geen hout of papier importeren, is het niet mogelijk om uit dit hoge aantal bedrijven een correct responspercentage te berekenen. Er is vooral gericht op het realiseren van een zo groot mogelijke marktdekking per productgroep.

Die laatste inspanning was doeltreffend bij de rondhoutverwerkers, waar op het einde van de opvolgingsperiode nog een aanzienlijk aantal grote zagerijen hun data doorgaven. Ook bij de verwerkende papierbedrijven bracht een telefonische opbelronde door Fetra nog een 3-tal extra respondenten op. Bij deze laatste contactname werden niet meer alle vragen uit het rapportageformulier overlopen, enkel de belangrijkste vragen werden aangegeven. Bij het doorsturen van de digitale enquêtes door Febelgra is vermoedelijk iets misgelopen. Van de 7 bedrijven uit de grafische sector die geantwoord hebben (zie Tabel 2.1), bleken 4 een formulier t.a.v. producenten ontvangen te hebben. Slechts 1 daarvan kon gebruikt worden in de analyse.

Om een zicht te krijgen op de representativiteit van de data is de marktdekking per productgroep inzichtelijk gemaakt. Deze marktdekking is bepaald door het via de respondenten in beeld gebrachte totale geproduceerde en/of geïmporteerde volume per productgroep te delen door het totale Belgische verbruik binnen de betreffende productgroep. Het resultaat is weergegeven in Tabel 2.2.

Via de enquêtes is, ten opzichte van het totale verbruik, een marktdekking gerealiseerd van 40% voor gezaagd naaldhout, 29% voor gezaagd gematigd loofhout, 19% voor gezaagd tropisch loofhout en 52% voor plaatmateriaal (zie Tabel 2.2).

Het initiële, ambitieuze streefdoel van de studie lag op 50% of hoger, maar na de moeizame respons werd er gestreefd om tot 30% te komen. Dit wordt aanvaardbaar geacht om betrouwbare uitspraken te doen over het aandeel gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2016 binnen deze productgroepen.

Voor gezaagd tropisch loofhout ligt de marktdekking met 19% opmerkelijk lager dan de overige categorieën. Dit is voornamelijk te wijten aan het feit dat één grote importeur niet wou deelnemen en enkele andere grotere bedrijven er de tijd niet voor konden vrijmaken. Bovendien werden in de afrondingsfase van het onderzoek nog gegevens van twee grote houtinvoerders aangeleverd, maar dit slechts als ruwe onbruikbare data die niet konden worden meegenomen in de analyses.

Ook het gezaagd gematigd loofhout is met 29% eerder laag. Binnen eerdere marktmetingen in zowel België als Nederland is de import van gematigd loofhout altijd een lastig in beeld te brengen productgroep gebleken. Waarschijnlijk is dit het gevolg van een andere structuur van de markt. Gezaagd naaldhout, gezaagd tropisch loofhout en plaatmateriaal worden veelal in grote volumes geïmporteerd door een beperkter aantal bedrijven. Bij gezaagd gematigd loofhout vindt de import kleinschaliger plaats via een groot aantal (kleine) bedrijven. Deze bedrijven blijken moeilijker te identificeren en minder geneigd om dit soort enquêtes te antwoorden.

**Tabel 2.2: Het via de respondenten in beeld gebrachte volume (in m<sup>3</sup> product) op de Belgische markt per productgroep in relatie tot het totale verbruik binnen deze productgroepen en de daarmee gerealiseerde marktdekking (in %). Volumes zijn afgerond op duizendtallen.**

Productgroep		Totale verbruik	In beeld gebracht volume	Marktdekking	Aantal bedrijven
<b>Hout totaal</b>	<b>m<sup>3</sup></b>	<b>4.533.000</b>	<b>1.939.000</b>	<b>42,8%</b>	<b>62</b>
Gezaagd naaldhout	m <sup>3</sup>	2.450.000	981.000	40,1%	42
Gezaagd tropisch loofhout	m <sup>3</sup>	194.000	36.000	18,7%	12
Gezaagd gematigd loofhout	m <sup>3</sup>	251.000	71.000	28,5%	27
Plaatmateriaal	m <sup>3</sup>	1.639.000	850.000	51,9%	13
<b>Papier &amp; karton totaal</b>	<b>ton</b>	<b>2.946.000</b>	<b>1.071.000</b>	<b>36,3%</b>	<b>24</b>
Grafisch papier	ton	1.926.000	491.000	25,5%	12
Overig	ton	1.020.000	580.000	56,8%	15

## 2.4 Selectie secundaire houtproducten

Aangezien het binnen de studie onmogelijk was om alle secundaire productgroepen in detail te onderzoeken, zijn in samenspraak met het begeleidingscomité vier belangrijke productgroepen gekozen voor nadere uitsplitsing op basis van de onderliggende GN- productcodes<sup>16</sup>.

Voor het identificeren van de belangrijkste secundaire houtproducten die in 2016 op de Belgische markt zijn gebracht, die niet onder de scope van het Sectoraal Akkoord en wel binnen de scope van de Europese houtverordening (European Timber Regulation: EUTR) vallen, is gekeken naar de geldelijke waarden van de productie (in mln €) en de netto import (in mln €) van de productgroepen voor secundaire houtproducten (zie Bijlage B. Secundaire productgroepen voor inzicht in de consumptie). Er is gekozen voor een selectie op basis van monetaire waarden omdat de gegevens voor hoeveelheden in volume veel minder volledig waren en daardoor moeilijk met elkaar te vergelijken zijn. De vier gekozen productgroepen worden gegeven in Tabel 2.3.

**Tabel 2.3: Gekozen productgroepen (op basis van de gecombineerde nomenclatuur zoals gebruikt in de Eurostat Comext database) voor nadere uitsplitsing op basis van GN-productcodes.**

Productgroep	Beschrijving productgroep
9403	Meubelen van hout
4418	Schrijn- en timmerwerk voor bouwwerken
4415	Pakkisten, kratten, trommels en dergelijke verpakkingsmiddelen van hout
4409	Verder bewerkt gezaagd hout

Belangrijke productgroepen die wegvielen, zijn 4401 Brandhout, met een hoge importwaarde voor pellets, en 4406 Houten dwarsliggers en wisselhouten, met een relatief hoge waarde voor productie. Brandhout werd niet gekozen vanwege de vaak informele wijze waarop de verkoop van brandhout

<sup>16</sup> Goederencodes volgens de gecombineerde nomenclatuur, zoals gebruikt in de Eurostat Comext database.

gebeurt, waardoor de productiecijfers ontbreken in de statistieken. Bovendien zijn er andere initiatieven die de herkomst van pellets behandelen, zoals een Ministerieel Besluit inzake de duurzaamheidscriteria voor biomassagebruik voor energie, dat momenteel afgewerkt wordt door de Vlaamse regering. Houten dwarsliggers en wisselhouten werd niet gekozen gezien deze productcategorie geen importwaarde vertegenwoordigt.

Binnen de vier gekozen productgroepen werd de uiteindelijke keuze voor producten voor verdere analyse gebaseerd op consumptiewaarden volgens onderliggende GN-code en herkomstlanden. De uiteindelijke keuzes zijn gegeven in Tabel 2.4.

De consumptie is bepaald door de productie en import bij elkaar op te tellen en daar de export vanaf te trekken. Voor gegevens over de import en export is gebruik gemaakt van de Comext-database van Eurostat. Gegevens over de productie zijn uit de Eurostat PRODCOM-database verkregen.

De consumptie bleek niet voor alle geselecteerde codes binnen de vier productgroepen te bepalen omdat voor sommige codes geen gegevens over productie in PRODCOM beschikbaar waren. Voor de twee groepen, '441810 vensters' en '441820 deuren', was niet voor de individuele productcodes, maar wel voor de drie codes per groep tezamen de productiewaarde beschikbaar. Voor de vensters en deuren is hiermee de consumptiewaarde per groep berekend (zie Bijlage B. Secundaire productgroepen voor inzicht in de consumptie).

Voor de productcodes waar informatie over consumptie voor beschikbaar was, is een overzicht van de belangrijkste herkomstlanden gemaakt, om hiermee ook het risico op illegaliteit van hout mee te nemen in de uiteindelijke keuze voor productgroepen voor verdere analyse. Hier zijn de codes voor vensters en deuren individueel in meegenomen, omdat alleen voor de individuele productcodes in de Comext-database de herkomstlanden beschikbaar zijn.

**Tabel 2.4: De gekozen productcodes (op basis van de gecombineerde nomenclatuur zoals gebruikt in de Eurostat Comext-database) voor verdere analyse van de Belgische markt in 2016.**

Productcode	Beschrijving
94036010	Zit- en eetkamermeubilair van hout (m.u.v. zitmeubelen)
44152020	Laadborden en opzetranden voor laadborden, van hout
441810 (groep)	Vensters en vensterdeuren, totaal
44181050	Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van naaldhout
44181090	Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van loofhout (m.u.v. tropisch)
44181010	Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van tropisch loofhout
441820 (groep)	Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, totaal
44182080	Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van loofhout (m.u.v. tropisch)
44182050	Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van naaldhout
44182010	Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van tropisch loofhout

De definitieve keuze van de secundaire producten die werden gekozen voor verdere analyse en de argumentatie daarvoor gaat als volgt:

- GN 94036010 (zit- en eetkamermeubilair van hout, m.u.v. zitmeubelen) werd gekozen vanwege de hoge consumptiewaarde en het aandeel import (o.b.v. monetaire waarde) uit China (13%) en Indonesië (8%). Om met een duidelijk, eenvoudig verhaal bedrijven te contacteren is echter besloten om houten meubelen als één overkoepelende categorie te behouden en enkel voor de andere productgroepen specifiekere productcategorieën te selecteren.
- GN 44152020 (laadborden en opzetranden voor laadborden, van hout) werd gekozen vanwege de hoge consumptiewaarde en het grote aandeel (in volume) uit Wit-Rusland (55%) en Oekraïne (52%). Dit is veruit de belangrijkste categorie in de groep van het verpakkingshout.
- De groep 441810 (vensters en vensterdeuren) werd gekozen vanwege de opvallende herkomstlanden voor vensters en vensterdeuren van tropisch loofhout (49% uit Nederland, 44% uit Roemenië) en het aandeel van verschillende belangrijke/tropische landen voor vensters en vensterdeuren van niet-tropisch loofhout; 36% uit de Filipijnen, 19% uit Polen, 12% uit Turkije en 10% uit China.
- De groep 441820 (deuren, en kozijnen en drempels voor deuren) werd gekozen omdat de groep inhoudelijk sterk aanleunt bij de bovenstaande groep en dus als één categorie naar bedrijven toe kan worden opgenomen. Bovendien blijken uit de handelsstatistieken ook risicovolle herkomstlanden met een aandeel van 30% uit Indonesië voor deuren uit tropisch loofhout en een aandeel van 14% uit China voor deuren uit gematigd loofhout.

## 2.5 Interviews met diverse organisaties en bedrijven

### 2.5.1 Organisaties en instellingen

Om een goed beeld te krijgen op vraag en aanbod, evolutie en perceptie van gecertificeerd hout voor zowel primaire als secundaire houtproducten (incl. papier en karton), alsook om obstakels en opportuniteiten te identificeren om het aandeel gecertificeerde houtproducten (in de brede zin) te verhogen, werd een hele resem interviews uitgevoerd. Er werd gepraat met zowel sectororganisaties als overheidsinstellingen, met zowel certificeringssystemen als onderzoeksinstellingen, en tot slot ook met NGO's en andere actoren actief in het bosbeheer in Vlaanderen en Wallonië. De organisaties worden opgelijst in Tabel 2.5. Naargelang de expertise rond gecertificeerd hout en bepaalde



productgroepen en de ontbrekende informatie voor dit onderzoek, varieerden deze interviews van diepgaande uitgebreide gesprekken tot korte telefonische raadplegingen.

**Tabel 2.5. Overzichtstabel van de interviews die werden uitgevoerd in het kader van deze studie; telefonisch, face to face of via e-mail. Ook het Waalse Département de la Nature et des Forêts (DNF) werd meerdere malen gecontacteerd, maar zij konden niet bereikt worden.**

Naam (en afkorting) van de organisatie	Type organisatie, relevante activiteiten	Telefonisch, face to face of per e-mail
Bouwunie	Sectororganisatie; schrijnwerk en interieur	Face to face
Confederatie Bouw	Sectororganisatie; Vlaamse schrijnwerkers	Face to face
Fedustria	Sectororganisatie; houtinvoer, meubelindustrie, verpakkingshout	Face to face en per e-mail
Nationale Beroepsvereniging van Meubelhandelaars (Navem)	Sectororganisatie; meubelindustrie	Face to face
Belgische Houtconfederatie	Sectororganisatie; rondhoutverwerking, houthandel, bosuitbating	Face to face
inDUfed, Cobelpa, Fetra & Febelgra	Sectororganisaties; papier en karton	Face to face
FSC België	Certificeringssysteem	Face to face
PEFC België	Certificeringssysteem	Face to face
HoGent	Onderzoeksinstituut; labo houttechnologie, onderzoek, opleidingen	Face to face
Office Économique Wallon du bois (OEWB)	Overheidsinstelling; ondersteuning bos- en houtbeleid, onderzoek, opleidingen	Face to face
Greenpeace België	NGO; beleid, duurzaam en verantwoord bosbeheer	Face to face
WWF-België	NGO; beleid, duurzaam en verantwoord bosbeheer	Face to face
Comeos	Sectororganisaties; handel en distributie, verscheidene houtproducten	
Woodwize	Opleidingen en dienstverlening rond alles met hout	Telefonisch
WOOD.BE	Kenniscentrum voor de hout- en meubelindustrie; certificering	Telefonisch
Agentschap voor Natuur en Bos (ANB)	Overheidsinstelling; bosbeheer	Telefonisch
Koninklijke Belgische Bosbouwmaatschappij (KBBM)	Animatie- en kenniscentrum; bosbeheer	Telefonisch
Sylva Nova	Bosbeheer en Consultancy	Telefonisch
Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van Voedselketen en Leefmilieu	Overheidsdienst; Federaal duurzaam aankoopbeleid	Per mail

## 2.5.2 Bedrijven

Tijdens de interviews met de sectororganisaties die de meubelindustrie, de verpakkingsector en de schrijnwerkbedrijven (hier: producenten of importeurs van houten vensters en deuren) vertegenwoordigen, werd telkens gevraagd om aan te geven wat volgens hen de belangrijkste bedrijven zijn, in functie van de import- en productievolumes. Ook werd gevraagd om enkele kleine bedrijven aan te geven en liefst met de contactgegevens erbij. Wanneer geen contactgegevens

werden aangeleverd, werd gebruik gemaakt van de Belfirst database en Nacebel-codes om de bedrijven te ordenen volgens factoren zoals omzet en tewerkstelling. Deze aanpak is relevant om de grote producenten te identificeren, maar het bleek moeilijker om de grote importerende bedrijven te vinden.

Wanneer de bedrijfslijsten waren opgesteld, werden deze bedrijven gecontacteerd om diepte-interviews af te nemen, of indien nodig de vragenlijst online door te sturen. De bedrijven werden gevraagd naar

- Een omschrijving van de productgroepen (% hout, type hout), en het bedrijf (*business-to-business* of *business-to-consumer*, activiteiten...);
- CoC-certificaat en gecertificeerde houtproducten, hiervoor werd dieper ingegaan op:
  - De aandelen per keurmerk, zowel in de aankoop als in de verkoop;
  - De evolutie van gecertificeerde houtproducten in de komende jaren en de verwachting voor 2030;
  - Het type klanten en marktsegment dat vraagt naar gecertificeerd hout;
  - De houding van sectorgenoten ten aanzien van gecertificeerd hout;
- De herkomstlanden van (gecertificeerd) hout;
- Eventuele aanbevelingen/boodschappen aan de Federale Overheid met betrekking tot deze thematiek.

In het bijzonder hebben we 7 meubelbedrijven gecontacteerd, 10 pallettenbedrijven, en 17 schrijnwerkerbedrijven. Dit laatste aantal ligt hoger omdat bij de schrijnwerkbedrijven vaak werd gevraagd om de vragenlijst via mail te versturen, maar omwille van de onzekerheid op respons ondertussen nieuwe bedrijven werden gecontacteerd. Deze eerste hebben vervolgens toch nog geantwoord, waardoor het aantal bedrijven dat input leverde, opliep. Bovendien werden 5 Franstalige schrijnwerkerijen rechtstreeks via mail bevestigd.

Slechts twee meubelbedrijven wilden niet deelnemen of gaven geen antwoord. De bevestiging van deze sector resulteerde in een responsgraad van 71%. Bij de pallettenbedrijven was de non-respons groter. Vijf bedrijven hebben niet deelgenomen aan een diepte-interview, waardoor de bevestiging resulteerde in een responsgraad van 50%. Bij de schrijnwerkerijen hebben 10 van de 17 gecontacteerde bedrijven geantwoord, een responsgraad van 58.8 %.

Deze respons is in het algemeen vrij goed. Dit kan voor een groot deel verklaard worden door de medewerking van de sectororganisaties en certificeringssystemen. Bijvoorbeeld voor

meubelbedrijven en importeurs werden potentiële bedrijven aangereikt en mee gecontacteerd door Fedustria. De Waalse schrijnwerkerijen werden gecontacteerd met de hulp van de Confederatie Bouw.

Tabel 2.6 geeft een overzicht van de gecontacteerde bedrijven per bedrijfstak en grootteklasse. Tabel 2.7 geeft de verdeling weer voor de bedrijven die geantwoord hebben. Voor de bepaling van de grootteklassen hanteren we de gangbare definities van bedrijfsgrootte van Eurostat. De criteria worden in Tabel 2.8 nader toegelicht. We willen opmerken dat deze cijfers gebaseerd zijn op de jaarrekeningen van de gecontacteerde bedrijven waarbij bepaalde bedrijfsonderdelen soms in andere vennootschappen kunnen ondergebracht zijn. Voor zover die een andere naam hebben werden deze niet gecapteerd. Ook de handelsnaam waaronder een bedrijf gekend is kan soms verschillen van de juridische benaming gebruikt in de jaarrekeningen. De gehanteerde definitie van bedrijfsgrootte kan verschillen van de perceptie van bedrijfsgrootte in de sector. Wat in de sector als een groot bedrijf beschouwd wordt, kan vanuit statistisch oogpunt een middelgroot of zelfs klein bedrijf zijn.

Deze tabellen geven aan dat naar grootteklassen de spreiding over het algemeen redelijk gelijk is. Naar sectoren toe hebben evenveel schrijnwerkerijen geantwoord als bedrijven uit de meubelsector en pallettensector samen. Bij de kleine bedrijven was de non-respons relatief hoger dan bij de andere grootteklassen. Aangezien voornamelijk diepte-interviews werden afgenomen, kunnen met de nodige omzichtigheid en zin voor context toch interessante en nuttige bevindingen worden afgeleid.

**Tabel 2.6: Overzicht van gecontacteerde bedrijven per bedrijfstak en grootteklasse.**

	Grootteklasse				Totaal
	micro	klein	middelgroot	groot	
Meubelsector	1	2	3	1	7
Palletten	5	5	1		11
Schrijnwerkers	4	8	5		17
<b>Totaal</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>35</b>

**Tabel 2.7: Overzicht van gecontacteerde bedrijven die geantwoord hebben per bedrijfstak en grootteklasse.**

	Grootteklasse				Totaal
	micro	klein	middelgroot	groot	
Meubelsector	1	0	3	1	5
Palletten	3	2	0		5
Schrijnwerkers	2	5	3		10
<b>Totaal</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>20</b>

**Tabel 2.8: Definitie van KMO volgens de Europese Commissie – kenmerken van de verschillende grootteklassen. Bron: Europese Commissie, 2018.**

	micro	klein	middelgroot
Aantal werknemers	< 10 personen	< 50 personen	< 250 personen
Omzet	≤ € 2 miljoen	≤ € 10 miljoen	≤ € 50 miljoen
Balanstotaal	≤ € 2 miljoen	≤ € 10 miljoen	≤ € 43 miljoen

## 2.6 Gegevensverwerking

### 2.6.1 Berekening van de volumes

Om het marktaandeel aantoonbaar duurzaam geproduceerd hout en papier en karton te kunnen berekenen moet ook het totale Belgische verbruik worden bepaald. Het Belgische verbruik van hout, papier en karton bestaat uit de som van de binnenlandse productie en de import minus de export van gezaagd hout, plaatmateriaal en papier en karton.

Het totale Belgische houtverbruik is berekend als de som van het verbruik binnen de productgroepen gezaagd naaldhout, gezaagd gematigd loofhout, gezaagd tropisch loofhout en plaatmateriaal. Het verbruik van gezaagd naaldhout is afgeleid van het door Fedustria en de Belgische Houtconfederatie voor België opgestelde landenrapport voor de International Softwood Conference 2017 enquête voor België. Voor het loofhout (zowel tropisch als gematigd) is voor het in beeld brengen van het totale loofhoutverbruik gebruik gemaakt van het nationale rapport voor België, dat is opgenomen in het jaarverslag van de European Organisation of the Sawmill Industry (EOS, 2017). Het nationale rapport voor België is gebaseerd op gegevens van de Belgische Houtconfederatie en de Europese Commissie. In het rapport wordt geen onderscheid gemaakt tussen gematigd en tropisch loofhout. Dit onderscheid is nochtans essentieel voor de marktmeting. Daarom is gezocht naar een manier om dit onderscheid wel te maken, maar in België werd geen bron voor deze gegevens gevonden. Uiteindelijk is gebruik gemaakt van de voorspellingen die de UNECE heeft gemaakt in het kader van het door hun opgestelde marktrapport voor de Committee on Forests and the Forest Industry (UNECE, 2017a). Het verbruik van plaatmateriaal is ingeschat door gebruik te maken van de productiecijfers die door de Belgische producenten van plaatmateriaal zijn opgegeven in het kader van deze marktstudie. De import en export van plaatmateriaal is in beeld gebracht op basis van de database voor de internationale handel in goederen van Eurostat (COMEXT-database).

Het Belgische verbruik van papier en karton is gebaseerd op de jaarlijkse statistieken van Cobelpa voor 2016 (Cobelpa, 2017). Deze gegevens zijn ter controle voorgelegd aan Fedustria en Cobelpa, waarbij voor plaatmateriaal op basis van de feedback van Fedustria enkele aanpassingen zijn gedaan.

$$\text{Belgisch hout- of papier- en kartonverbruik} = \text{Productie} + \text{Import} - \text{Export}$$

De cijfers die de basis vormen voor het berekende Belgische houtverbruik en het Belgische verbruik van papier en karton zijn opgenomen in Bijlage C. Belgisch houtverbruik in 2016.

## Primaire houtproducten

Alle volumes zijn omgerekend naar m<sup>3</sup> rondhoutequivalenten (rhe) zonder schors, zodat de volumes uit de verschillende productgroepen dezelfde eenheid hebben en uiteindelijk bij elkaar kunnen worden opgeteld. Een m<sup>3</sup> plaatmateriaal is namelijk iets anders dan een m<sup>3</sup> gezaagd hout en kan niet één op één bij elkaar worden opgeteld. De conversiefactor voor gezaagd naaldhout is bijvoorbeeld 1,35. Dit betekent dat er voor het verkrijgen van 1 m<sup>3</sup> gezaagd naaldhout 1,35 m<sup>3</sup> rondhout zonder schors nodig is. De gehanteerde conversiefactoren voor het omrekenen van de gegevens naar rhe, die door Probos zijn vastgesteld (Oldenburger & Van Benthem, 2011), zijn opgenomen in Bijlage C. Belgisch houtverbruik in 2016.

De volumes per productgroep zijn weergegeven in m<sup>3</sup> gezaagd hout of platen (m.a.w. in product m<sup>3</sup>) en niet in rhe. De houthandel en houtverwerkende bedrijven rekenen niet in rhe, maar in m<sup>3</sup> gezaagd hout of platen. Door de gegevens in gezaagde of platen m<sup>3</sup> weer te geven kunnen deze bedrijven veel beter zien hoe hun prestatie zich verhoudt ten opzichte van de verhoudingen binnen de totale productgroep.

## Papier en karton

Alle volumes voor papier en karton zijn berekend in ton. Hier zijn geen conversiefactoren gebruikt.

### 2.6.2 Opschaling naar het totale verbruik

Binnen een marktstudie als deze is het niet reëel uit te gaan van een volledige marktdekking. In Paragraaf 2.3.4 is reeds een beschrijving gegeven van de gerealiseerde respons en de gerelateerde marktdekking van het verbruik per productgroep. Een analyse van de respons voor zowel de producenten als de importeurs en een vergelijking daarvan met de resultaten uit de vorige marktmeting rechtvaardigde de conclusie dat de gerealiseerde respons als representatief kan worden opgevat voor de Belgische markt. Deze conclusie is voorgelegd aan het begeleidingscomité van de marktstudie en na uitvoering van een aanvullende analyse is het begeleidingscomité hiermee akkoord gegaan. Het marktaandeel binnen de respons voor alle productgroepen is daarom ook toegepast als marktaandeel voor het totale verbruik. Daarbij is het totale volume gecertificeerd hout afzonderlijk berekend voor het volume dat in België is geproduceerd en het volume dat via import op de Belgische markt is gekomen. De marktaandelen binnen de respons voor de producenten en binnen de respons voor de importeurs verschilden namelijk te veel van elkaar om deze twee samen te nemen en daarmee het gemiddelde marktaandeel te berekenen.

Om de verhouding producenten en importeurs in kaart te brengen, is bepaald welk gedeelte van het Belgische verbruik van respectievelijk gezaagd hout, plaatmateriaal en papier en karton in België is geproduceerd en welk deel via import op de Belgische markt is gebracht. Deze informatie kon worden afgeleid uit de door de Belgische producenten tijdens deze marktstudie aangeleverde gegevens. Tabel 2.9 geeft de verhoudingen tussen het uit respectievelijk productie en import afkomstige verbruik in absolute zin en procentueel weer. Met behulp van de marktaandelen binnen respectievelijk de productie en de import is vervolgens het totaal volume aantoonbaar duurzaam geproduceerd hout per categorie berekend.

De volumes zijn voor de leesbaarheid afgerond op duizendtallen. Door de afronding kunnen kleine verschillen in totaalvolumes en marktaandelen optreden. De gepresenteerde marktaandelen zijn gebaseerd op de onafgeronde volumes.

**Tabel 2.9: Het via de respondenten in beeld gebrachte volume (in m<sup>3</sup> product) op de Belgische markt per productgroep in relatie tot het totale verbruik binnen deze productgroepen en de daarmee gerealiseerde marktdekking (in %).**

Gezaagd hout en plaatmateriaal						
		Gezaagd naaldhout	Gezaagd tropisch loofhout	Gezaagd gematigd loofhout	Plaatmateriaal	Totaal
Totaal verbruik	m <sup>3</sup>	3.308.000	353.000	354.000	2.326.000	<b>6.341.000</b>
Verbruik vanuit import	m <sup>3</sup> rhe	2.555.000	338.000	113.000	1.493.000	4.499.000
	%	77,2%	95,8%	31,9%	64,2%	71,0%
Verbruik vanuit productie	m <sup>3</sup> rhe	753.000	15.000	241.000	833.000	1.842.000
	%	22,8%	4,2%	68,1%	35,8%	29,0%
Papier & karton						
		Grafisch papier en karton	Overig papier en karton	Totaal		
Totaal verbruik	ton	1.926.000	1.020.000	2.946.000		
Verbruik vanuit import	ton	1.824.000	824.000	2.648.000		
	%	92,5%	67,0%	89,9%		
Verbruik vanuit productie	ton	102.000	196.000	298.000		
	%	7,5%	33,0%	10,1%		

## Betrouwbaarheid en representativiteit

Deze opschaling leent zich niet goed voor het berekenen van een statistisch betrouwbaarheidsinterval omwille van verschillende redenen:

- Het aandeel gecertificeerd hout per bedrijf is niet normaal verdeeld;

- Er is slechts een beperkt beeld op de totale populatie;
- De nadruk bij het verhogen van de respons lag op grote bedrijven die waarschijnlijk niet representatief zijn voor kleinere bedrijven (bv. grote internationale houtimporteurs versus kleine houthandels die amper rechtstreeks hout van buiten België aankopen);
- er is mogelijk een non-respons bias is opgetreden, waarbij niet-gecertificeerde bedrijven ondervertegenwoordigd zijn.

De representativiteit van de cijfers is gestoeld op het marktaandeel (in volume) dat wij in beeld hebben gekregen (zie Tabel 2.2). Hoe hoger het marktaandeel, hoe representatiever de cijfers. De cijfers waarvoor slechts een kleiner marktaandeel in beeld kon worden gebracht (bv. gezaagd tropisch hout) dienen dus met de nodige voorzichtigheid geïnterpreteerd te worden. We verwijzen daarbij ook naar de aanbeveling (verder in dit rapport) met betrekking tot het systematiseren en optimaliseren van dit soort monitoringsoefeningen, opdat de respons – en dus ook de marktdekking en representativiteit – zou toenemen.

## 3 Resultaten en discussie

Het totale via de respondenten in beeld gebrachte volume voor alle productgroepen van hout dekt 43% van het totale Belgische houtverbruik (voor aandeel per productgroep, zie Tabel 2.2). Voor papier en karton dekt het via de respondenten in beeld gebrachte volume 36% van het totale Belgische papier- en kartonverbruik.

Dit aandeel werd opgeschaald naar het totaal volume van het Belgische houtverbruik, waardoor het totaal volume gecertificeerde hout kon ingeschat worden: dit is reeds goed voor 59,5% van het totale Belgische verbruik.

In Paragraaf 3.2 en 3.3 zal respectievelijk worden ingegaan op de aandelen gecertificeerd hout en papier en karton op de Belgische markt in 2016. Paragraaf 3.4 omvat de landen van herkomst van geïmporteerd hout en in Paragraaf 3.5 wordt de evolutie van het marktaandeel gecertificeerd hout besproken.

### 3.1 Wederuitvoer

Voor het bepalen van het volume dat op de Belgische markt is gebracht, moet de wederuitvoer in mindering worden gebracht op het geïmporteerde volume. Daarom is de bedrijven gevraagd aan te geven hoeveel van het geïmporteerde volume gecertificeerd hout er vervolgens weer is geëxporteerd. Bijna alle importeurs die gegevens hebben aangeleverd, hebben deze vraag beantwoord. Deze zogenaamde wederuitvoer bedraagt 37% voor gezaagd hout en platen, en 8% voor papier en karton.

### 3.2 Gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2016

#### 3.2.1 Primaire houtproducten

Het totale volume gecertificeerde primaire houtproducten komt uit op 3.758.000 m<sup>3</sup> rhe, wat overeenkomt met bijna 60% (59,5%) van het totale Belgische verbruik voor deze productgroep.

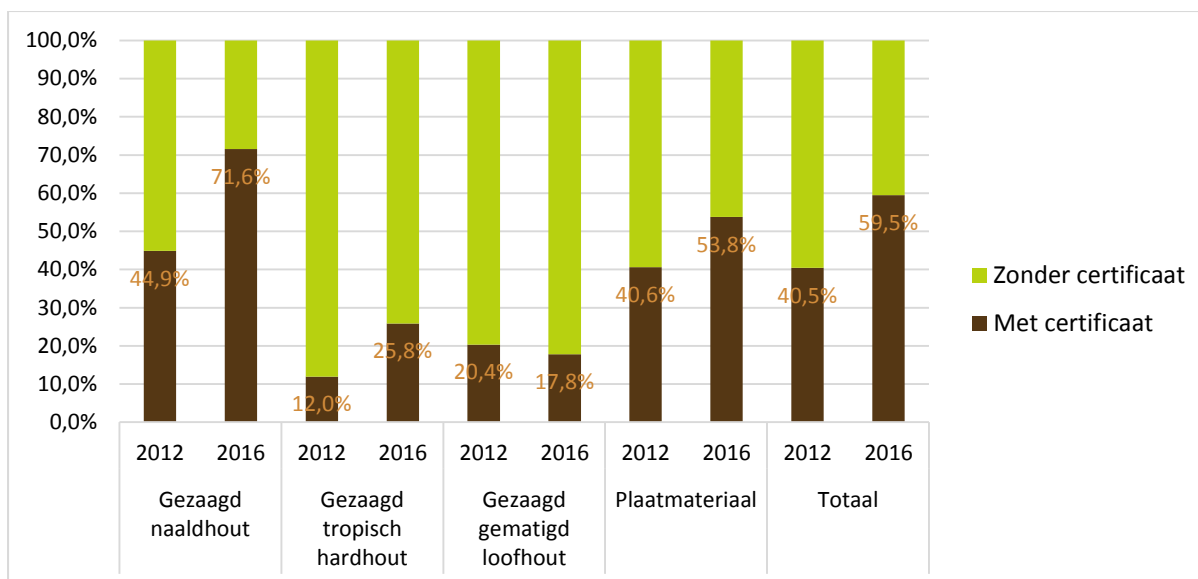
In 2012 was het percentage gecertificeerde primaire houtproducten op de Belgische markt nog 40% (De Groot *et al.*, 2014). De stijging is voornamelijk toe te schrijven aan de productgroepen gezaagd naaldhout (toename van 27%) en plaatmateriaal (toename van 13%). In Tabel 3.1 staan de volumes opgedeeld volgens productgroep en per certificaat vermeld.



Ter vergelijking zijn in de tabel ook de resultaten uit 2012 opgenomen, in de rijen “Met certificaat 2012”. De volumes die bij “Totale markt” staan vermeld, zijn de verbruikscijfers voor de verschillende productgroepen, zoals beschreven in Paragraaf 2.6.2. In Figuur 3.1 zijn de verschillen tussen 2012 en 2016 en tussen de verschillende productgroepen nog eens grafisch weergegeven.

**Tabel 3.1: Het totaal volume gecertificeerd gezaagd hout en plaatmateriaal (in m<sup>3</sup> rhe) dat in 2012 en 2016 op de Belgische markt is gebracht en het procentuele marktaandeel van het gecertificeerd hout.**

		FSC	PEFC	Totaal	Aandeel
<b>Totaal</b>	<b>Totale markt 2016</b>			<b>6.342.000</b>	
	<b>Met certificaat 2016</b>	<b>1.852.000</b>	<b>1.920.000</b>	<b>3.772.000</b>	<b>59,5%</b>
	Totale markt 2012			4.842.000	
	Met certificaat 2012	690.000	1.270.000	1.960.000	40,5%
<b>Gezaagd naaldhout</b>	<b>Totale markt 2016</b>			<b>3.308.000</b>	
	<b>Met certificaat 2016</b>	<b>1.366.000</b>	<b>1.001.000</b>	<b>2.367.000</b>	<b>71,6%</b>
	Totale markt 2012			2.369.000	
	Met certificaat 2012	339.000	725.000	1.064.000	44,9%
<b>Gezaagd tropisch loofhout</b>	<b>Totale markt 2016</b>			<b>353.000</b>	
	<b>Met certificaat 2016</b>	<b>49.000</b>	<b>43.000</b>	<b>92.000</b>	<b>25,8%</b>
	Totale markt 2012			216.000	
	Met certificaat 2012	17.000	9.000	28.000	12,0%
<b>Gezaagd gematigd loofhout</b>	<b>Totale markt 2016</b>			<b>354.000</b>	
	<b>Met certificaat 2016</b>	<b>10.000</b>	<b>53.000</b>	<b>63.000</b>	<b>17,8%</b>
	Totale markt 2012			227.000	
	Met certificaat 2012	5.000	41.000	46.000	20,4%
<b>Plaatmateriaal</b>	<b>Totale markt 2016</b>			<b>2.327.000</b>	
	<b>Met certificaat 2016</b>	<b>427.000</b>	<b>823.000</b>	<b>1.250.000</b>	<b>53,8%</b>
	Totale markt 2012			2.030.000	
	Met certificaat 2012	329.000	494.000	823.000	40,5%



**Figuur 3.1: Vergelijking aandeel gecertificeerd primair gezaagd hout en plaatmateriaal van het totale verbruik in België in 2012 en 2016.**

In Tabel 3.2 is te zien dat de aandelen FSC en PEFC binnen het gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2016 ongeveer gelijk zijn. Op de totale Belgische markt hebben FSC en PEFC respectievelijk een marktaandeel van 29,2% en 30,3%.

**Tabel 3.2: Het totaal volume gecertificeerd hout (in m<sup>3</sup> rhe) per certificeringssysteem op de Belgische markt in 2016 en het procentueel aandeel per certificeringssysteem binnen zowel het volume gecertificeerd als binnen het totale Belgische verbruik van primaire houtproducten en plaatmateriaal.**

	Volume	Aandeel binnen het volume gecertificeerd	Aandeel binnen het totale Belgische verbruik
FSC	1.851.000	49,1%	29,2%
PEFC	1.920.000	50,9%	30,3%
Totaal	3.771.000		59,5%

### 3.2.1.1 Verhouding tussen import en binnenlandse productie

Van het totale volume gecertificeerde primaire houtproducten op de Belgische markt in 2016, is 55,0% afkomstig vanuit import en 45,0% is in België geproduceerd. Het in België geproduceerde volume is voornamelijk (87%) afkomstig uit PEFC-gecertificeerde bossen. Ook binnen het volume met een FSC-certificaat heeft de productie in België een klein aandeel (4,4%); het grootste deel van de op de Belgische markt gebrachte primaire houtproducten met FSC-certificaat is afkomstig uit import.

Tabel 3.3: Volume gecertificeerde primaire houtproducten op de Belgische markt in 2016 per certificeringssysteem, onderverdeeld in import en Belgische productie (in product m<sup>3</sup>).

	FSC		PEFC		Totaal	
	Productie	Import	Productie	Import	Productie	Import
Naaldhout	3.000	1.010.000	148.000	593.000	151.000	1.603.000
Tropisch loofhout	2.500	24.000	-	23.000	2.500	48.000
Gematigd loofhout	5.500	2.000	25.000	13.000	30.000	15.000
Plaatmateriaal	49.000	251.000	231.000	348.000	281.000	599.000
<b>Totaal</b>	<b>60.000</b>	<b>1.287.000</b>	<b>404.000</b>	<b>977.000</b>	<b>464.500</b>	<b>2.265.000</b>
Procentueel	4,4%	95,6%	29,2%	70,8%	45,0%	55,0%

### 3.2.1.2 Resultaten per productgroep

In de hieronder volgende beschrijving per productgroep zijn de volumes uitgedrukt in product m<sup>3</sup> en niet in rhe. De reden hiervoor is het feit dat de gegevens op die manier door geïnteresseerde bedrijven makkelijker vergeleken kunnen worden met hun eigen cijfers. Binnen de houthandel wordt namelijk niet gewerkt met de eenheid rhe. Over de hoeveelheid ingezette grondstoffen (m.u.v. plaatmateriaal) en de herkomst van de ingezette grondstoffen waren in de respons te beperkt gegevens beschikbaar om uitspraken te kunnen doen. Deze informatie is dus niet in de resultaten meegenomen.

De volumes zijn voor de leesbaarheid afgerond op duizendtallen. Door de afronding kunnen kleine verschillen in totaalvolumes en marktaandelen optreden. De gepresenteerde marktaandelen zijn gebaseerd op de onafgeronde volumes.

#### Gezaagd naaldhout

In totaal is in 2016 71,6% van het gezaagd naaldhout gecertificeerd op de Belgische markt gebracht. Dit percentage wordt voornamelijk bepaald door het hoge aandeel gecertificeerd hout dat vanuit import op de markt is gebracht (84,7%). Voor productie ligt dit aandeel veel lager: 27,1% van het uit productie op de Belgische markt gebrachte gezaagd naaldhout is voorzien van een duurzaamheidscertificaat (zie Tabel 3.4).

Van het volume gecertificeerd gezaagd naaldhout dat in 2016 vanuit import op de Belgische markt is gebracht, heeft het keurmerk FSC een aandeel van 63,0% en PEFC een aandeel van 37,0% (zie Tabel 3.5). Het gecertificeerde volume dat via productie op de Belgische markt is gebracht is 151.000 m<sup>3</sup>. Hiervan is het grootste deel PEFC-gecertificeerd (98,3%). Slechts 1,7% van het gecertificeerde volume binnen de productie van gezaagd naaldhout is FSC-gecertificeerd (zie Tabel 3.6).

Van het totaalvolume gezaagd naaldhout dat door de importeurs is geïmporteerd is 24,2% rechtstreeks weer geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit geëxporteerde aandeel was een aandeel van 82,7% gecertificeerd. Dit aandeel is ongeveer vergelijkbaar met het aandeel gecertificeerd gezaagd naaldhout dat vanuit import op de Belgische markt is gebracht.

Van het totaalvolume gezaagd naaldhout dat door de producenten is geproduceerd is 60,2% geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit aandeel export was 47,8% gecertificeerd. Dit aandeel is dubbel zo hoog als vanuit de productie op de Belgische markt is gebracht. Dit geeft aan dat de afzetmogelijkheid voor producenten van gecertificeerd gezaagd naaldhout buiten België groter is.

**Tabel 3.4: Het totale verbruik, het volume gecertificeerd en het marktaandeel gecertificeerd gezaagd naaldhout op de Belgische markt in 2016 (in gezaagde m<sup>3</sup>).**

	Totaal volume	Uit import	Uit productie
Verbruik	2.450.000	1.893.000	557.000
Volume gecertificeerd	1.754.000	1.603.000	151.000
Marktaandeel gecertificeerd	71,6%	84,7%	27,1%

**Tabel 3.5: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het geïmporteerde volume gecertificeerd gezaagd naaldhout dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Importvolume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel
FSC	1.010.000	63,0%
PEFC	593.000	37,0%
Totaal	1.603.000	

**Tabel 3.6: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het in België geproduceerde volume gecertificeerd gezaagd naaldhout dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Productievolume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel
FSC	3.000	1,7%
PEFC	148.000	98,3%
Totaal	151.000	

### Gezaagd gematigd loofhout

In 2016 is in totaal 251.000 m<sup>3</sup> gezaagd gematigd loofhout op de Belgische markt gebracht. 45.000 m<sup>3</sup> hiervan is gecertificeerd, wat een marktaandeel van 17,8% voor het totale verbruik betekent. Van het verbruik vanuit import is 18,1% gecertificeerd. Voor het verbruik vanuit productie ligt dit aandeel op 17,6% (zie Tabel 3.7).

Binnen het geïmporteerde volume gezaagd gematigd loofhout dat gecertificeerd op de Belgische markt is gebracht, is het grootste deel, namelijk 91,1%, PEFC-gecertificeerd. 8,9% van het gecertificeerd importvolume is FSC-gecertificeerd (zie Tabel 3.8). Ook binnen het gecertificeerd volume verbruik vanuit productie heeft PEFC de overhand. Hier heeft PEFC een aandeel van 81,7% en FSC een aandeel van 18,3% (zie Tabel 3.9).

Van het totaalvolume gezaagd gematigd loofhout dat door de importeurs is geïmporteerd is 39,1% rechtstreeks weer geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit geëxporteerde aandeel is 50,4% gecertificeerd. Dit aandeel ligt beduidend hoger dan het aandeel gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout dat vanuit import op de Belgische markt is gebracht. Er is voor de importeurs buiten België dus meer afzetmogelijkheid voor gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout dan in België zelf.

Van het totaalvolume gezaagd gematigd loofhout dat door de producenten is geproduceerd is 3,6% geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit op zichzelf kleine aandeel export was 56,1% gecertificeerd. Dit aandeel ligt, net als bij import, hoger dan het gecertificeerd aandeel dat op de Belgische markt is gebracht.

**Tabel 3.7: Het totale verbruik, het volume gecertificeerd en het marktaandeel gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout op de Belgische markt in 2016 (in gezaagde m<sup>3</sup>).**

	Totaal volume	Uit import	Uit productie
Verbruik	251.000	80.000	171.000
Volume gecertificeerd	45.000	15.000	30.000
Marktaandeel gecertificeerd	17,8%	18,1%	17,6%

**Tabel 3.8: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het in België geïmporteerde volume gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Importvolume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel
FSC	1.000	8,9%
PEFC	13.000	91,1%
Totaal	14.000	

**Tabel 3.9: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het in België geproduceerde volume gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Productievolume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel
FSC	6.000	18,3%
PEFC	25.000	81,7%
Totaal	31.000	

### **Gezaagd tropisch loofhout**

In 2016 is in België 195.000 m<sup>3</sup> gezaagd tropisch loofhout op de Belgische markt gebracht, waarvan 186.000 m<sup>3</sup> uit import en 9.000 m<sup>3</sup> uit productie (zie Tabel 3.10). Met “productie” wordt hier bedoeld dat het tropische loofhout als rondhout werd ingevoerd in België, en hier lokaal werd verwerkt tot gezaagd tropisch loofhout. In totaal is 25,9% van dit gezaagde tropisch loofhout gecertificeerd. Binnen het verbruik vanuit import is 25,7% gecertificeerd en voor het verbruik vanuit productie in België ligt dit aandeel op 29,4%.

Op basis van de door de importeurs aangeleverde informatie, is binnen het volume gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout uit import 51,0% FSC- en 49,0% PEFC-gecertificeerd (zie

Tabel 3.11). Gezien de landen van herkomst (Figuur 3.10) is het niet de verwachting dat deze verhouding ook voor de hele markt geldt. Over de verdeling van het volume gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout binnen de productie kan vanwege de beperkte respons geen uitspraak worden gedaan.

Van het totaalvolume gezaagd tropisch loofhout dat door de importeurs is geïmporteerd, is 70,2% rechtstreeks weer geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit geëxporteerde aandeel is 29,4% gecertificeerd. Dit aandeel ligt iets hoger dan het aandeel gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout dat vanuit import op de Belgische markt is gebracht. Dit geeft aan dat de afzetmogelijkheid gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout buiten België groter is dan op de Belgische markt zelf.

Van het totaalvolume gezaagd tropisch loofhout dat door de producenten is geproduceerd, is 15,0% geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit aandeel export was 18,5% gecertificeerd. Vanwege het beperkte aantal respondenten voor de productie van gezaagd tropisch loofhout kan er over de vergelijking met het aandeel gecertificeerd tropisch loofhout op de Belgische markt geen uitspraak worden gedaan.

**Tabel 3.10: Het totale verbruik, het volume gecertificeerd en het marktaandeel gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout op de Belgische markt in 2016 (in gezaagde m<sup>3</sup>).**

	Totaal volume	Uit import	Uit productie
Verbruik	195.000	186.000	9.000
Volume gecertificeerd	50.000	47.000	3.000
Marktaandeel gecertificeerd	25,9%	25,7%	29,4%

**Tabel 3.11: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het geïmporteerde volume gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Importvolume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel
FSC	24.000	51,0%
PEFC	23.000	49,0%
Totaal	47.000	

### **Plaatmateriaal**

In 2016 is in totaal 1.639.000 m<sup>3</sup> plaatmateriaal op de Belgische markt gebracht. Hiervan is 53,7% gecertificeerd. Voor het verbruik vanuit import is 57,0% gecertificeerd. Voor het verbruik vanuit productie ligt dit aandeel op 47,8%. In totaal is in 2016 880.000 m<sup>3</sup> gecertificeerd plaatmateriaal op de Belgische markt gebracht (Tabel 3.12).

De importeurs van plaatmateriaal hebben in 2016 599.000 m<sup>3</sup> aan gecertificeerd plaatmateriaal op de Belgische markt gebracht. Binnen het volume gecertificeerd plaatmateriaal vanuit import is 41,9% voorzien van een FSC-certificaat en 58,1% van een PEFC-certificaat.

Van het op de Belgische markt gebrachte volume vanuit productie van de eigen drie producenten (587.000 m<sup>3</sup> product) is 47,8% gecertificeerd. 17,5% van het gecertificeerde volume is voorzien van een FSC-certificaat en 82,5% van een PEFC-certificaat.

Voor de productie van het totale geproduceerde volume (1.639.000 m<sup>3</sup> product) is circa 1,5 miljoen ton rondhout, resthout en recyclagehout ingezet. Er wordt in België spaanplaat, MDF en OSB geproduceerd. Er is voor gekozen de gegevens niet per type plaatmateriaal weer te geven, omdat deze dan te herleiden zijn naar individuele bedrijven.

Van het totaalvolume geïmporteerd plaatmateriaal is 34,9% rechtstreeks weer geëxporteerd (en dus niet op de Belgische markt gebracht). Binnen dit geëxporteerde aandeel is 30,3% gecertificeerd. Dit aandeel ligt lager dan het aandeel gecertificeerd plaatmateriaal dat vanuit import op de Belgische markt is gebracht. Er lijkt voor de importeurs binnen België zelf dus meer afzetmogelijkheid voor gecertificeerd plaatmateriaal dan buiten België.

**Tabel 3.12: Het totale verbruik, het volume gecertificeerd en het marktaandeel gecertificeerd plaatmateriaal op de Belgische markt in 2016 (in m<sup>3</sup>).**

	Totaal volume	Uit import	Uit productie
Verbruik	1.639.000	1.052.000	587.000
Volume gecertificeerd	880.000	599.000	281.000
Marktaandeel gecertificeerd	53,7%	57,0%	47,8%

**Tabel 3.13: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het geïmporteerde volume gecertificeerd plaatmateriaal dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Importvolume gecertificeerd (in product m <sup>3</sup> plaatmateriaal)	Aandeel binnen het gecertificeerd volume
FSC	251.000	41,9%
PEFC	348.000	58,1%
Totaal	599.000	

**Tabel 3.14: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen het in België geproduceerde volume gecertificeerd plaatmateriaal dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.**

	Volume gecertificeerd (in m <sup>3</sup> )	Aandeel binnen het gecertificeerd volume
FSC	49.000	17,5%
PEFC	231.000	82,5%
Totaal	280.000	

### 3.2.2 Secundaire houtproducten

De resultaten van de secundaire houtproducten zijn geformuleerd aan de hand van vier bevindingen, die voor de verschillende productcategorieën worden toegelicht. De producenten en importeurs van houten vensters en deuren worden in wat volgt voor het leesgemak omschreven als ‘schrijnwerkbedrijven’.

**Bevinding 1: Het aandeel gecertificeerd hout varieert en is gemiddeld gezien beperkt, maar vaak hoger bij grotere bedrijven.**

Bij de categorie van houten palletten bleken enkele grote(re) bedrijven een aandeel gecertificeerd hout te hebben. De respons bij grote bedrijven was echter te laag om de grootteorde van dit aandeel te kunnen inschatten. Wel bleek bij de respondenten dat het steeds om PEFC-gecertificeerd hout ging. Veel middelgrote bedrijven en kleine bedrijven zijn niet CoC gecertificeerd en kopen ook geen gecertificeerd hout aan.



Bij de meubel- en schrijnwerkbedrijven bleek het aantal bedrijven met een Chain of Custody-certificaat hoger te liggen. Hierdoor konden meer gegevens met betrekking tot gecertificeerd hout worden bekomen. Vaak lag het aandeel gecertificeerd hout tussen 5 en 10 %, zowel bij grotere als kleinere bedrijven. Dit komt overeen met een studie op de Franse markt die aantoont dat de penetratiegraad van FSC-gecertificeerde meubels daar 7% bedraagt (IPEA 2018).

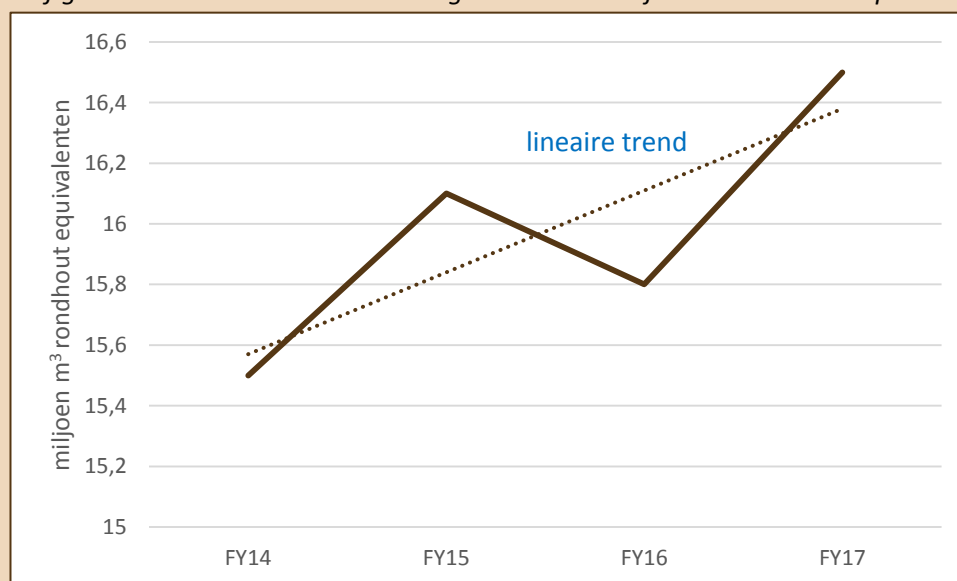
Een aanzienlijk aantal grote schrijnwerkbedrijven op de Belgische markt haalde erg hoge percentages, vaak van 70 tot 100 %, gecertificeerd hout. Ook bij de meubelsector zien we dit terug, met IKEA in een voortrekkersrol (zie kader). Beide labels kwamen voor, maar FSC was sterker vertegenwoordigd in deze productcategorieën.

**Kader 1: IKEA: een belangrijke driver voor gecertificeerd hout**

Dit kader is illustratief voor hoe grote bedrijven een voortrekkersrol in de markt kunnen spelen met betrekking tot gecertificeerd hout. IKEA is één van de grootste verbruikers van hout in de detailhandel en de grootste speler in de Belgische meubelmarkt. Zij kozen ervoor om maximaal te streven naar FSC-gecertificeerd en gerecycleerd hout. Vanuit de studie wordt geen voorkeur uitgedragen naar FSC of PEFC. In het financieel jaar 2017 gebruikte de IKEA-groep maar liefst 16,5 miljoen m<sup>3</sup> rondhout-equivalent (rhe), waarvan 0,582 miljoen m<sup>3</sup> rhe voor papier. IKEA's vraag naar FSC-gecertificeerd hout zou 3% vertegenwoordigen van het totaal jaarlijks aanbod van FSC-gecertificeerd hout op wereldschaal.

Kaderfiguur 1 geeft de evolutie van de houtvraag van IKEA weer in de laatste vier boekhoudkundige jaren. De samengestelde jaarlijkse groeivoet bedraagt 1,58%. Dit betekent dat IKEA tegen 2020, naar alle verwachting en *ceteris paribus* de kaap van de 17 miljoen m<sup>3</sup> rondhout equivalent zal overschrijden.

**Kaderfiguur 1: Evolutie van de houtvraag van IKEA in miljoen m<sup>3</sup> rondhoutequivalenten**

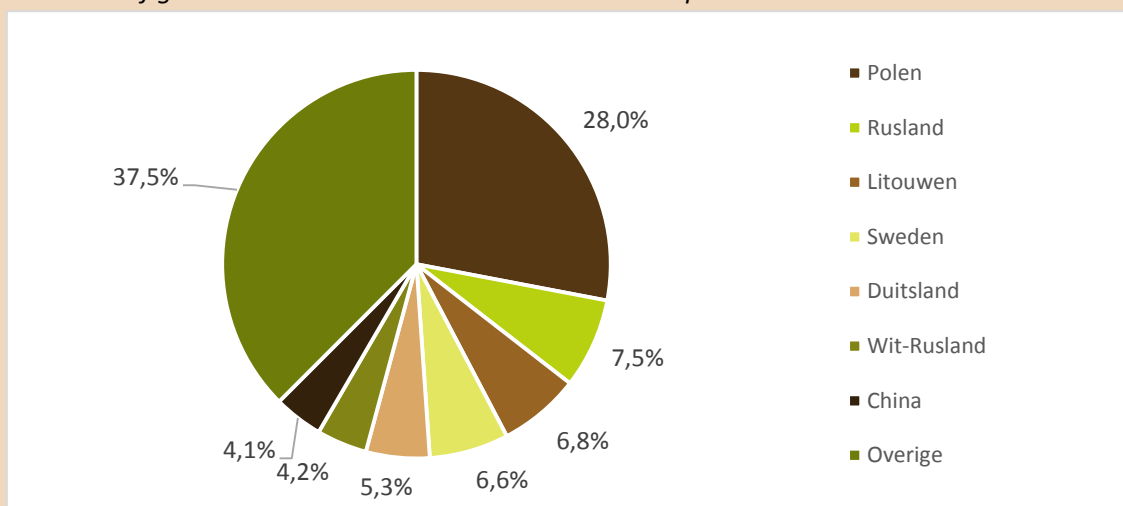


Bron: eigen berekeningen op basis van (IKEA, 2018b) p 19

IKEA stelt ambitieuze doelen voor houtcertificering voorop. In 2017 was 77% van het hout dat verwerkt is in de IKEA-producten FSC-gecertificeerd of afkomstig uit recyclage. IKEA is naar eigen zeggen daarmee de grootste vrager van FSC-gecertificeerd hout. De doelstelling van IKEA is om tegen 2020 te werken met 100% FSC-gecertificeerd hout. Het bedrijf geeft echter aan dat het de limieten van FSC-gecertificeerd en gerecycleerd hout begint te voelen voor wat betreft de landen waarvan het momenteel het meeste importeert. 75% van al het gebruikte hout komt van zogenaamde lagerisicolanden, bijvoorbeeld de meeste EU-lidstaten en de VS. Er komt echter ook een aanzienlijk deel uit risicolanden zoals China, Rusland, Roemenië en Vietnam – zie kaderfiguur 2. Risicolanden zijn landen waar de risico's op illegale houtkap, oorlogen en conflicten, houtkap uit beschermde natuurgebieden met hoge ecologische waarde en van genetisch gemanipuleerde boomplantages aanzienlijk zijn.

Om het duurzaam bosbeheer en duurzaam houtgebruik stroomopwaarts in de waardeketen te stimuleren heeft IKEA de IWAY Forestry Section ontwikkeld. Dit stipuleert een set van minimum criteria waaraan IKEA's toeleveranciers dienen te voldoen. IWAY is consistent met de EUTR. Van alle IKEA-toeleveranciers in de hout waardeketen zijn er 79,1% FSC-gecertificeerd.

*Kaderfiguur 2: Herkomstlanden van hout voor IKEA-producten Financieel Jaar 2017<sup>17</sup>*



Bron: (IKEA, 2018b) p 19

De vraag van IKEA naar gecertificeerd hout zal dus niet alleen nog structureler worden; ze zal ook nog verder toenemen met de verdere voorziene groei van IKEA. De kans bestaat dat de markt nog niet klaar is om een dergelijk massale vraag op te vangen en een degelijk aanbod te doen, maar we kunnen IKEA wel als trendsetter beschouwen, en als belangrijke driver die op middellange termijn toch een algemene toename van de gecertificeerde houtvraag zal genereren.

<sup>17</sup> Het financieel jaar 2017 (FY2017) loopt van 1 september 2016 tot en met 31 augustus 2017

***Bevinding 2: De marktvraag naar gecertificeerd hout is - vooral bij particulieren - beperkt. Zij lijkt te stabiliseren of slechts licht te stijgen. De houding tegenover gecertificeerd hout is veelal sceptisch, maar meer open en positief bij grotere meubel- en schrijnwerkbedrijven.***

Uit de interviews bij de meubel- en schrijnwerkbedrijven komt naar voor dat een redelijk aantal bedrijven de problematiek van niet duurzaam beheerde bossen wel degelijk een belangrijk aandachtspunt vindt. Zij willen zich dan ook engageren (zie ook de bevinding over MVO en innovatie), maar constateren dat de marktvraag naar gecertificeerde producten eerder beperkt is. De vraag naar gecertificeerd hout vanuit particulieren, en handel gericht op bediening van deze particulieren is blijkbaar quasi onbestaande. Ook bij bedrijven die gericht zijn op de publieke sector werd aangegeven dat zelfs indien producten met gecertificeerd hout worden aangeboden, deze niet systematisch worden gekozen. Dit suggereert dat andere factoren, zoals prijs, de overhand lijken te hebben bij de uiteindelijke keuze van het meubilair of schrijnwerk.

Daar waar er in de voorbije decennia een gestaag toenemende algemene interesse voor gecertificeerd hout was waar te nemen, bemerken de meeste respondenten dat, als het op de praktijk aankomt, er eerder een afzwakking van de aandacht of zelfs 'stilstand' in de interesse is voor gecertificeerd hout bij hun klanten. Dit zorgt ook bij bedrijven voor scepticisme. Anderzijds werd ook aangegeven dat gelet op de toegenomen aandacht voor milieu en voor circulaire economie de vraag in de toekomst mogelijks wel opnieuw zal toenemen. Dit toont zich reeds in de projectmarkt, daar wordt nu al een grotere en stijgende vraag waargenomen.

Wat de eindverbruiker of consument betreft werd ook aangegeven dat de prijs/kwaliteit verhouding bij alle productcategorieën essentieel is en blijft. Kwaliteit omvat dan de eigenschappen van het materiaal maar bij meubels en schrijnwerk ook het esthetisch karakter van het product. Een respondent gaf in dat verband aan dat de eindverbruiker *"meer bereid is te betalen voor een beter esthetisch uitzicht dan de manier waarop het product gemaakt is"*. Gecertificeerd hout zou wel vaker gevraagd worden voor tuinmeubelen dan voor meubilair voor binnentoepassingen. De achterliggende reden daarvoor zou kunnen zijn dat het hout meer prominent in het product aanwezig is en dikwijls ook meer (publiek) zichtbaar is, bijvoorbeeld in het geval van zitbanken en tuintafels. Dit in tegenstelling tot meubelen die meer een samengesteld product zijn waarbij hout in combinatie met stoffen, leder, metaal is verwerkt. Ook voor het leder en de stoffen is de vraag naar duurzaam (bio)materiaal trouwens vrijwel onbestaande. Bovendien wordt voor tuinmeubilair vaker tropisch loofhout of geïmpregneerd naaldhout gebruikt, waarvoor meer gecertificeerd hout beschikbaar is.

Bij meerdere palletbedrijven wordt gecertificeerd hout sceptisch bekeken. Het aantal bedrijven dat niet wou deelnemen was ook in deze categorie het hoogst. Sommige bedrijven gaven aan niet te

weten wat de labels inhouden. Andere – voornamelijk de grotere – bedrijven waren meer vertrouwd met de keurmerken, en merken wel een stijgende marktvraag naar gecertificeerd hout. Dit werd bevestigd door de leverancier van gezaagd hout voor de palletindustrie. De palletproducenten verwezen ook naar een (te) beperkte beschikbaarheid van gecertificeerd hout.

***Bevinding 3: De balans tussen de administratieve lasten van certificering en de verwachte meervraag of meeropbrengst is niet altijd positief. De beperkte vraag en de complexiteit van producten en productgamma belemmeren het verder zetten van de Chain of Custody.***

De geïnterviewde bedrijven gaven aan dat de administratieve last van certificering niet altijd opweegt tegenover de potentiële (commerciële) voordelen. Dit laatste wordt in eerste instantie bepaald door de vraag naar gecertificeerd hout en die blijkt eerder beperkt te zijn (zie hoger). Certificering vereist het volgen van bepaalde procedures, het aanleveren van documentatie, frequente audits en het aankopen van gecertificeerd materiaal, om aldus de Chain of Custody te kunnen verder zetten. Bepaalde randfactoren kunnen daarbij een rol spelen zoals de complexiteit van het product en van het productengamma, maar ook marketing, productontwikkeling en focus op nichemarkten spelen hierin een rol.

Producenten van samengesteld meubilair gaven aan dat de complexiteit en extra administratieve lasten, zeker als slechts een klein aandeel hout in het product verwerkt is, Chain of Custody-implementatie en certificering ontmoedigen. Dit geldt ook voor bedrijven die een zeer uitgebreid productengamma hebben. Het betekent niet noodzakelijk dat er geen gecertificeerd hout wordt aangekocht, maar de Chain of Custody wordt niet verdergezet in het verwerkingsproces en de producten kunnen dus niet als gecertificeerd aangeboden worden.

Ook bedrijven die wel een Chain of Custody-certificaat hebben blijken een groot deel van het gecertificeerd hout niet als dusdanig verkocht te worden omdat “de klanten hier niet om vragen”. Zij doen dit naar eigen zeggen om hun administratie te beperken.

Het zijn voornamelijk de kleinere bedrijven bij wie certificering als te duur wordt gepercipieerd. De administratieve lasten wegen voor hen blijkbaar niet op tegen de mogelijkheden om dit langs inkomstzijde te compenseren, bijvoorbeeld door marges te verhogen of nieuwe markten aan te boren.

**Bevinding 4: Marktpositie, marketing en positionering van bedrijfsimago kunnen stimulerend werken voor het gebruik van gecertificeerd hout. Steeds meer bedrijven gaan aan de slag met maatschappelijk verantwoord ondernemen (MVO) en innoveren met gecertificeerde houtproducten voor milieubewuste klanten.**

De rol van grote winkelketens en grote afnemers van schrijnwerk of palletten lijkt vrij belangrijk te zijn bij de promotie van gecertificeerd hout. Dit past ongetwijfeld in een strategie om zich als milieubewust bedrijf te profileren en om (potentiële) nieuwe deelmarkten te kunnen bedienen, maar vooral ook om niet geassocieerd te worden met niet-duurzame houtoogst en daardoor imagoschade te lijden. Een aantal respondenten gaf aan dat de concrete vermelding van gecertificeerd hout in het lastenboek van een grote winkelketen een aanleiding was om een CoC-certificaat aan te vragen. Het ging hier wel om buitenlandse winkelketens. Dergelijke voorbeelden tonen aan dat de drijvende factor voor certificering zich wel degelijk stroomopwaarts in de waardeketen doorzet, van winkelketen naar meubelproducent, als die vraag er effectief is. Dit wordt ook gestaafd door een voorbeeld van IKEA dat, in samenwerking met WWF, een strategie heeft ontwikkeld om kleine houtproducenten in Azië (China, Vietnam) op te leiden om het beheer van mangrovebossen te verduurzamen.

Hierbij dienen twee kanttekeningen gemaakt te worden:

1. Er werd bij deze voorbeelden ook vermeld dat de winkelketens meestal niet bereid zijn een hogere prijs te betalen voor gecertificeerde houtproducten. De voordelen voor de producent liggen enkel in een meer verzekerde afzet van grotere volumes.
2. De meubelproducenten gaven ook aan dat zij wel meer betalen voor de aankoop van gecertificeerd hout. Daardoor komt de certificeringskost bij de meubelproducent te liggen en verdwijnt of vermindert ook het *incentive* om FSC/PEFC-certificaten aan te vragen.

Daartegenover staat dan weer dat verschillende voorbeelden werden gegeven van initiatieven voor de ontwikkeling van producten die specifiek op de circulaire economie zijn gericht en die volgens hoge maatschappelijke standaarden worden ontwikkeld. Gecertificeerd hout is hierbij zeer belangrijk. Daarmee wordt ingespeeld op een specifiek marktsegment van milieubewuste klanten, het blijft echter de vraag of en in welke mate dit gaat aanslaan bij het grote publiek.

Anderzijds kan het gebruik van duurzaam hout (als onderdeel van MVO) ook als een positief verhaal gezien worden waarmee bedrijven een verschil kunnen maken in de samenleving, los van de huidige marktvrage.

### 3.3 Gecertificeerd papier en karton op de Belgische markt in 2016

Het totale via de respondenten in beeld gebrachte volume voor alle productgroepen van papier en karton dekt 36% van het totale Belgische houtverbruik (voor aandeel per productgroep, zie Tabel 2.2).

Tabel 3.15 geeft weer dat van het totale volume aan papier en karton op de Belgische markt van 2.946.000 ton 78,9% gecertificeerd is. Binnen deze groep is onderscheid gemaakt tussen grafisch papier (incl. kranten) en overig papier & karton. Een verdere uitsplitsing van de categorie 'overig', die voornamelijk uit verpakkingspapier en –karton, sanitair papier en enkele bijzondere producten bestaat, was niet mogelijk omdat cijfers voor het verbruik niet beschikbaar waren. Voor grafisch papier is 83,1% van het op de markt gebrachte volume gecertificeerd, waarvan 53,2% FSC en 46,8% PEFC (zie Tabel 3.15)

*Tabel 3.15: Het totaal volume gecertificeerd papier en karton (in ton) dat in 2016 op de Belgische markt is gekomen.*

		FSC	PEFC	Totaal	Aandeel
Papier & karton totaal	Totale markt			2.946.000	
	Met certificaat	1.537.000	788.000	2.325.000	78,9%
	Aandeel	66,1%	33,9%		
Grafisch papier (incl. kranten)	Totale markt			1.926.000	
	Met certificaat	851.000	749.000	1.600.000	83,1%
	Aandeel	53,2%	46,8%		
Overig papier & karton	Totale markt			1.020.000	
	Met certificaat	660.000	39.000	725.000	71,0%
	Aandeel	94,6%	5,4%		

#### 3.3.1 Verhouding tussen import en binnenlandse productie

Van het totale volume gecertificeerd papier en karton op de Belgische markt in 2016, is 90,5% afkomstig uit import en 9,5% in België geproduceerd. Van het aandeel FSC is 88,5% vanuit import op de Belgische markt gekomen. Voor PEFC komt 94,3% van het PEFC-gecertificeerde hout op de Belgische markt vanuit import (zie Tabel 3.16).

*Tabel 3.16: Volume gecertificeerd papier en karton op de Belgische markt in 2016, onderverdeeld in import en Belgische productie (in ton).*

	FSC		PEFC		Totaal	
	Productie	Import	Productie	Import	Productie	Import
Grafisch papier (incl. kranten)	15.000	836.000	29.000	721.000	44.000	1.557.000
Overig	161.000	525.000	16.000	22.000	177.000	547.000
<b>Totaal</b>	<b>177.000</b>	<b>1.361.000</b>	<b>45.000</b>	<b>743.000</b>	<b>221.000</b>	<b>2.104.000</b>
Procentueel	11,5%	88,5%	5,7%	94,3%	9,5%	90,5%

### 3.3.2 Resultaat importeurs

In totaal is er in 2016 2.104.000 ton papier en karton vanuit import met een FSC-of PEFC-certificaat op de Belgische markt gebracht (zie Tabel 3.17). Binnen dit volume heeft FSC een marktaandeel van 64,7% en PEFC een marktaandeel van 35,3%. Van het geïmporteerde volume gecertificeerd grafisch papier is 53,7% FSC- en 46,3% PEFC-gecertificeerd. Het volume gecertificeerd voor de categorie 'Overig' bestaat voornamelijk (96,0%) uit FSC-gecertificeerd materiaal.

*Tabel 3.17: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen de totale geïmporteerde hoeveelheid gecertificeerd papier en karton dat in 2016 op de Belgische markt is gebracht.*

	Hoeveelheid gecertificeerd (in ton)	Aandeel binnen de gecertificeerde hoeveelheid
<b>Totaal</b>	<b>2.104.000</b>	
FSC	1.361.000	64,7%
PEFC	743.000	35,3%
<b>Grafisch papier (incl. kranten)</b>	<b>1.557.000</b>	
FSC	836.000	53,7%
PEFC	721.000	46,3%
<b>Overig</b>	<b>547.000</b>	
FSC	525.000	96,0%
PEFC	22.000	4,0%

### 3.3.3 Resultaat producenten

In totaal is er in 2016 221.000 ton papier en karton vanuit productie met een FSC-of PEFC-certificaat op de Belgische markt gebracht (zie Tabel 3.18). Binnen dit volume heeft FSC een marktaandeel van 80,1% en PEFC een marktaandeel van 19,9%. Van het aandeel gecertificeerd binnen het geproduceerde volume grafisch papier is 34,1% FSC- en 65,9% PEFC-gecertificeerd. Het volume gecertificeerd voor de categorie 'Overig' bestaat voornamelijk (91,0%) uit FSC.

*Tabel 3.18: Verdeling tussen FSC en PEFC binnen de door Belgische producenten op de Belgische markt gebrachte hoeveelheid gecertificeerd papier en karton die in 2016 op de Belgische markt is gebracht.*

	Hoeveelheid gecertificeerd (in ton)	Aandeel binnen de gecertificeerde hoeveelheid
<b>Totaal</b>	<b>221.000</b>	
FSC	177.000	80,1%
PEFC	44.000	19,9%
<b>Grafisch papier (incl. kranten)</b>	<b>44.000</b>	
FSC	15.000	34,1%
PEFC	29.000	65,9%
<b>Overig</b>	<b>177.000</b>	
FSC	161.000	91,0%
PEFC	16.000	9,0%

## **3.4 Herkomst van (gecertificeerd) hout op de Belgische markt**

Voor de verschillende productgroepen is op basis van de handelsstatistieken uit de Eurostat Comext-database op basis van volume-gegevens (m<sup>3</sup>) bepaald wat de belangrijkste importlanden voor rondhout, gezaagd hout en plaatmateriaal zijn. Het is hierbij belangrijk op te merken dat deze importlanden zoals vermeld in deze database slechts een indicatie geven van de herkomst van de houtproducten, aangezien er natuurlijk ook doorvoer van hout met een herkomst uit derde landen is vooraleer het België bereikt. Dit wordt niet gevat door de Eurostat Comext database. Daarnaast is op basis van de door de importeurs aangeleverde gegevens een beeld gecreëerd van de belangrijkste herkomstlanden van het geïmporteerd gecertificeerd gezaagd hout.

Voor het bepalen van de herkomst van het in België verwerkte gecertificeerd rondhout zijn voor gezaagd gematigd loofhout en gezaagd tropisch loofhout te weinig gegevens aangeleverd door de rondhoutverwerkende bedrijven om hier betrouwbare uitspraken over te kunnen doen. Voor de andere primaire productcategorieën konden deze gegevens wel berekend en gevisualiseerd worden.

Om een eerste beeld te krijgen van de herkomst van de bestudeerde secundaire productgroepen worden in Paragraaf 3.4.5 de belangrijkste importlanden, op basis van monetaire waarden, bekomen uit de Eurostat Comext database, gegeven. Door de kleine steekproef kon echter slechts een gelimiteerd beeld van de herkomst van gecertificeerde producten worden gevormd.

Voor papier en karton is de herkomst van rondhout, chips en pulp bekomen uit de Annual Statistics 2016 (Cobelpa 2017). Dit werd aangevuld met gegevens over de herkomst van gecertificeerde pulp.

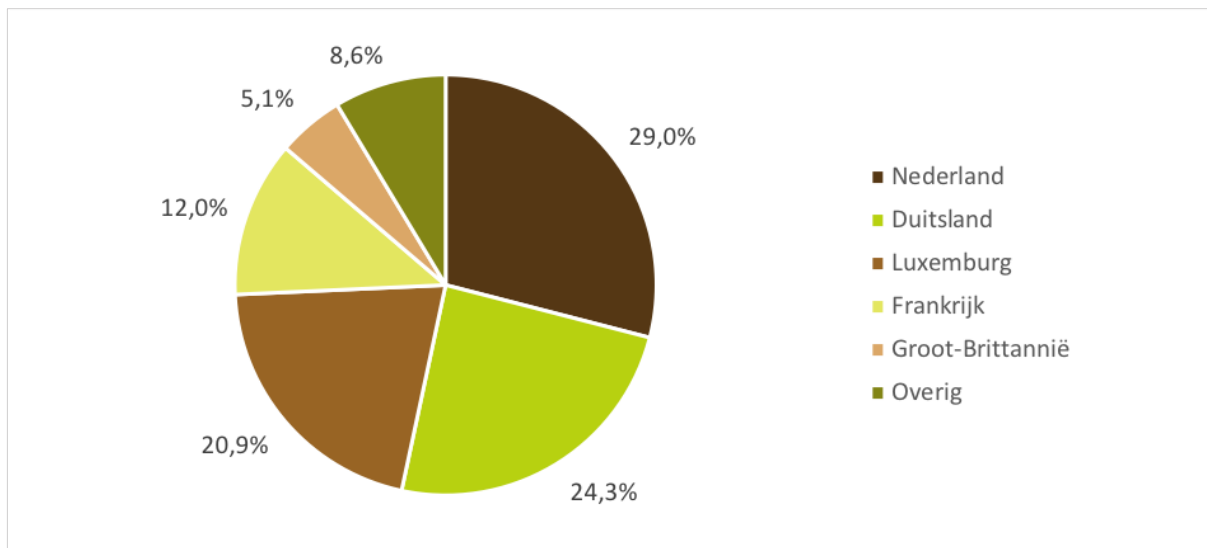
### **3.4.1 Naaldhout**

#### **3.4.1.1 Import van naaldhout rondhout**

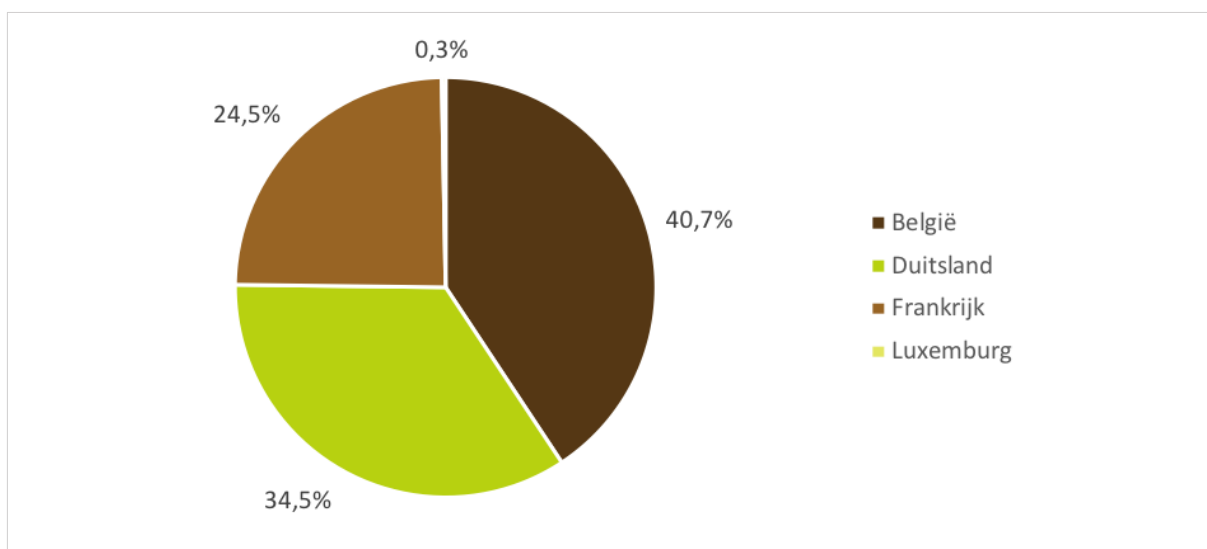
Uit de handelsstatistieken van Comext blijkt dat het geïmporteerde naaldhout rondhout geheel vanuit landen binnen de Europese Unie wordt betrokken, met Nederland als grootste leverancier. Allicht speelt Nederland hier in grote mate een rol als doorvoerhaven, en in veel mindere mate een rol als primaire producent van naaldhout. Door de rondhoutverwerkende bedrijven die de herkomst van hun ingezette gecertificeerde grondstoffen hebben opgegeven, wordt overwegend geïmporteerd vanuit Duitsland en Frankrijk. Opvallend is dat volgens deze bedrijven Nederland, dat volgens Comext de grootste leverancier van naaldhout rondhout is voor België, geen rol van betekenis lijkt te spelen als leverancier van gecertificeerd naaldhout aan België. De bedrijven geven aan dat het gros van het gecertificeerde naaldhout rondhout uit België zelf komt (40,7%). Gezien de verschillende bronnen



(Comext enerzijds over de totale invoer van naaldhout rondhout, en de responderende bedrijven over de import van gecertificeerd naaldhout rondhout) is het niet mogelijk om eenduidige uitspraken te doen die dit toch wel zeer frappante verschil kunnen verklaren. Ook over de verdeling tussen FSC en PEFC kunnen wegens de beperkte respons geen uitspraken worden gedaan.



**Figuur 3.2:** Verdeling van de totale Belgische import van naaldhout rondhout volgens volume (m³) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.



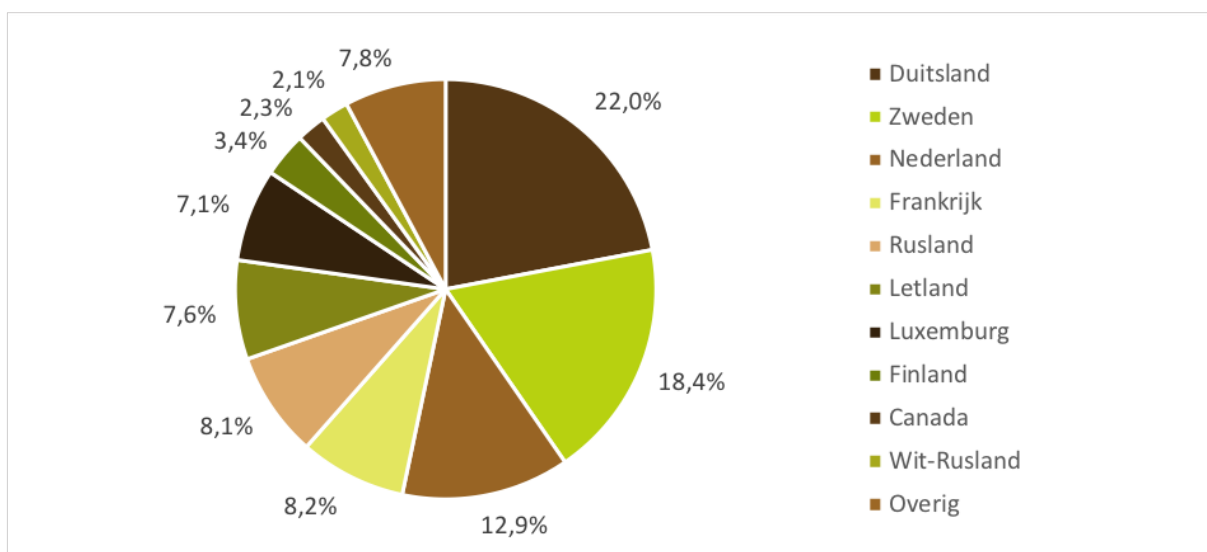
**Figuur 3.3:** Verdeling van de door de rondhoutverwerkende bedrijven opgegeven herkomst van het gecertificeerde naaldhout rondhout volgens volume (m³) in België in 2016.

### 3.4.1.2 Import van gezaagd naaldhout

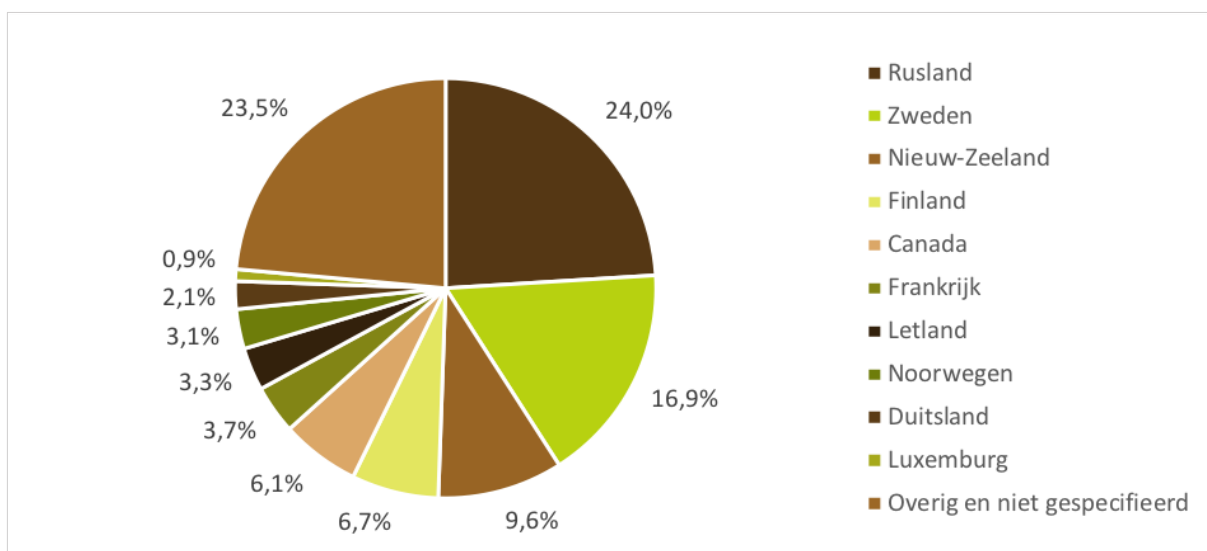
Het totale in België in 2016 geïmporteerde volume gezaagd naaldhout, zoals af te leiden uit de handelsstatistieken, komt in hoofdzaak van binnen de Europese Unie (81,1%) (Figuur 3.4). Ruim de

helft van het in België geïmporteerde gezaagd naaldhout is afkomstig uit Duitsland (22,0%), Zweden (18,4%) en Nederland (12,9%).

Binnen de door de importeurs zelf opgegeven herkomst van het gecertificeerde gezaagde naaldhout komt 24,0% uit Rusland, 16,9% uit Zweden en 9,6% uit Nieuw-Zeeland (zie Figuur 3.5). Opvallend is ook hier dat belangrijke herkomstlanden als Duitsland en Nederland niet of slechts beperkt door de bedrijven die gereageerd hebben, als land van herkomst van gecertificeerd hout worden aangegeven. Ook hier kunnen we daar door het bronnenverschil geen eenduidige verklaringen voor geven, temeer daar toch een aanzienlijk deel van het productiebos in deze landen gecertificeerd is. Ook over de verdeling tussen FSC en PEFC kunnen wegens de beperkte respons geen uitspraken worden gedaan.



**Figuur 3.4:** Verdeling van de totale Belgische import van gezaagd naaldhout volgens volume (m³) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.



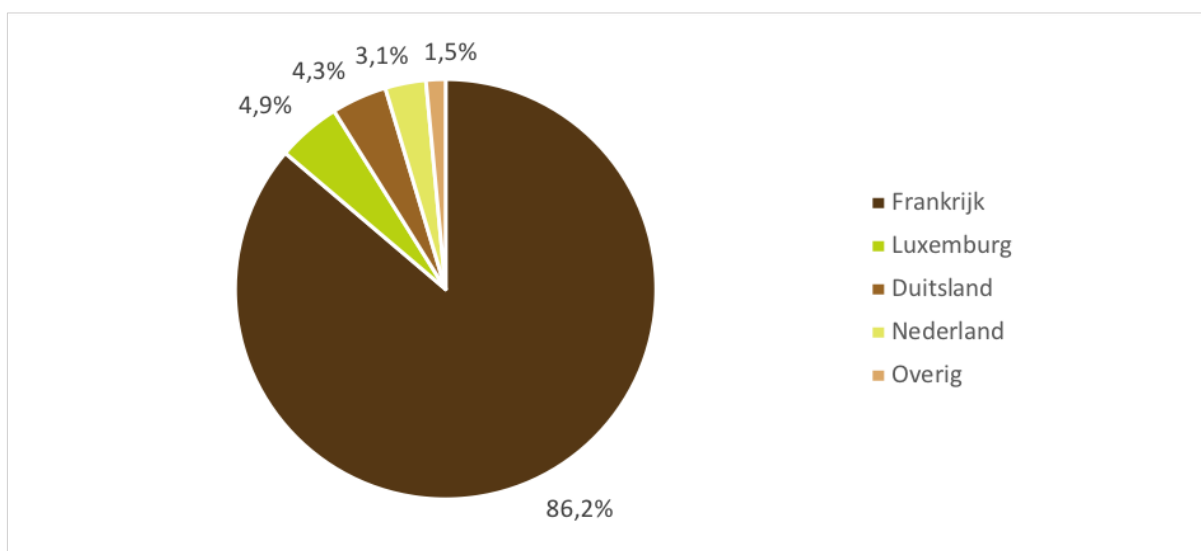
**Figuur 3.5:** Verdeling van de door de importeurs opgegeven herkomst van het gecertificeerd gezaagd naaldhout volgens volume (m³) in België in 2016.

## 3.4.2 Gematigd loofhout

### 3.4.2.1 Import van gematigd loofhout rondhout

Uit de handelsstatistieken volgt dat 98,7% van het in België in 2016 geïmporteerde totale volume gematigd loofhout rondhout afkomstig is uit de EU. Het overgrote deel hiervan is afkomstig uit Frankrijk, namelijk 86,2%. Een verdere 12,3% wordt geïmporteed uit de andere buurlanden: Luxemburg, Duitsland en Nederland (zie Figuur 3.6).

Binnen de studie zijn slechts door enkele respondenten gegevens aangeleverd over het land van herkomst van het gematigd loofhout. Hieruit kunnen over de herkomst van het gecertificeerd gematigd loofhout rondhout geen conclusies worden getrokken.

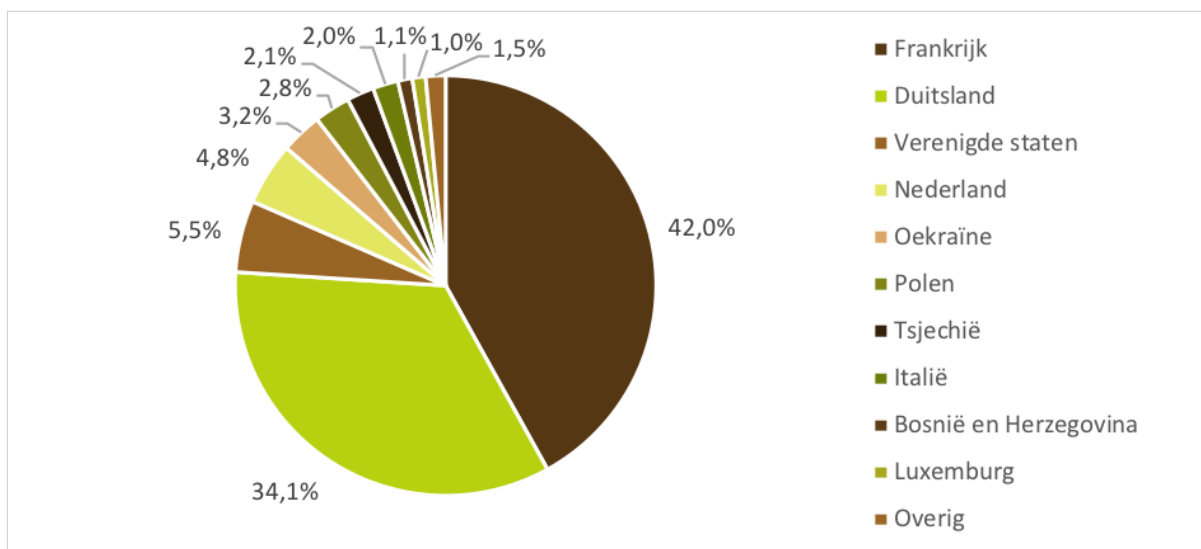


*Figuur 3.6: Verdeling van de totale Belgische import van gematigd loofhout rondhout volgens volume (m<sup>3</sup>) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.*

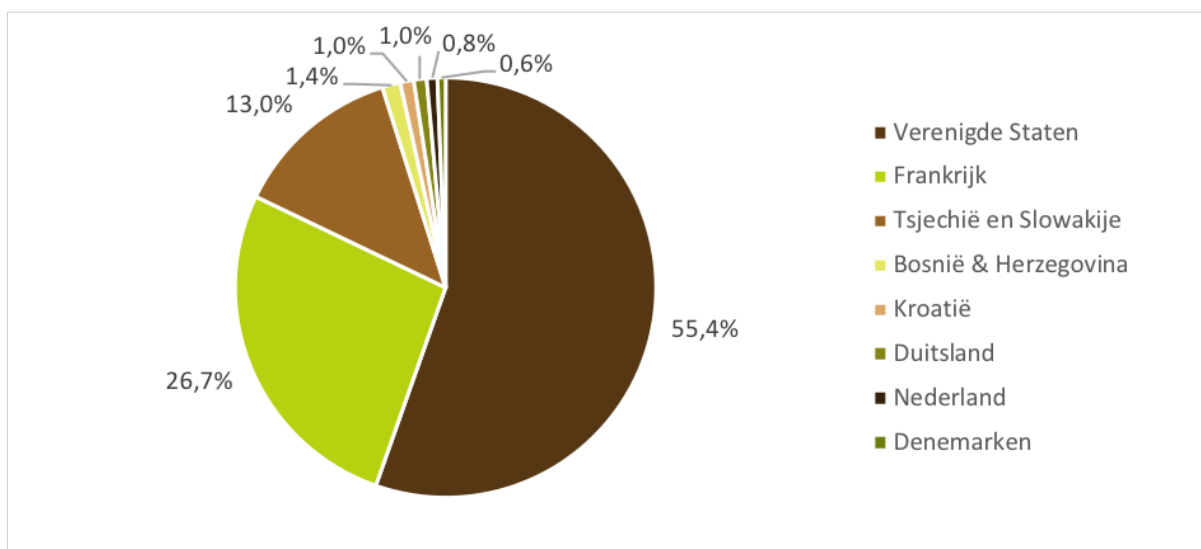
### 3.4.2.2 Import van gezaagd gematigd loofhout

Van het totale volume gezaagd gematigd loofhout dat in 2016 in België is geïmporteed, is 89,3% afkomstig uit de EU. Meer dan de helft van het geïmporteerde volume is afkomstig uit Frankrijk (42,0%) en Duitsland (34,1%). 5,5% van het totale geïmporteerde volume is afkomstig uit de Verenigde Staten (zie Figuur 3.7).

Binnen de door de importeurs opgegeven herkomst van het gecertificeerd gematigd loofhout komt meer dan de helft uit de Verenigde Staten (55,4%). Daarnaast komt ook ruim een kwart uit Frankrijk (26,7%) (Figuur 3.8). Over de verdeling tussen FSC en PEFC kunnen wegens de beperkte respons geen uitspraken worden gedaan.



**Figuur 3.7:** Verdeling van de totale Belgische import van gezaagd gematigd loofhout volgens volume (m³) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.



**Figuur 3.8:** Verdeling van de door de importeurs opgegeven herkomst van het gecertificeerd gezaagd gematigd loofhout volgens volume (m³) in België in 2016.

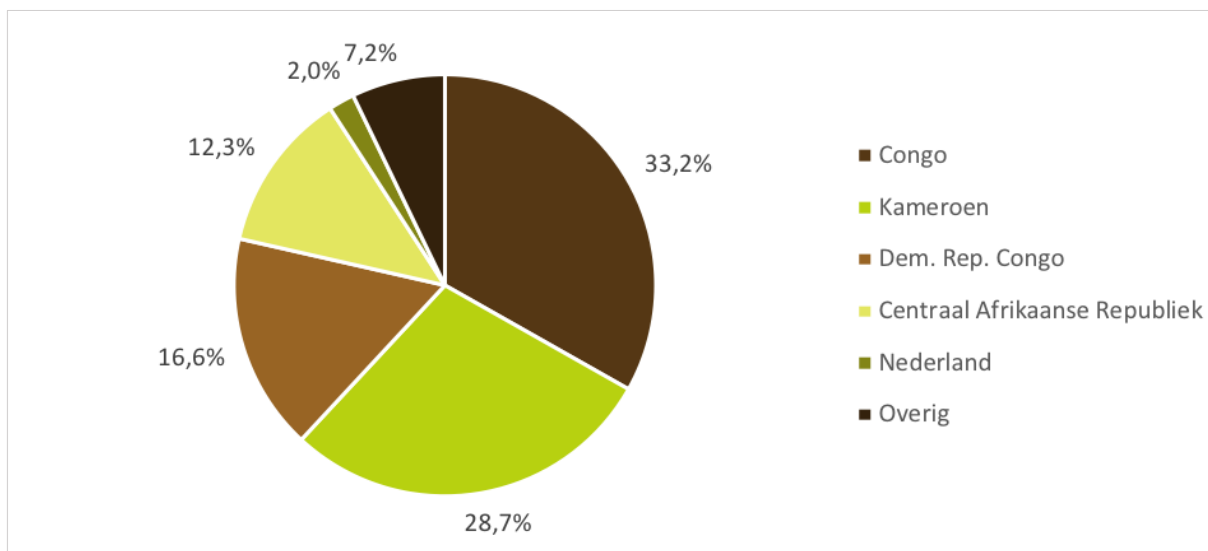
### 3.4.3 Tropisch loofhout

#### 3.4.3.1 Import van tropisch loofhout rondhout

Uit de handelsstatistieken volgt dat 9,2% van het in België in 2016 geïmporteerde totale volume gematigd loofhout rondhout afkomstig is uit de EU. Dit deel van het geïmporteerde tropisch rondhout is dus vanuit de tropische herkomst (in ieder geval) eerst naar andere EU-landen verscheept, waardoor de informatie m.b.t. het oorspronkelijke land van herkomst niet direct beschikbaar is. Deze informatie zou via de buurlanden achterhaald moeten worden. Een groot deel van het tropisch loofhout

rondhout wordt echter wel van buiten de EU direct door België geïmporteerd. 33,2% is afkomstig uit Congo, 28,7% uit Kameroen, 16,6% uit de Democratische Republiek Congo en 12,3% uit de Centraal Afrikaanse Republiek (zie Figuur 3.9).

Binnen de studie zijn slechts door enkele respondenten gegevens aangeleverd over het land van herkomst van het tropisch loofhout rondhout. Hieruit kunnen over de herkomst van het gecertificeerd tropisch loofhout rondhout geen conclusies worden getrokken.

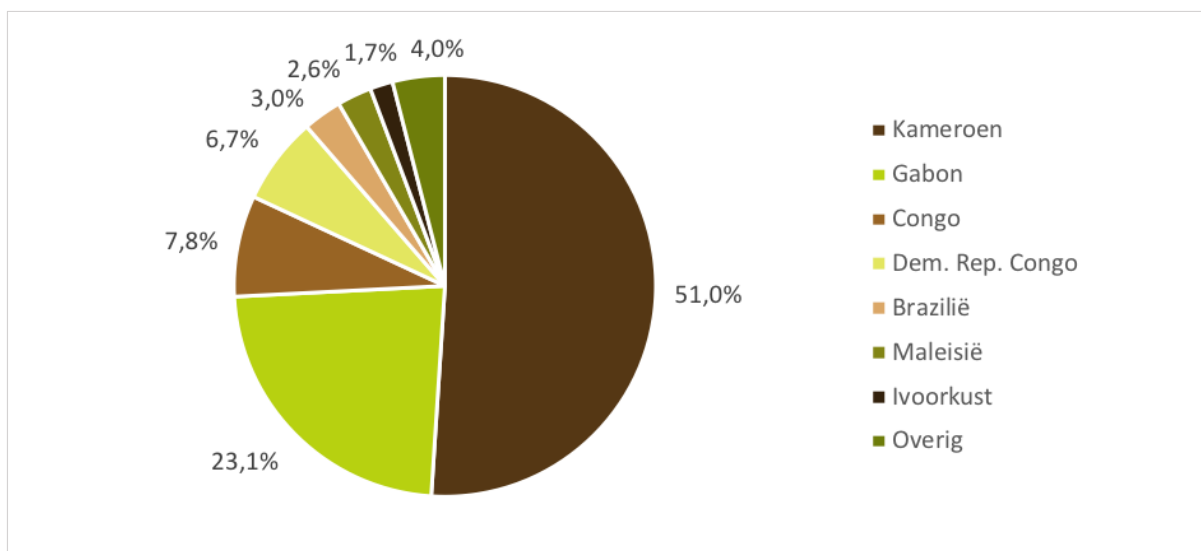


*Figuur 3.9: Verdeling van de totale Belgische import van tropisch loofhout rondhout volgens volume (m³) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.*

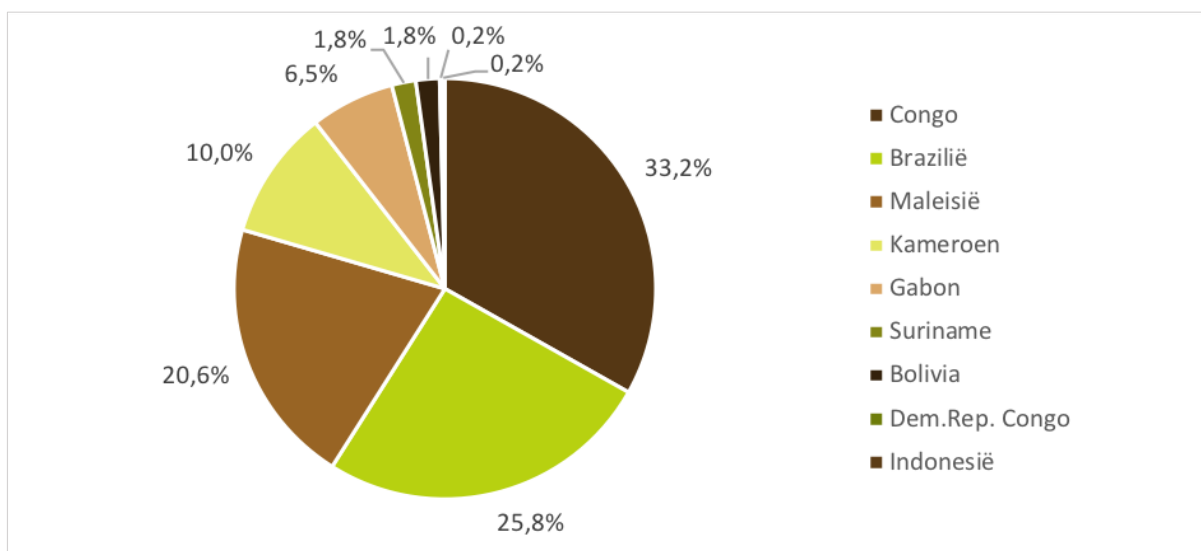
### 3.4.3.2 Import van gezaagd tropisch loofhout

Het gezaagd tropisch loofhout wordt, uitgaande van de handelsstatistieken, in hoofdzaak geïmporteerd vanuit Afrika, zoals te zien is in Figuur 3.10. Ruim de helft (51,0%) is afkomstig uit Kameroen. Daarnaast heeft Gabon met 23,1% ook bijna een kwart aandeel in de herkomst van het gezaagd tropisch loofhout.

Voor het geïmporteerde gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout, zoals opgegeven door de respondenten, ontstaat een ander beeld (Figuur 3.11), waarbij naast Congo (met 33,2%) vooral Brazilië en Maleisië met respectievelijk 25,8% en 20,6% ook een groot aandeel in de herkomst hebben. Over de verdeling tussen FSC en PEFC kunnen wegens de beperkte respons geen uitspraken worden gedaan. (Deze gegevens zijn gebaseerd op een beperkte respons m.b.t. de herkomst, en geven dus enkel een beeld van de door deze bedrijven opgegeven herkomst van gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout.)



**Figuur 3.10:** Verdeling van de totale Belgische import van gezaagd tropisch loofhout volgens volume (m³) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.



**Figuur 3.11:** Verdeling van de door de importeurs opgegeven herkomst van het gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout volgens volume (m³) in België in 2016.

### 3.4.4 Plaatmateriaal

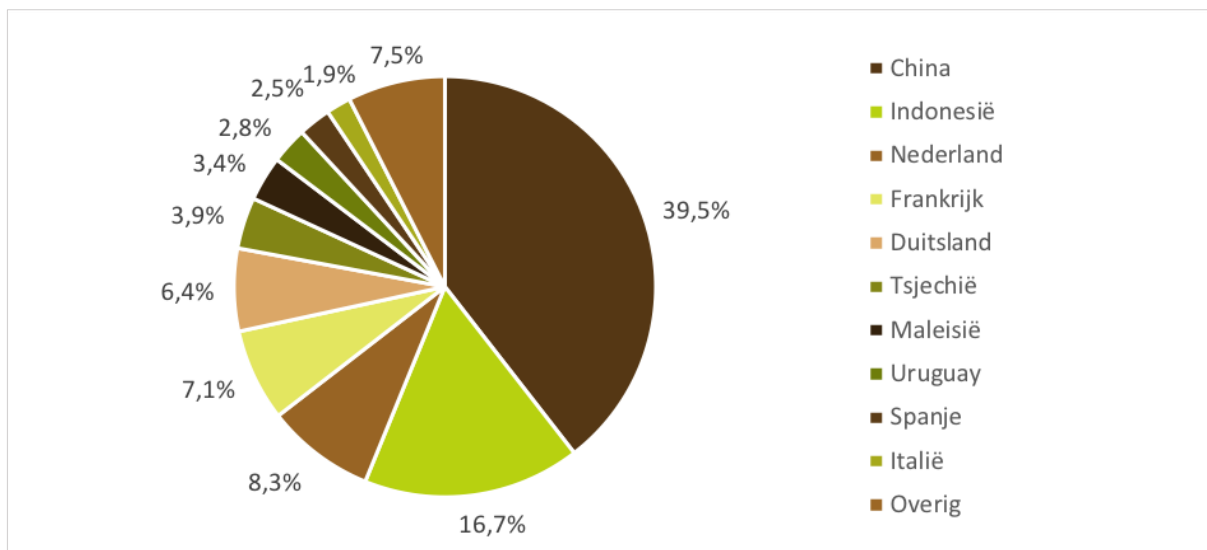
In de handelsstatistieken kan onderscheid worden gemaakt tussen de import van tropisch en niet-tropisch plaatmateriaal. Deze worden hier dus beide afzonderlijk weergegeven.

Voor het tropisch plaatmateriaal wordt in 2016 34,8% van binnen de EU in België geïmporteerd, o.m. uit Nederland (8,3%), Frankrijk (7,1%) en Duitsland (6,4%). Het grootste deel van het tropisch plaatmateriaal wordt vanuit China (39,5%) en Indonesië (16,7%) geïmporteerd (zie Figuur 3.12).

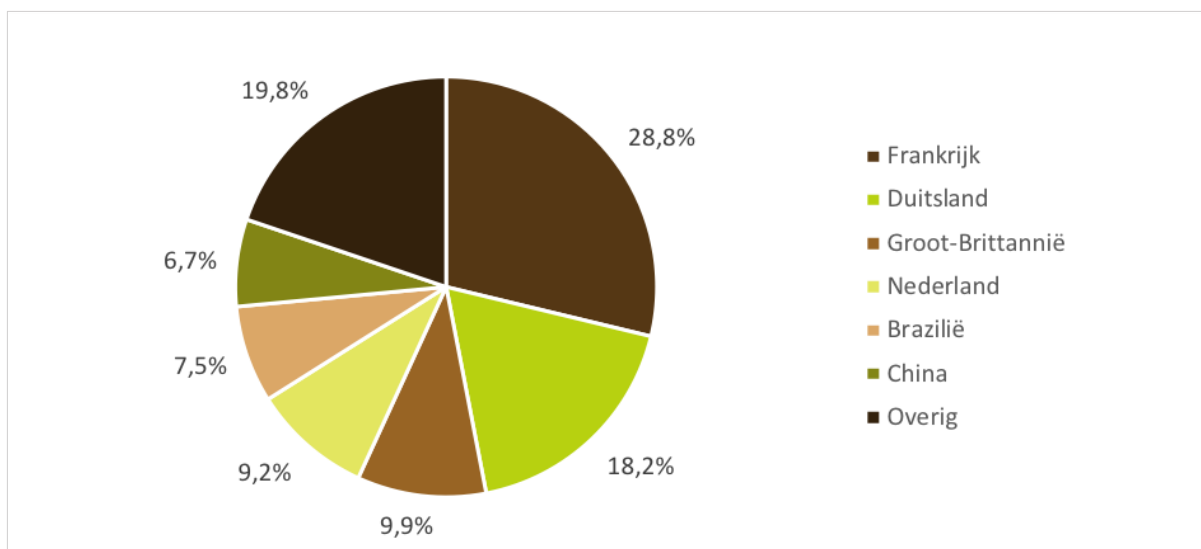
Van het niet-tropisch plaatmateriaal komt in 2016 81,2% procent van binnen de EU: uit Frankrijk (28,8%), Duitsland (18,2%), Groot-Brittannië (9,9%) en Nederland (9,2%) wordt 66% van het niet-tropisch plaatmateriaal geïmporteerd (zie Figuur 3.13).

In Figuur 3.14 is te zien wat de herkomst is van het door de producenten ingezette rondhout en resthout tezamen. Het grootste deel van de grondstof komt uit Duitsland (36,9%) en België (32,7%). Vanwege de beperkte respons is het niet mogelijk aan te geven welk aandeel van de ingezette grondstof als gecertificeerd kan worden aangemerkt, daarom zijn in Figuur 3.14 enkel de totalen voor de herkomst aangegeven.

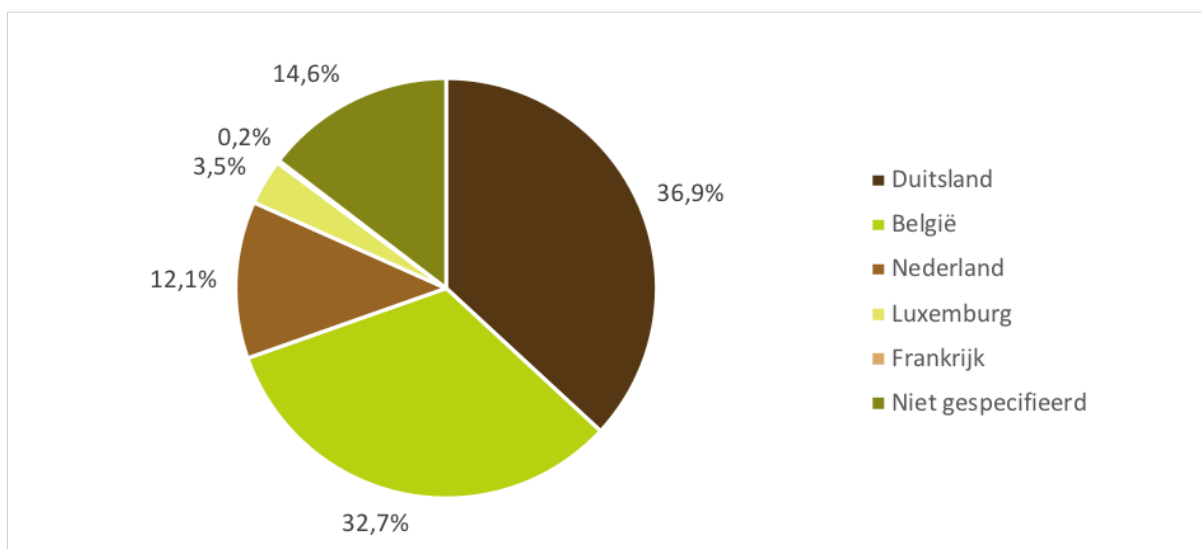
Over de herkomst van het geïmporteerde plaatmateriaal zijn binnen de respons niet voldoende gegevens beschikbaar om uitspraken over de herkomst van het aandeel gecertificeerd te doen.



**Figuur 3.12: Verdeling van de totale Belgische import van tropisch plaatmateriaal volgens volume (m<sup>3</sup>) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.**



**Figuur 3.13:** Verdeling van de totale Belgische import van niet-tropisch plaatmateriaal volgens volume (m<sup>3</sup>) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door Probos.



**Figuur 3.14:** Verdeling van de door de producenten opgegeven herkomst van ingezette grondstoffen (zowel rondhout als resthout) voor de productie van plaatmateriaal volgens volume (m<sup>3</sup>) in België in 2016.

### 3.4.5 Secundaire houtproducten

In deze sectie wordt inzicht gegeven in de importlanden van de drie categorieën secundaire houtproducten die tijdens deze marktstudie in detail zijn onderzocht. De importlanden zijn afgeleid uit de handelsstatistieken en door de ondervraagde bedrijven verstrekte informatie. Het is ook hier belangrijk op te merken dat de importlanden slechts een indicatie geven van de herkomst van de houtproducten. Aangezien het om secundaire producten gaat is er immers geen garantie dat het hout ook effectief in het betreffende land geogst werd. Ook de resultaten op basis van de door de bedrijven verstrekte informatie moeten met de nodige voorzichtigheid worden geïnterpreteerd, want



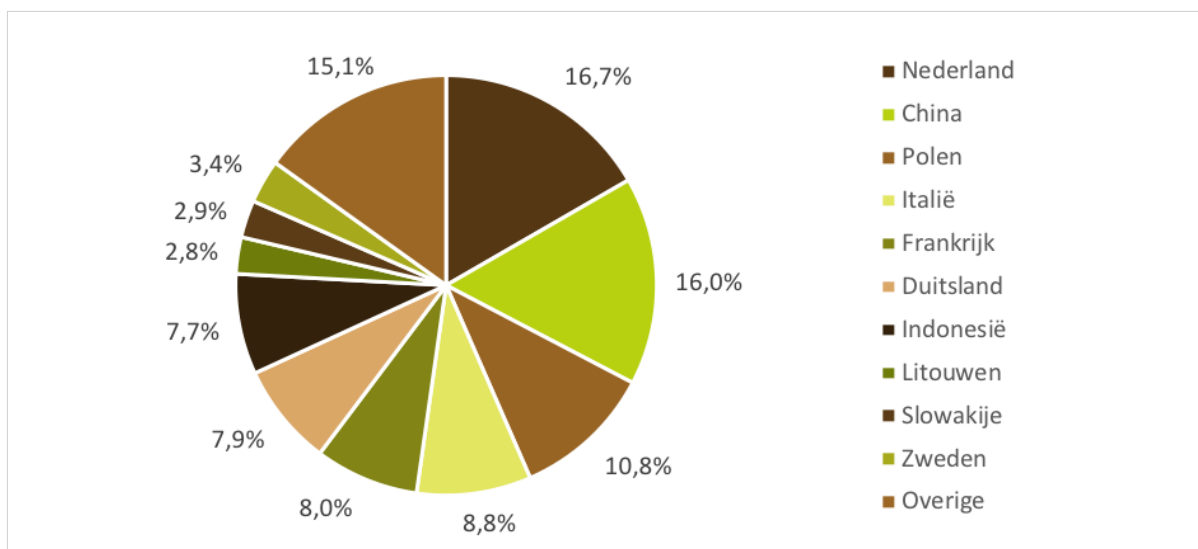
deze heeft vooral betrekking op de oorsprong van het hout en niet van de afgewerkte secundaire producten. Bovendien is er slechts een beperkt aantal bedrijven bevraagd, waarbij de nadruk wel op de grotere bedrijven lag. Wel kon hierdoor dieper worden ingegaan op de houtsoorten. Deze worden, indien relevant, dan ook vermeld.

### **3.4.5.1 Import van houten meubelen**

Uit analyse van de handelsstatistieken blijkt dat de herkomst van de in 2016 in België geïmporteerde houten meubelen sterk verspreid is. Van de totale import (355,174 miljoen Euro) is 72,3% afkomstig van binnen de EU, dit voornamelijk uit Nederland (16,7%), Polen (10,8%), Italië (8,8%), Frankrijk (8,0%) en Duitsland (7,9%). Buiten de EU zijn voornamelijk China (16,0%) en Indonesië (7,7%) belangrijke importlanden (zie Figuur 3.15). Hierbij moet worden opgemerkt dat een (groot) deel van de vanuit Nederland op de Belgische markt gebrachte houtenmeubelen niet in Nederland zijn geproduceerd, maar door Nederlandse bedrijven zijn geïmporteerd.

Een vergelijking van deze statistieken met het importpatroon van de ondervraagde bedrijven brengt enkele afwijkingen aan het licht. Zo werden Nederland en Italië door geen enkel van de ondervraagde bedrijven vernoemd. Dit is opvallend, omdat Italië naast Polen de grootste Europese producent is. China werd slechts vernoemd door één meubelhandelaar, die focust op het goedkopere marktsegment. Eén van de respondenten gaf bovendien aan dat het succes van Chinese meubelen recentelijk weer aan het afnemen is omwille van de relatief lagere kwaliteit en dus hogere herstel- en vervangkosten, zowel voor het bedrijf als voor de klant. De afkomst van houten meubelen lijkt dus eerder bedrijfsspecifiek te zijn.

De oorsprong van de gecertificeerde houten meubelen is bij de ondervraagde bedrijven relatief goed gekend. Zo gaf één respondent aan gecertificeerd plaatmateriaal aan te kopen bij een Duitse verdeler, die op zijn beurt hout verwerkt uit Duitsland, Frankrijk, Oostenrijk, Polen, Roemenië, Rusland en het Verenigd Koninkrijk. Ook bij andere respondenten bleken Duitsland, voornamelijk voor eik, en Frankrijk populair. Verder werden Noorse den (Noorwegen) en berk (Rusland) genoemd als geïmporteerde houtsoorten. Ten slotte gaf één respondent aan hout te importeren van zusterbedrijven in Hongarije en bleken ook de Oost-Europese EU-lidstaten in trek.

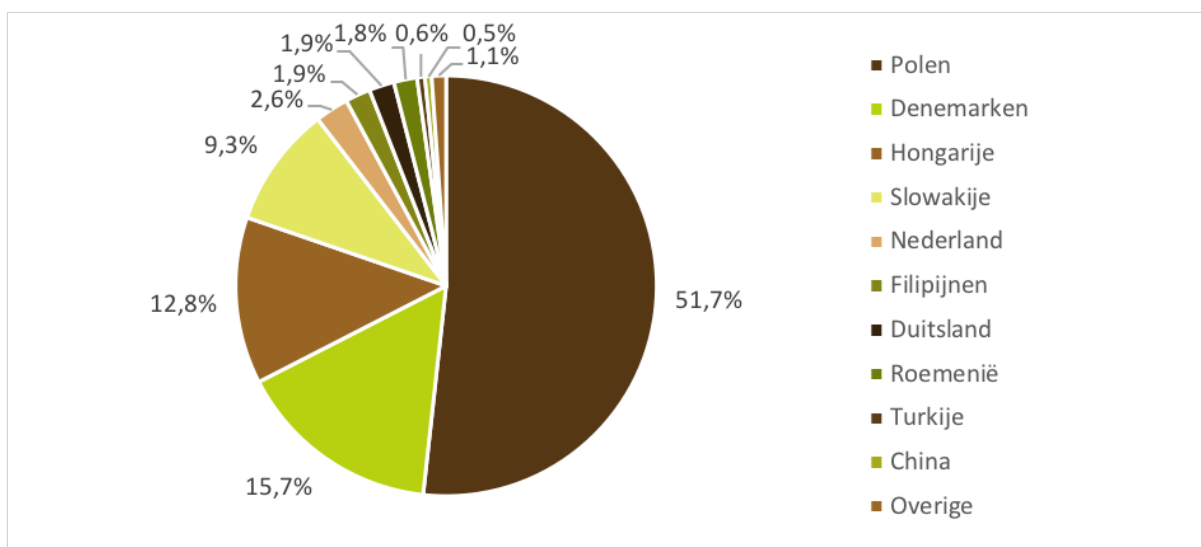


*Figuur 3.15: Verdeling van de totale Belgische import van houten meubelen volgens monetaire waarde (€) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door BOS+.*

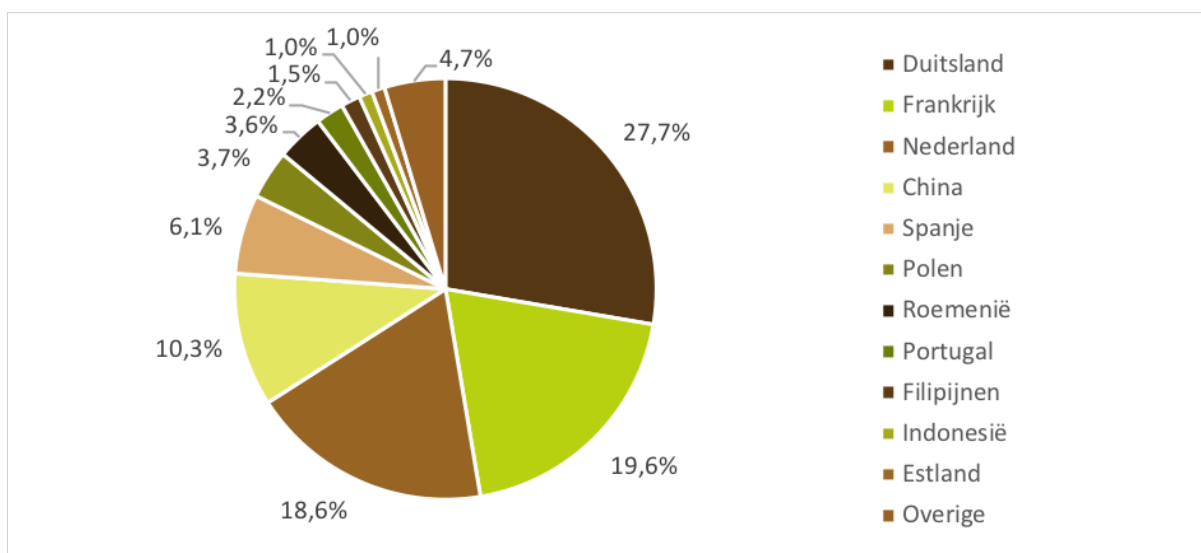
### 3.4.5.2 Import van houten vensters en vensterdeuren

In 2016 werd er in totaal voor 84,098 miljoen Euro aan houten vensters en vensterdeuren geïmporteerd. Zowel de houten vensters als deuren komen grotendeels (resp. 96,5% en 84,4%) van binnen de EU. Zo zijn de vensters hoofdzakelijk afkomstig uit Polen (51,7%), Denemarken (15,7%) en Hongarije (12,8%), terwijl deuren hoofdzakelijk geïmporteerd worden uit Duitsland (27,7%), Frankrijk (19,6%) en Nederland (18,6%). Wat betreft deuren is ook China (10,3%) een niet te verwaarlozen importland.

Deze gegevens geven een zicht op de import van afgewerkte producten, maar niet op de herkomst van het hout dat verbruikt wordt door de producenten van houten schrijnwerk. Zij kopen dit veelal aan van Belgische importeurs, maar importeren soms ook zelf. De geïnterviewde bedrijven gaven aan dat gecertificeerd gematigd loofhout voornamelijk geïmporteerd wordt uit Europa. Kastanje, voornamelijk PEFC, en Europees eiken blijken populaire soorten. Siberische lariks, voornamelijk FSC-gecertificeerd, is dan weer een belangrijke houtsoort binnen het gecertificeerd naaldhout. Voor naaldhout worden Polen, dat ook in de handelsstatistieken naar voren komt, en Rusland genoemd als belangrijke importlanden van gecertificeerd hout genoemd. FSC-gecertificeerd tropisch loofhout met FSC-label wordt voornamelijk geïmporteerd vanuit Afrikaanse landen, terwijl PEFC-gecertificeerd tropisch loofhout voornamelijk afkomstig is uit Aziatische landen. Er werd ook aangegeven dat Brazilië vroeger een belangrijk importland was voor FSC-gecertificeerd hout, maar dat er wegens het stijgend aanbod vanuit Afrika werd overgeschakeld naar deze laatste. Deze tropische herkomsten vinden we niet terug in de handelsstatistieken (zie Figuur 3.16 en Figuur 3.17), omdat dit hout immers al vervat zit in de import van gecertificeerd gezaagd tropisch loofhout (Paragraaf 3.4.3.2).



**Figuur 3.16:** Verdeling van de totale Belgische import van vensters en vensterdeuren volgens monetaire waarde (€) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door BOS+.

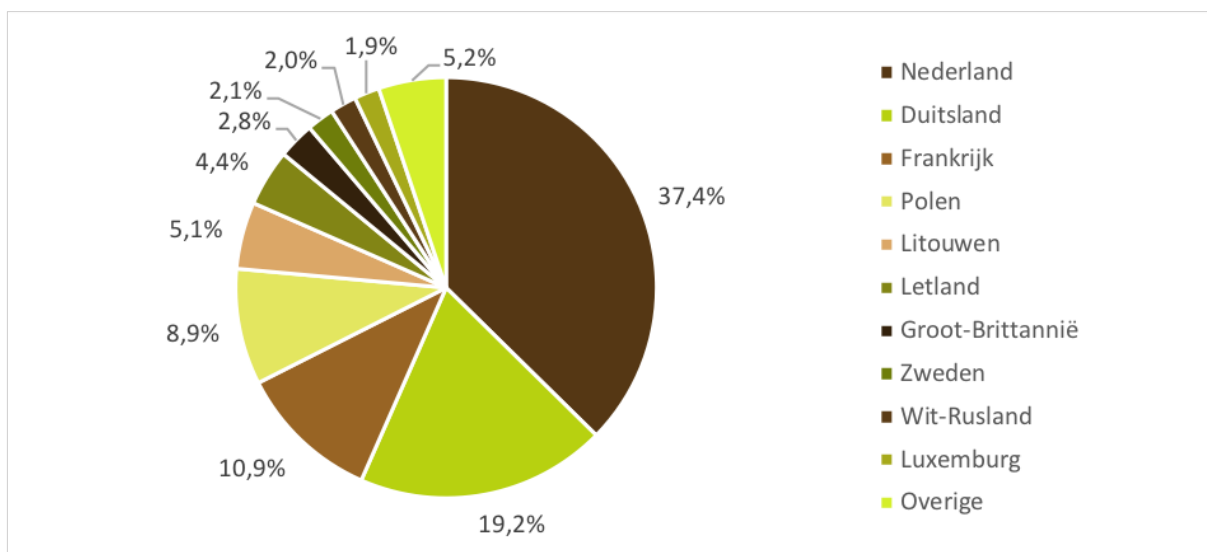


**Figuur 3.17:** Verdeling van de totale Belgische import van deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, volgens monetaire waarde (€) in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door BOS+.

### 3.4.5.3 Import van palletten

Zoals in Figuur 3.18 te zien is, zijn de in 2016 in België geïmporteerde palletten voornamelijk afkomstig uit buurlanden Nederland (37,4%), Duitsland (19,2%) en Frankrijk (10,9%). De totale import was goed voor 117,321 miljoen Euro en is bijna volledig (95,9%) afkomstig van binnen de EU. Dit is ook verwonderlijk vanwege de beperkte geldelijke waarde in relatie tot een grote volumieke massa hetgeen transport over grote afstand zeer onrendabel maakt.

Deze handelsstatistieken vertonen een hoge overeenkomst met de door de palletindustrie aangegeven landen van herkomst van gecertificeerd hout. Zo werd aangegeven dat een gedeelte van lokale (België, Frankrijk, Nederland) herkomst is. Oost-Europa werd echter als voornaamste herkomstregio aangeduid. Als redenen hiervoor werden enerzijds de lagere loonkosten en anderzijds de hoge beschikbaarheid gegeven. Verder blijkt het land van herkomst ook houtsoortspecifiek. Zo werd Rusland genoemd als belangrijkste herkomstland voor berk, Frankrijk en Duitsland als belangrijkste importlanden voor eik en de Scandinavische landen als belangrijkste herkomstlanden voor Noorse den.

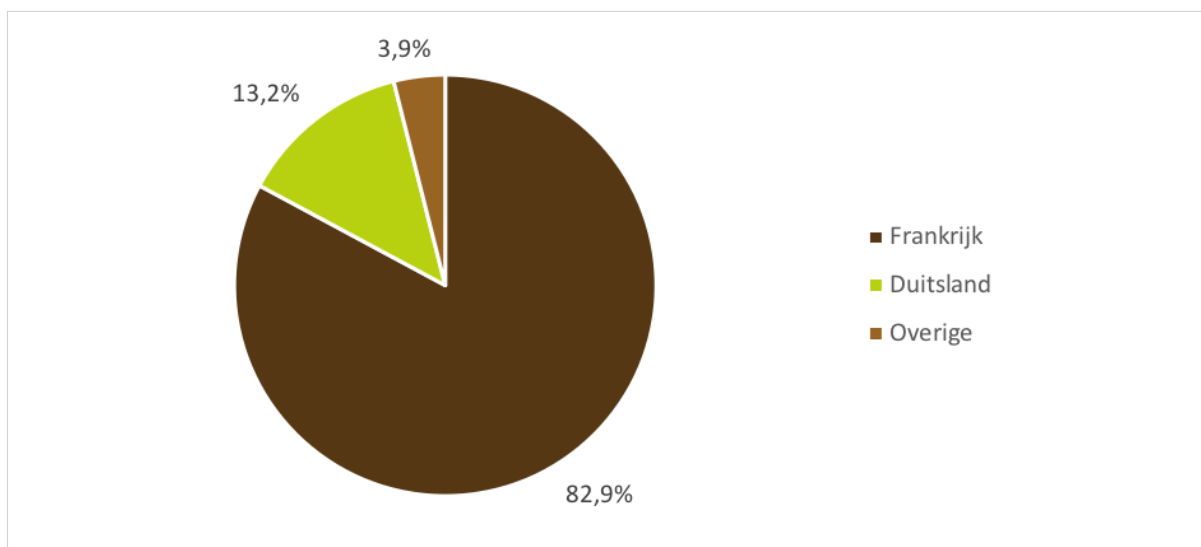


*Figuur 3.18: Verdeling van de totale Belgische import van palletten volgens monetaire waarde in België in 2016 naar land van herkomst. Bron: Comext, bewerkt door BOS+.*

### 3.4.6 Papier en karton

#### 3.4.6.1 Import van rondhout en chips

In Figuur 3.19 wordt de totale import van rondhout en chips als grondstof voor de papierindustrie in België in 2016 weergegeven zoals gerapporteerd door Copelba. Een vijfde (20,0%) van het totale verbruik kon voorzien worden vanuit de Belgische markt. De aanvullende import is volledig afkomstig van binnen de EU, met Frankrijk (82,9%) en Duitsland (13,2%) als belangrijkste herkomstlanden. De resterende 3,9% is afkomstig uit overige EU-lidstaten.



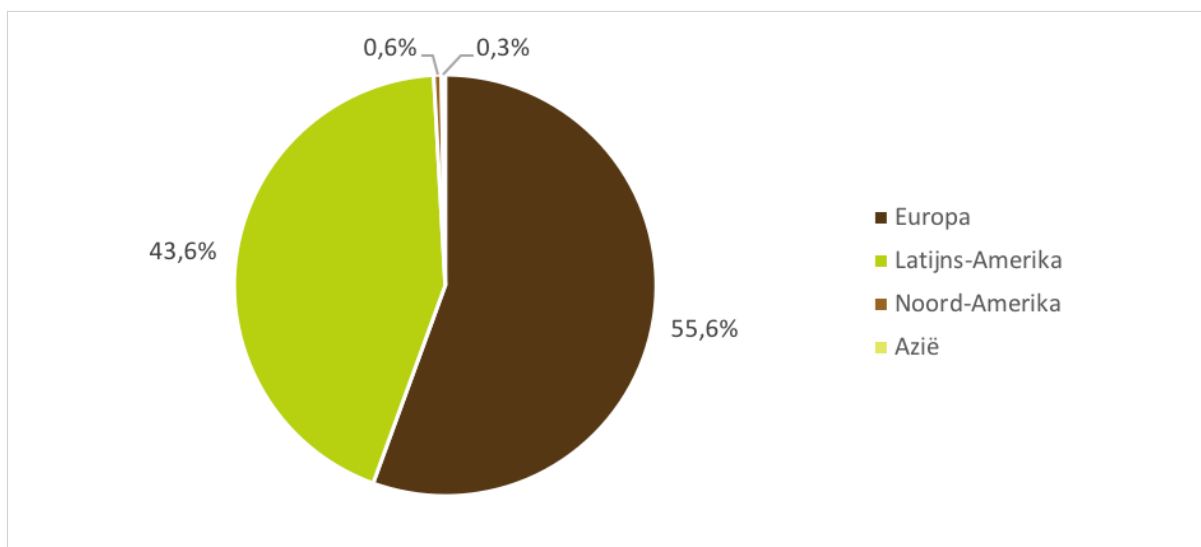
*Figuur 3.19: Verdeling van de totale Belgische import van rondhout en chips volgens gewicht in 2016 naar land van herkomst. Bron: Copelba, bewerkt door BOS+.*

Over de afkomst van gecertificeerd rondhout en chips als grondstof voor de papierindustrie kunnen geen conclusies gemaakt worden wegens een te lage respons van de bevroegde bedrijven. De herkomstlanden die via de bevraging verkregen werden zouden op die manier te herleiden zijn tot één individueel bedrijf en worden dus niet weergegeven.

### 3.4.6.2 Import van houtpulp

De herkomst van de in 2016 in België geïmporteerde houtpulp verschilt van die van rondhout en chips. Slechts een klein aandeel (6,8%) van het totale verbruik kon voorzien worden binnen de Belgische markt. Zoals is te zien in Figuur 3.20, gebeurde de import voor iets meer dan de helft (55,6%) vanuit Europa. Het overige aandeel is vrijwel volledig (43,6%) afkomstig uit Latijns-Amerika, met verwaarloosbare hoeveelheden uit Noord-Amerika (0,6%) en Azië (0,3%).

De respons van bevroegde papierproducenten ten aanzien van de herkomstlanden van gecertificeerde houtpulp was helaas te beperkt om deze in percentages uit te kunnen drukken. Wel kan uit de response worden afgeleid dat deze grotendeels overeen komen met de handelsstatistieken weergegeven in Figuur 3.20. Voor Europa zijn de landen Zweden en Finland het belangrijkste. Daarnaast is Brazilië een zeer belangrijk herkomstland voor de gecertificeerde houtpulp. Dat is niet zo verwonderlijk vanwege het grote areaal gecertificeerde plantages in Brazilië die met name gericht zijn op de productie van cellulose voor de papierindustrie.



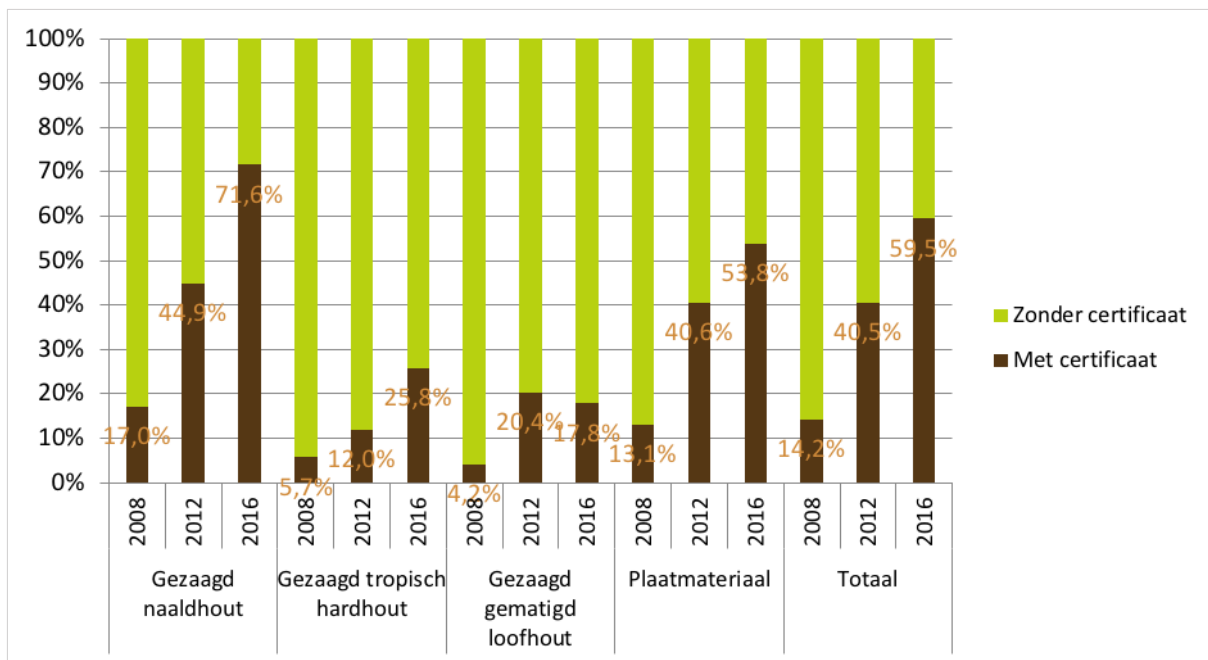
*Figuur 3.20: Verdeling van de totale Belgische import van houtpulp volgens gewicht in 2016 naar land van herkomst. Bron: Copelba, bewerkt door BOS+.*

## 3.5 Evolutie van het aanbod primair en verwerkt gecertificeerd hout

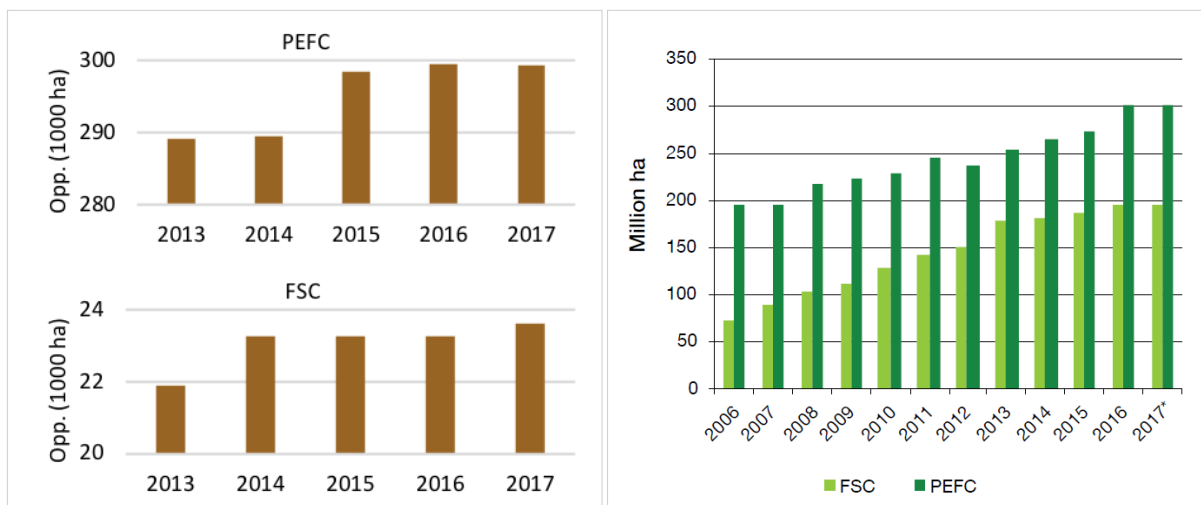
### 3.5.1 Evolutie tot nu toe

De wereldwijde financiële crisis heeft tot gevolg gehad dat tussen 2008 en 2012 het totale Belgische houtverbruik sterk is afgenomen, met 22% in 2012 ten opzichte van 2008. Sinds 2012 is de economie opnieuw aangetrokken en is de Belgische houtverwerking opnieuw toegenomen.

Het aandeel gecertificeerd hout op de Belgische markt is echter sinds 2008 gestaag toegenomen, zoals gebleken is uit deze marktstudie (zie Figuur 3.21). Na de sterke stijging van het aandeel in de periode 2008-2012, is, met uitzondering van het gezaagd gematigd loofhout, voor alle productgroepen in de periode 2012-2016 het aandeel gecertificeerd hout nog verder toegenomen. Voor gezaagd naaldhout steeg het aandeel van 44,9% naar 71,9%, voor gezaagd tropisch loofhout steeg dit van 12,0% naar 25,8% en voor plaatmateriaal nam het aandeel toe van 40,6% naar 53,6%. Alleen voor gezaagd gematigd loofhout nam het aandeel lichtelijk af van 20,4% naar 17,8%. Deze daling is echter hoogstwaarschijnlijk niet te wijten aan een daling van het effectieve aandeel, maar omdat in deze studie meer rondhoutzagerijen van gematigd loofhout hebben deelgenomen en het beeld uit de vorige studie onvoldoende representatief was. Temeer aangezien en toen een te positieve bijschatting werd aangerekend. Het effectieve aandeel gezaagd gecertificeerd gematigd loofhout was dus vermoedelijk lager in 2012 en kende net als de overige categorieën een lichte stijging. Dit is immers ook terug te zien in de oppervlakte gecertificeerde gematigde loofbossen die steeg in dezelfde periode.



Figuur 3.21: Evolutie van het aandeel gecertificeerd hout op de Belgische markt, uitgesplitst per productgroep.

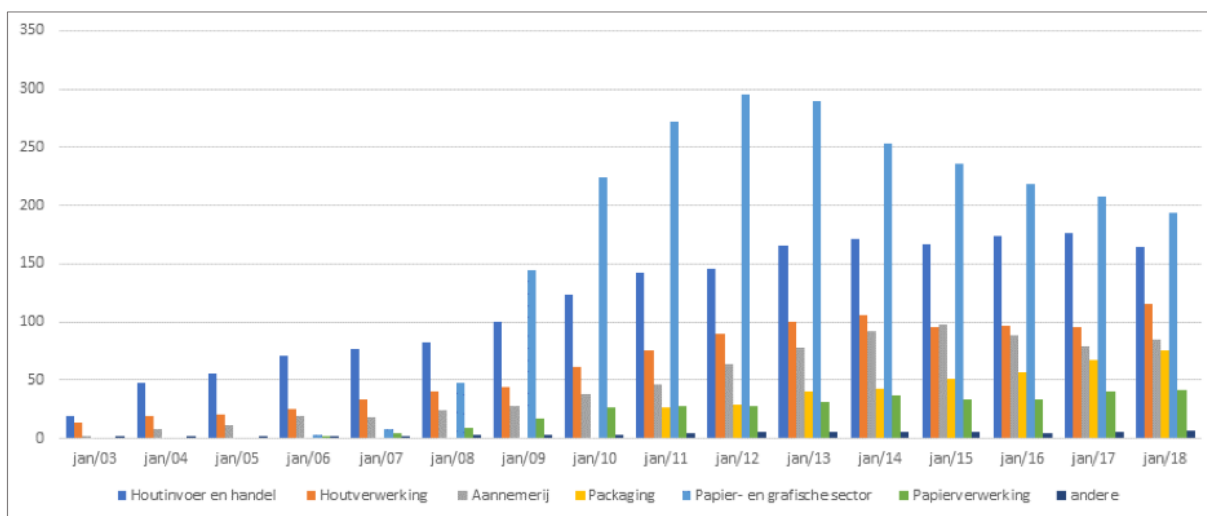


Figuur 3.22: Links: Evolutie van de Belgische gecertificeerde bosoppervlakte van 2013 tot en met 2017. Bron: PEFC International (2013-2017) & FSC International (2013-2017), bewerkt door BOS+. Rechts: Evolutie van de wereldwijde gecertificeerde bosoppervlakte; \* voor 2017 zijn de data gegeven tot juni voor FSC en tot en met maart voor PEFC. Bron: UNECE 2017b.

Met betrekking tot de bosoppervlakte zagen we in België voor beide certificeringssystemen na de relatief sterke stijging voor 2014/2015, een afvlakking in de recente jaren (zie Figuur 3.22). Voor FSC lijkt de gecertificeerde bosoppervlakte echter nu opnieuw wat meer toe te nemen (24 242 ha gerapporteerd op 3 april 2018) en ook de oppervlakte PEFC gecertificeerde bossen bij privé-eigenaars groeit aan in het zuidelijk gedeelte van het land. Let wel: de oppervlakte PEFC-gecertificeerde bossen is aanzienlijk groter dan de oppervlakte FSC-gecertificeerde bossen.

Wereldwijd was er het voorbije decennium voor beide certificeringssystemen een sterk stijgende trend in de gecertificeerde bosoppervlakte, bij FSC lijkt deze stijging in de recente jaren echter ook af te vlakken (zie Figuur 3.22).

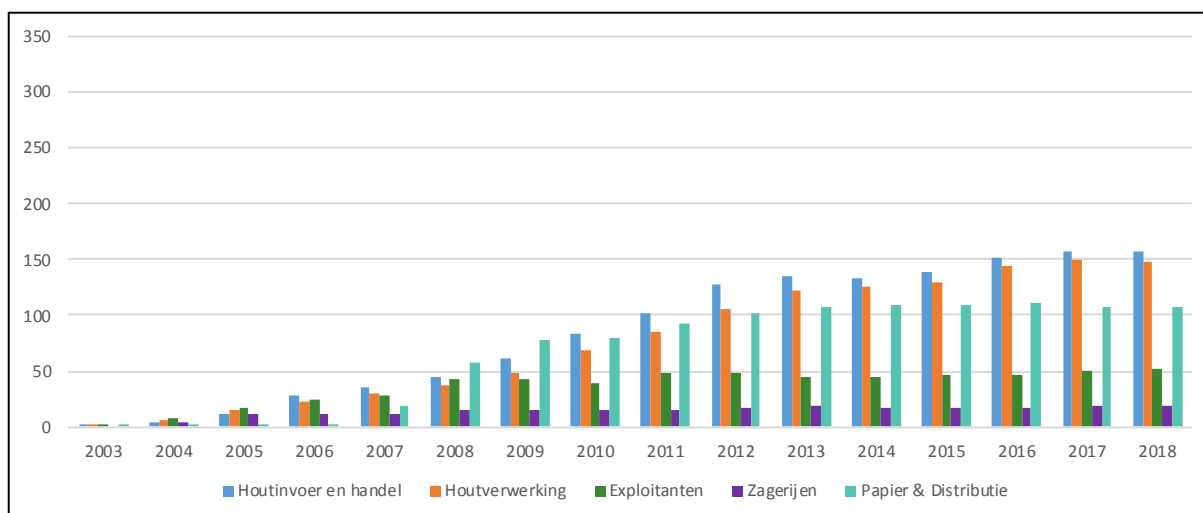
De evolutie van Chain of Custody-certificaten voor FSC binnen de Belgische verwerkende sector is minder eenduidig (zie Figuur 3.23). Bij de meeste productgroepen valt een gestage stijging te merken over de laatste 15 jaar, die voor een aantal van deze groepen echter wel afvlakt in de periode 2013-2018. De papier- en grafische sector kent het meest FSC-gecertificeerde CoC-bedrijven, maar sinds de piek in 2012 is er daar een significante afname vast te stellen.



**Figuur 3.23: De evolutie doorheen de tijd van het aantal Chain of Custody certificaten per productcategorie voor FSC in België: Bron: FSC België.**

Bij PEFC is het totaal aantal CoC-certificaten bij de verwerkende Belgische bedrijven lager (481 bedrijven t.o.v. 682 bedrijven voor FSC, in maart 2018). Ook hier stellen we een gestage stijging vast over de voorbije 15 jaar, die echter voor een aantal productgroepen de voorbije 5 jaar afvlakte of zelfs licht daalde (zie Figuur 3.24).



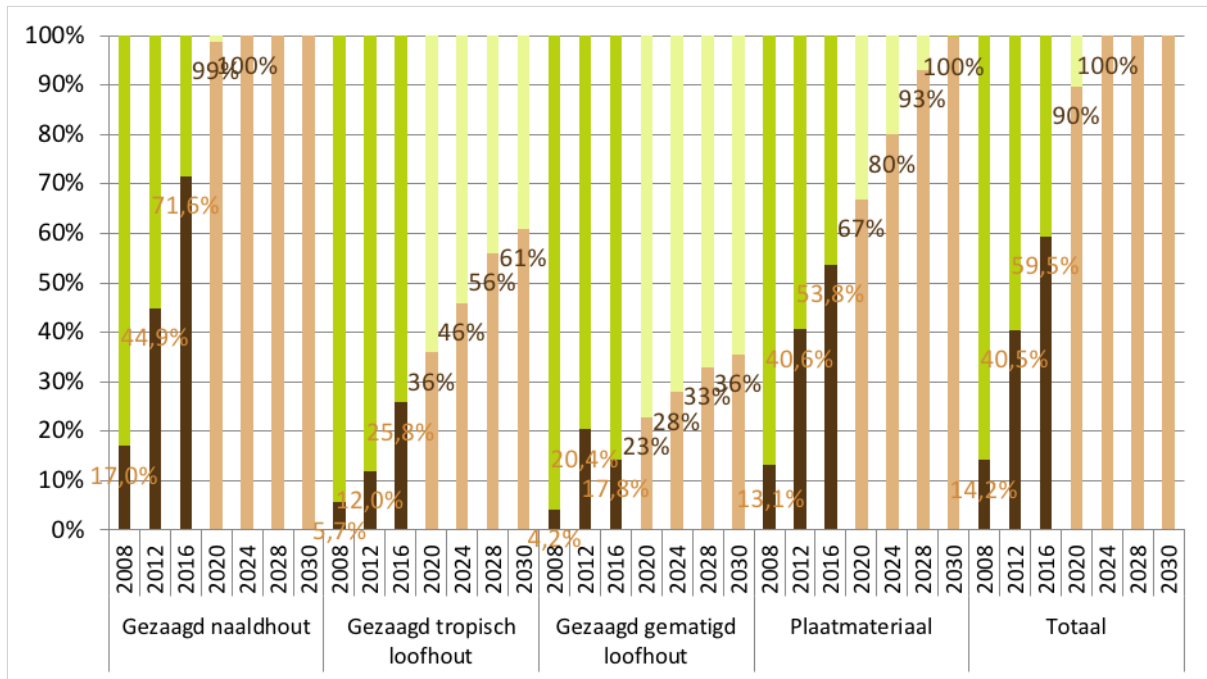


**Figuur 3.24: De evolutie doorheen de tijd van het aantal Chain of Custody certificaten per productcategorie voor PEFC in België: Bron: PEFC België.**

### 3.5.2 Voorspelling evolutie tot 2030

Voor de verwachting voor de komende jaren is er in de eerste plaats uitgegaan van een doorrekening van de trends die konden vastgesteld worden over de periode 2008-2016. Dit is echter een al te eenvoudige benadering die allicht niet meteen tot realistisch resultaten leidt. De sterke groei van de voorbije jaren kan niet zomaar doorvertaald worden naar een prognose voor de toekomst, aangezien het “laaghangend fruit” ondertussen geplukt is en de wet van de afnemende meeropbrengsten zich ongetwijfeld laat gelden. Dat is trouwens ook reeds te zien door de afvlakking van de groei in de voorbije jaren bij een aantal productgroepen. Deze kanttekening moet dus zeker gemaakt worden, maar niettemin geeft een dergelijke berekening in eerste instantie een interessante – zij het te ambitieuze - indicatie van wat een theoretisch toekomstbeeld voor de gecertificeerde houtmarkt zou kunnen zijn.

In Figuur 3.25 is dus vanuit dit scenario doorgerekend wat op basis van de voorbije trends het aandeel gecertificeerd hout per productgroep in 2030 zou zijn. In dit scenario zou voor gezaagd naaldhout het marktaandeel gecertificeerd hout reeds in 2024 op 100% uitkomen, en voor plaatmateriaal in 2030. Gezien de grote volumes die naaldhout en plaatmateriaal vertegenwoordigen in de totale houtmarkt, stellen we volgens dit scenario ook een evolutie van de totale houtmarkt naar 100% gecertificeerd vast. Voor papier en karton kan op deze manier geen evolutie van het marktaandeel gecertificeerd worden bepaald, aangezien deze productgroep niet aan bod is gekomen in de eerder studies. Nogmaals, dit is een theoretische benadering die in de praktijk niet haalbaar is.



**Figuur 3.25: Verwachting evolutie aandeel gecertificeerd naar 2030, o.b.v. de voorbije trend 2008-2016.**

Het bovenstaande theoretische scenario moet afgetoetst en bijgesteld worden op basis van twee belangrijke factoren:

- De toekomstige beschikbaarheid van gecertificeerd hout: verdere groei van het aandeel gecertificeerd hout in de diverse productgroepen hangt natuurlijk in de eerste plaats af van de beschikbaarheid van het basismateriaal. Er kan vanuit gegaan worden dat de wereldwijde groei van resp. FSC- en PEFC-gecertificeerde bossen nog wel zal verdergaan. (Ook in België zal de bossoppervlakte gecertificeerd hout zeker nog stijgen, zowel in de publieke als in de private bossen. De certificering van de private bossen blijft echter wel een uitdaging, zowel in Vlaanderen als in Wallonië, aangezien het vaak om erg kleine oppervlaktes gaat.) Maar anderzijds wordt ook voorspeld dat de wereldwijde houtvraag in de toekomst nog verder zal toenemen. Het is in het kader van deze studie niet mogelijk om te voorspellen hoe krachtig de consequenties zullen zijn die deze wereldwijde houtvraag zal hebben voor de beschikbaarheid van (gecertificeerd) hout voor de Belgische verwerkende industrieën. Maar het staat vast dat het vanuit dit beschikbaarheidsoogpunt allicht niet mogelijk zal zijn om voor de bovenvermelde productgroepen een dergelijk sterke verdere groei te realiseren.
- De prognoses van wat realistisch is, vanuit de verwerkende industrieën: uit de bevestigingen is gebleken dat de algemene verwachting bij de bedrijven en de geïnterviewde deskundigen is dat het aandeel gecertificeerd hout in de Belgische verwerking nog verder zal toenemen, maar dat dit aan een trager tempo zal verlopen dan in de voorbije jaren. De meeste bedrijven zijn er wel van overtuigd dat de trend naar meer gecertificeerd hout gezet is en sowieso verder

zal gaan. Maar de groei zal minder sterk zijn dan voorheen. Enerzijds verwijzen ze daarbij naar een afnemende beschikbaarheid van gecertificeerd hout die niet zal toelaten om dezelfde ambitieuze groeidoelstellingen aan te houden als voorheen. Dit argument speelt bijvoorbeeld sterk in de papier- en plaatsectoren. Anderzijds geeft men ook aan dat er nog steeds een zeker aandeel bedrijven is - variabel per productgroep, maar bijvoorbeeld vrij uitgesproken in de zagerijsector en in de palletindustrie - dat niet overtuigd is van het nut van certificering en dus ook in de nabije toekomst de stap naar CoC-certificering allicht nog niet meteen zal zetten. Ten slotte verwijzen sommige respondenten ook naar een gebrek aan kennis en interesse bij de eindconsument over houtcertificering, waardoor de vraag bij bijvoorbeeld particulieren stagneert en er dus ook geen extra vraaggedreven stimulans is voor de verwerkers.

In Tabel 3.19 worden de verwachtingen op basis van de berekende theoretische evolutie van het marktaandeel gecertificeerd hout (uit Figuur 3.25) vergeleken met de door de bedrijven opgegeven prognoses voor het aandeel gecertificeerd hout in 2030. Deze laatste verwachtingen geven enkel een kwalitatieve indicatie van hoe de bedrijven inschatten dat de markt er in 2030 uit zal zien. Zoals verwacht stellen de bedrijven de al te ambitieuze resultaten uit de theoretische berekening wat bij. Er kan echter vanuit gegaan worden dat – omwille van de hierboven vermelde overwegingen m.b.t. beschikbaarheid, sensibilisering en vraag – de prognoses vanuit de sector realistischer zijn. Zoals hierboven reeds vermeld, kon voor papier en karton geen berekening o.b.v. voorbije trends gemaakt worden, aangezien deze productgroep niet aan bod was gekomen in de eerdere studies. Hier wordt dus enkel de prognose vanuit de sector zelf vermeld, waarbij de responderende bedrijven voor papier en karton tegen 2030 een hoog aandeel gecertificeerd hout (89%) op de Belgische markt verwachten.

**Tabel 3.19: Verwachtingen evolutie marktaandeel gecertificeerd in 2030.**

Productgroep	Op basis van	
	Vorbije evolutie marktaandeel	Indicatie bedrijven
Naaldhout	100%	80%
Gematigd loofhout	36%	38%
Tropisch loofhout	61%	41%
Plaatmateriaal	100%	75%
Papier & karton	-	89%

## 4 Rapportering in het kader van de uitvoering van het Sectoraal Akkoord

De opvolging van de marktevolutie was, conform de verwachting, ook tijdens deze studie opnieuw een uitdaging. Bedrijven blijken vaak weinig gemotiveerd om deel te nemen aan de bevestigingen. Ze zien er het nut of de noodzaak niet of onvoldoende van in, zijn in sommige gevallen zelfs niet bekend met het Sectoraal Akkoord, kunnen het niet combineren met hun meer prioritaire taken (waarbij vaak werd aangegeven dat de timing van de bevestiging problematisch was), of vinden de reconstructie van cijfers van het jaar 2016 te lang geleden en daardoor te arbeidsintensief.

Wanneer het doel is om door middel van een hoger en groeiend marktaandeel gecertificeerd hout het duurzaam bosbeheer te stimuleren, is het echter van wezenlijk belang om goede, actuele marktgegevens voorhanden te hebben. Dit zorgt voor inzicht in welke markten, productgroepen, e.d.m. goed presteren en welke achterblijven. Op basis daarvan kan bepaald worden welke specifieke interventies nodig zijn om het marktaandeel gecertificeerd hout verder te vergroten. Voorgesteld wordt een betrouwbare monitoring te introduceren bij een verlenging of nieuw op te zetten Sectoraal Akkoord of een variant daarop (bijvoorbeeld Green Deal). In Hoofdstuk 6 worden hier concrete aanbevelingen voor gedaan.

Het is in het kader van het Sectoraal Akkoord ook van cruciaal belang dat de doelgroepen goed bewust worden gemaakt van het belang van het gebruik van gecertificeerd hout. Naast meer idealistische overwegingen als het belang van bosbehoud en duurzaam bosbeheer voor ons klimaat, de biodiversiteit en de mensen afhankelijk van het bos, zijn volgende uitgangspunten ongetwijfeld belangrijk in het afwegingskader van de bedrijfssector:

- 1) Bossen die duurzaam (verantwoordelijk) beheerd worden, kunnen voorzien in een constante, kwaliteitsvolle grondstoffenstroom. Verantwoord bosbeheer is aldus een basisvoorwaarde voor het voortbestaan op lange termijn van zowel bos- als houtsector;
- 2) Voor de concurrentiepositie van hout is een verantwoorde herkomst cruciaal. Recent zijn er verschillende zogenaamde levenscyclus analyses (LCA's) uitgevoerd<sup>18</sup> die de milieu-impact van bepaalde grondstoffen in een zelfde toepassing inzichtelijk maken. In die studies scoort hout in de regel uitstekend, mits het afkomstig is uit een verantwoordelijk beheerd bos. Om te kunnen concurreren met andere materialen is het dus ook van cruciaal belang dat hout afkomstig van verantwoord bosbeheer de norm wordt.

---

<sup>18</sup> <http://www.europeansttc.com/environment/>

Om aan deze uitgangspunten te voldoen, ligt het ontwikkelen van een min of meer gestandaardiseerd, uniform rapportagesysteem in een online omgeving voor de hand. De vragen zijn in grote lijn vergelijkbaar met de vragen die voor de onderhavige marktmeting zijn gehanteerd en dus specifiek gemaakt per doelgroep. Waar mogelijk worden de vragen vereenvoudigd.

Idealiter wordt het engagement tot monitoring een integraal van het Sectoraal Akkoord. De deelnemende sectororganisaties zouden zich kunnen engageren om in het kader van het Sectoraal Akkoord bij te dragen tot deze monitoring en mee te zorgen voor een representatief beeld, zowel qua aantal als qua profiel van de leden van de betreffende sectororganisatie dat rapporteert over het aandeel gecertificeerd hout en papier. In functie van de bronbenadering die bij de monitoring gehanteerd wordt, is het van bijzonder belang om vooral een goed en representatief beeld te verkrijgen van de houtstromen bij importeurs en producenten.

De ervaring in Nederland en het Verenigd Koninkrijk heeft geleerd dat er regelmatig (min. 1x/jr) op een logisch tijdstip in het jaar bevroegd moet worden. In Nederland vinden zelfs 2 keer per jaar metingen plaats en is het geheel ingeburgerd bij de leden van de sectororganisatie en goed ingebed in het duurzaamheidsbeleid. Het eerste verzoek kan in het voorjaar worden uitgestuurd om te rapporteren over het voorgaande jaar. De uiteindelijke deadline zou gesteld kunnen worden op half augustus, aangezien sommige bedrijven het prettig vinden de 'rustige zomermaanden' te gebruiken voor dit type activiteiten. De sectororganisatie zou de aanjager en boodschapper van het belang kunnen zijn, ondersteund door overheidsbeleid, NGO's e.d. Het lijkt ook verstandig om laagdrempelig een 'Helpdesk' aan te bieden. Mogelijk gecentraliseerd vanuit het Sectoraal Akkoord en anders bij de betreffende contactpersoon per sectororganisatie.

Indien mogelijk wordt de dataverzameling gekoppeld aan reeds bestaande bevestigingen die bijvoorbeeld bij rondhoutzagerijen en papierfabrieken gehouden worden als rapportage richting de Europese brancheorganisatie. Het verdient tevens aanbeveling data zoveel mogelijk vooraf in te vullen, voor zover mogelijk. Gedacht kan ook worden aan het eenmalig vooraf invullen van de data van de laatste marktmeting voor bedrijven die eerder meegedaan hebben, als handreiking richting de bedrijven. Bovendien kunnen zij daarmee eenvoudiger de nieuwe gegevens verwerken en wordt voor hen de ontwikkeling van hun eigen aandeel gecertificeerd hout direct inzichtelijk.

In het kader van transparantie en geloofwaardigheid verdient het aanbeveling eventueel de gehele dataverzameling, maar minimaal de analyse van de data bij een onafhankelijke derde partij onder te brengen. Nog sterker is het wanneer een onafhankelijke derde partij steekproefsgewijs enkele leden fysiek kan controleren in de vorm van een soort van audit. Niet per definitie uit wantrouwen, maar ook om de kwaliteit te waarborgen en voor de geloofwaardigheid naar buiten. Zowel in Nederland als

in het Verenigd Koninkrijk wordt de data geanalyseerd door onafhankelijke derden. Zij controleren ook steekproefsgewijs enkele leden op het correct invullen van rapportage.

Tot slot is het belangrijk dat bedrijven een duidelijke meerwaarde zien in het aanleveren van de data, nog los van de intrinsieke motivatie om duurzaam bosbeheer te stimuleren, voor het imago en de concurrentiepositie van hout. Meerwaarde kan gecreëerd worden door ingevulde resultaten, in een beveiligde omgeving, beschikbaar te houden voor het betreffende bedrijf. Dit geeft inzicht in de eigen ontwikkeling, zowel in volumes als in aandelen duurzaam geproduceerd. Aanvullend kunnen de geaggregeerde (anonieme) data van de betreffende sector ook gedeeld worden aan bedrijven die deelnemen aan de monitoring.

Voor de sectororganisaties is er ook een duidelijke meerwaarde. Zij krijgen immers ook inzicht in de prestaties van individuele leden en kunnen daarbij ook gericht gaan sturen en interveniëren. Voor de overheid maakt het marktmetingen, zoals deze over 2016, een stuk eenvoudiger (en daarmee goedkoper). Dat heeft de ervaring in Nederland bijvoorbeeld geleerd.

## 5 Conclusions

Un certain nombre de conclusions sont formulées dans ce chapitre sur la base des résultats présentés ci-dessus et des suggestions émises lors des entretiens. Dans le chapitre 6 suivront un certain nombre de recommandations basées sur les conclusions.

### 5.1 Les objectifs quantitatifs de l'Accord sectoriel actuel ont été largement atteints

En 2012 déjà, l'objectif final de l'Accord sectoriel du 1er mars 2011 visant à augmenter l'offre de produits à base de bois provenant de forêts exploitées durablement pour 2018 était atteint. Depuis lors, la proportion de bois certifié a continué à augmenter, ce qui a permis d'atteindre largement les objectifs de l'Accord sectoriel. Au cours de la période 2012-2016, on a observé un certain lissage de l'augmentation de la proportion de bois certifié pour certains groupes de produits. Cela n'est bien sûr pas inhabituel, et c'est plutôt dû à une diminution des recettes.

Les objectifs quantitatifs de l'Accord sectoriel actuel ont donc largement été atteints, mais l'on peut cependant conclure de la consultation auprès des entreprises, organisations sectorielles et experts qu'il y a encore une grande marge de progrès en termes de communication et de sensibilisation, et qu'à ce niveau (qualitatif), l'Accord sectoriel actuel est resté quelque peu en deçà des attentes.

Il est cependant ressorti de cette étude que la part de bois certifié de feuillus tempérés avait diminué entre 2012 et 2016. Cela n'est probablement pas conforme à la réalité, mais il conviendrait certainement de continuer à suivre ce sous-groupe de très près à l'avenir.

### 5.2 Rapport entre l'importation, la production belge et l'exportation de produits de bois certifiés

La majeure partie du bois certifié utilisé dans le secteur belge de transformation du bois provient de l'étranger. Il reste encore beaucoup de progrès à faire en matière de certification de bois produit en Belgique, même si l'industrie du bois belge restera toujours très dépendante du marché international. Pour la plupart des groupes de produits, la part des exportations certifiées est supérieure à celle des produits mis sur le marché belge. La demande sur le marché belge n'est donc pas le principal moteur de l'évolution de la proportion certifiée ; les débouchés du bois certifié sont plus élevés ailleurs qu'en Belgique, et du côté de la demande belge également, il existe encore certainement des possibilités de croissance (voir également la section 5.5).

## 5.2 Disponibilité du bois certifié

La poursuite de la croissance de la proportion de bois certifié dans les différents groupes de produits dépend bien sûr avant tout de la disponibilité du matériau de base. Er kan vanuit gegaan worden dat de wereldwijde groei van resp. On peut partir du principe que la croissance mondiale des forêts certifiées respectivement FSC et PEFC se poursuivra bel et bien, et en Belgique également, on s'attend à ce que la superficie boisée certifiée augmente encore, aussi bien dans les forêts publiques que privées. D'autre part, on prévoit également que la demande mondiale en bois va encore augmenter à l'avenir. Certains groupes de produits ont déjà du mal à trouver suffisamment de bois certifié pour répondre à leur demande, ce qui aura bien sûr un impact sur les ambitions potentielles futures.

## 5.3 Chaîne de contrôle

Parmi les produits de bois de première transformation qui ont été mis sur le marché avec un certificat sur le marché belge en 2016, seule une part limitée parvient au consommateur final avec une certification, qu'ils soient issus de la production intérieure ou de l'importation. Cela est dû au fait que de nombreuses entreprises de transformation ne disposent pas (encore) de certification CoC. Un regain d'intérêt pour les entreprises certifiées CoC permettrait de réaliser des bénéfices afin d'augmenter la part de marché du bois dont on peut démontrer qu'il est produit de manière durable et qui est de toute façon déjà commercialisé en Belgique.



## 5.4 Une demande encore limitée en produits de bois certifiés

De nombreuses entreprises d'importation et de transformation de bois en grume indiquent que la demande en (produits de) bois certifié(s) reste relativement limitée. Cela vaut par ailleurs aussi bien pour la demande privée que pour la demande des autorités publiques. Dans ce cadre, il y a la référence à l'Accord de coopération qui, jusqu'à un passé récent, incitait les autorités locales en Flandre à jouer un rôle de pionnier dans une politique d'achat responsable. De tels instruments peuvent encourager de grands acteurs tels que les pouvoirs publics à jouer un rôle de levier dans leur politique d'achat.

D'autres moteurs possibles pour promouvoir la certification sont par exemple les grandes chaînes de magasins. Elles offrent de gros volumes de ventes aux producteurs de meubles, tout en utilisant leur puissance sur le marché pour obtenir des prix avantageux, ce qui implique généralement qu'elles ne sont pas disposées à financer le coût supplémentaire lié à la certification. Bien que l'incitation à la certification se situe en amont dans la chaîne de valeur, la charge administrative risque d'être confiée

72

à une seule partie de la chaîne, en fonction du facteur de position sur le marché. Cela peut avoir des conséquences négatives sur la décision de certification, au détriment de la Chaîne de contrôle.

Le fardeau administratif lié à la certification l'emporte souvent sur les recettes supplémentaires attendues, en particulier pour les petites entreprises (prix plus élevés, ou nouveaux marchés et opportunités). Les moyennes et grandes entreprises sont plus souvent intéressées par le bois certifié, ne serait-ce que pour pouvoir l'inclure dans leur offre et être en mesure de servir ces marchés si de bonnes occasions se présentent.

## 5.6 Faible taux de réponse des consultations

Le faible taux de réponse à l'enquête envoyée a représenté un défi dans le cadre de cette recherche. À nouveau, il s'est avéré difficile, voire impossible, de motiver certaines entreprises à participer aux consultations. Elles n'en voient pas (suffisamment) l'intérêt ou la nécessité, ne connaissent même pas l'Accord sectoriel pour certaines, ne peuvent pas la combiner avec leurs tâches plus prioritaires (à cet égard, il a souvent été indiqué que le timing de la consultation était problématique), ou trouvent que la reconstruction des chiffres de l'année 2016 a eu lieu il y a trop longtemps et est donc trop exigeante en main-d'oeuvre.

## 5.7 Augmentation de l'instabilité et de la complexité sociales

De nombreux scénarios mais également les hypothèses de cette étude sont basés sur des bases de référence très similaires, les fameux scénarios B.A.U. (*business as usual*). Ces scénarios ont cependant en commun qu'ils tiennent compte de l'expertise typiquement sectorielle, mais pas ou très peu d'autres mégatendances (mondiales) très importantes, par exemple l'évolution des équilibres démographiques, l'accélération des développements technologiques, la pénurie croissante de matières premières et de ressources, la dépendance internationale croissante, la multipolarité croissante de la société, la vulnérabilité et l'instabilité croissantes des systèmes (aussi bien écosystèmes que structures et conventions institutionnelles, comme l'illustre par exemple le Brexit ou le retrait des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat). Cela mène à un monde qui comprend beaucoup plus d'incertitudes que ce que les scénarios B.A.U. englobent. Ces mégatendances auront également un impact très important sur de nombreux aspects sociaux en Belgique, et certainement sur l'évolution de l'offre et de la demande de produits de bois certifiés.

## 6 Recommandations

### 6.1 Des objectifs ambitieux et différenciés

Les objectifs quantitatifs fixés dans l'Accord sectoriel du 1er mars 2011 ont été atteints bien à l'avance et ont donné lieu à un pourcentage cible pour la part totale des produits de bois de première transformation certifiés. De nouveaux objectifs plus ambitieux garantiront que les différents acteurs ne se reposent pas sur leurs lauriers lorsque de nouveaux résultats d'une mesure du marché seront disponibles. Avec une part de marché totale de bois certifié de 83,3 % en 2015 déjà aux Pays-Bas (Oldenburger et al., 2016) et de 90,2 % de produits certifiés commercialisés par les membres de la *UK Timber Trade Federation* (Worrell, 2017), les Pays-Bas et le Royaume-Uni prouvent que la barre peut être placée très haut. La différenciation par catégorie de produits permettrait de prendre des mesures efficaces et d'accorder une attention supplémentaire à ceux qui ont encore le plus de progrès à faire.

Une remarque importante lors de la formulation des objectifs est de savoir si, par définition, cela devrait être entièrement lié à la certification. À l'avenir, il est possible que la réutilisation du bois pour des applications de qualité gagne en importance, et il existe également des tendances en ce qui concerne l'utilisation et la commercialisation du « bois local/lokaal hout/bois d'ici ». Il convient de tenir compte de ces nouvelles tendances possibles lors de la formulation des objectifs, car si ces initiatives sont également capables d'assurer une gestion forestière responsable, elles pourraient probablement être considérées comme équivalentes à la certification et incluses dans les objectifs

quantitatifs. Dans la suite de cette section, on parlera de bois certifié par souci de cohérence avec le reste du rapport, étant entendu toutefois que des initiatives éventuellement équivalentes peuvent y être assimilées.

La proportion de bois scié de conifères certifié est déjà élevée. Il convient donc de viser une consommation de bois presque totalement durable d'ici 2030 dans cette catégorie. En d'autres termes, 80 à 100 % du bois scié de conifères devrait provenir de forêts gérées de manière responsable d'ici là.

Les bois sciés de feuillus tropicaux et de feuillus tempérés avec certificat de gestion forestière responsable sont disponibles en stocks plus limités. L'ambition pour la proportion de bois scié de feuillus provenant de forêts gérées de manière responsable d'ici 2030 devrait être d'au moins 40-60 % pour le bois scié de feuillus tropicaux et d'au moins 40-60 % pour le bois scié de feuillus tempérés.

L'objectif pour la proportion de panneaux provenant de forêts gérées de manière responsable d'ici 2030 est d'au moins 75 à 90 %. D'ici 2030, l'industrie du papier devrait viser 90 à 100 % de matières premières provenant de forêts gérées de manière responsable ou recyclées.

Les résultats de l'Accord sectoriel précédent et les prévisions (y compris les prévisions des secteurs eux-mêmes) montrent qu'il s'agit d'objectifs ambitieux, mais réalisables.

La proportion de produits de bois de seconde transformation provenant de forêts gérées de manière responsable n'est pas bien connue et est particulièrement difficile à identifier. Néanmoins, il est important de viser une plus grande durabilité, y compris pour les produits de bois de seconde transformation. Les recherches exploratoires effectuées dans le cadre de cette étude indiquent un pourcentage relativement faible pour l'ensemble du marché belge des palettes, des meubles en bois et des fenêtres et portes. L'étude a toutefois révélé que les grandes entreprises prennent les devants et offrent parfois des pourcentages (très) élevés de bois certifié. Il convient de fixer un objectif d'au moins 50 % d'ici 2030. En concertation avec les différentes fédérations sectorielles, une différenciation supplémentaire pour les différentes catégories de produits de seconde transformation est certainement à l'ordre du jour, mais elle n'a pas encore pu être élaborée dans le cadre de cette étude.

## **6.2 Contrôle fréquent**

Un contrôle fréquent est essentiel pour suivre l'évolution de la proportion de bois provenant de forêts gérées de manière responsable. En faisant cela assez souvent, les problèmes et les catégories de produits difficiles peuvent être identifiés et traités plus rapidement. Ce contrôle devrait donc avoir lieu de préférence sur base annuelle et au moins tous les deux ans. C'est également avantageux pour

les entreprises. D'une part parce qu'une habitude s'installe et qu'elles se familiarisent avec la procédure, d'autre part parce qu'elles reçoivent elles-mêmes fréquemment des informations actualisées sur le marché belge du bois certifié.

Toutefois, il est important pour les entreprises que ce compte rendu ait lieu à un moment approprié de l'année. L'exercice précédent doit être clôturé au début de la nouvelle année, et il y a beaucoup d'autres exigences administratives. L'été et pendant la période de Noël, les congés doivent être pris en compte. Il est donc préférable que les comptes rendus/consultations aient lieu au printemps (mars-juin) et pour les données de l'année précédente, qui auront alors été clôturées d'un point de vue comptable.

Pour autant qu'un tel contrôle fréquent soit effectué, des objectifs intermédiaires du nouvel Accord sectoriel peuvent également être formulés. Les résultats du contrôle permettent ensuite d'évaluer les évolutions observées par rapport à ces objectifs intermédiaires, afin de pouvoir procéder aux ajustements nécessaires.

La méthodologie peut s'inspirer de la tradition existant aux Pays-Bas et des expériences liées à cette étude, mais aussi des études menées dans le passé par la Fédération Nationale des Scieries (aujourd'hui sous l'égide de la Confederatie Hout) et l'Office Économique Wallon du Bois. Les deux organisations ont de l'expérience dans la collecte d'informations sur la transformation du bois en grume en Belgique et dans les régions.

Une considération importante à cet égard est que la consultation doit être suffisamment concise pour que les répondants puissent l'exploiter. De cette façon, le taux de réponse pourra être suffisamment élevé, là où une consultation trop détaillée formerait un frein. Pour ce faire, la consultation régulière peut être divisée en une consultation principale, avec des thèmes qui pourraient être inclus structurellement dans chaque consultation, et un certain nombre de thèmes de consultation supplémentaires possibles, qui peuvent faire l'objet de recherches supplémentaires de temps à autre. Pour ces thèmes de consultation supplémentaires, on pourrait par exemple se concentrer davantage sur les éléments suivants :

- la poursuite des recherches sur l'importance des différents produits de bois de seconde transformation en termes de chiffre d'affaires financier et de volume de bois transformé.
- des recherches plus approfondies sur l'origine du bois par groupe de produits. De nombreuses informations peuvent déjà être trouvées via Eurostat et les instituts statistiques nationaux, mais il est difficile d'en déduire si les pays en provenance desquels la Belgique importe sont en réalité des régions de transit ou le pays de production. Grâce à une recherche approfondie

dans les bases de données européennes, combinée à une consultation ciblée auprès des négociants et des transformateurs de bois, il est possible d'étudier plus en détail les dynamiques pertinentes de ces flux de bois et d'obtenir encore plus d'informations sur les origines potentiellement à risque par groupe de produits.

## **6.3 Amélioration du transfert des connaissances**

Tant dans l'industrie du bois que parmi les étudiants inscrits dans une orientation liée au bois et les autorités publiques, il y a un manque de connaissances en matière de gestion durable des forêts et de certification. Il faut vraiment y accorder plus d'attention. Une offre de modules de formation professionnelle bien développés et d'informations disponibles en ligne peut permettre de répondre à ce besoin.

### **6.3.1 Informations disponibles en ligne**

Les connaissances sur la gestion durable des forêts sont maintenant facilement accessibles en ligne. Toutefois, la connaissance des exigences pratiques, techniques et administratives lorsque les autorités publiques ou les entrepreneurs souhaitent acheter du bois certifié n'est pas encore disponible en ligne de manière simple et claire. Le gouvernement fédéral dispose cependant déjà d'une plateforme qui peut être utilisée à cette fin : <https://guidedesachatsdurables.be/fr>. [www.inkoopduurzaamhout.nl](http://www.inkoopduurzaamhout.nl) peut également servir de source d'inspiration. Il est recommandé qu'un tel site web fournisse des informations accessibles et utiles telles que :

- une différenciation des dispositions du cahier des charges par défaut pour les différentes autorités publiques et le secteur privé ;
- des exemples de projets achevés qui ont utilisé du bois labellisé FSC/PEFC et leurs documents administratifs ;
- un organigramme permettant de contrôler les différentes étapes.

Ceci devrait ensuite être largement communiqué par les différentes parties (autorités publiques, organisations sectorielles, FSC et PEFC Belgique, etc.) afin que l'on soit certain que tous les fonctionnaires, architectes et autres qui élaborent et contrôlent les dispositions puissent en être informés.

### **6.3.2 Modules de formation professionnelle**

Les instituts de recherche et les centres de formation ne manquent ni de l'expertise ni de l'intérêt de travailler sur la gestion forestière responsable et la certification, mais les incitations et le cadre pour développer ces éléments sont souvent limités. Le soutien (financier) des autorités publiques serait plus que bienvenu. Le coût initial du développement des modules pourrait par exemple être supporté par les autorités publiques, mais les autorités elles-mêmes – en consultation avec les organismes de certification – pourraient tenir les informations à jour. Le groupe de recherche Houttechnologie de la Haute École de Gand peut proposer des formations à des étudiants en bachelier et à des enseignants de l'enseignement secondaire. Pour les entreprises, Woodwize et le Timber Training Center comptent parmi les acteurs indiqués.

Une offre d'enseignement solide sur la gestion forestière responsable et la certification doit également être développée pour l'enseignement technique et professionnel qui se concentre sur l'utilisation et la transformation du bois (sans oublier l'enseignement de la deuxième chance).

Outre les étudiants, les enseignants et les entreprises, les agents chargés de la politique d'achat et de la mise en oeuvre de projets dans le secteur du bois constituent également un groupe cible important. Des sessions de formation spécifiques pourraient être développées pour eux en combinaison avec des informations techniques accessibles au public (voir ci-dessous). Des négociations sont actuellement en cours entre Woodwize et Cefora pour mettre au point un programme pédagogique sur la certification du bois.

De telles initiatives doivent être soutenues et encouragées par le gouvernement. D'autres organismes qui peuvent être impliqués sont (de manière non exhaustive) les différentes fédérations sectorielles, mais également des organisations telles que Woodlab de l'université de Gand, Syntra, VDAB, Inverde, HoutInfoBois, l'Office Économique Wallon du Bois et le Centre de compétence Forem Wallonie Bois, ainsi que des organisations de protection de la nature et de l'environnement ayant une fonction éducative bien développée.

## **6.4 Regroupement des réglementations et suivi des cahiers des charges**

Les différentes autorités publiques disposent d'une législation et/ou de directives relatives à l'utilisation de bois provenant de forêts exploitées durablement. Ainsi, on trouve par exemple :

- la circulaire sur le bois provenant de forêts exploitées durablement<sup>19</sup> comportant la politique d'achat fédérale,
- la fiche produit bois durable<sup>20</sup> et l'objectif de 100 % de marchés publics durables d'ici 2020 du gouvernement flamand, et
- la circulaire comportant la politique d'achat de produits de papier durables du gouvernement wallon<sup>21</sup>.

Cependant, ces initiatives n'ont été rassemblées nulle part et, de plus, elles ne font pas toujours l'objet d'un bon suivi. Elles ne s'appliquent pas non plus aux villes et aux communes. Il existait dans le passé des accords de coopération en matière d'environnement et de développement durable pour les autorités locales en Flandre, que les communes pouvaient conclure avec les autorités flamandes afin de se lancer dans des campagnes de sensibilisation à la durabilité. Bien qu'elles étaient volontaires, elles se sont traduites par des subventions substantielles pour les communes, ce qui signifie que la majorité des autorités locales en ont réellement fait usage. Les autorités locales sont ainsi devenues un moteur essentiel de la mise en oeuvre d'une politique environnementale plus active, comprenant la promotion de l'utilisation de bois certifié.

Toutefois, en raison d'économies, ces accords de coopération n'ont plus été renouvelés, et les engagements pris à l'époque ont été quelque peu délaissés dans de nombreuses communes. L'utilisation de bois durable est trop peu formalisée à l'heure actuelle. Une nouvelle campagne s'adressant à tous les niveaux de gouvernement pourrait à nouveau le souligner et faire des gouvernements aux différents niveaux les pionniers qu'ils peuvent être dans la mise en oeuvre de l'utilisation de bois certifié.

Il est donc recommandé de redoubler d'efforts pour s'assurer que les règlements sont effectivement mis en oeuvre et contrôlés. Là où c'est encore le cas aujourd'hui, ce n'est souvent mentionné que dans le cahier des charges, mais ce n'est souvent plus contrôlé de manière très efficace à la réalisation des travaux, par exemple au moyen d'audits. Il convient également de revoir les critères d'attribution des marchés publics et de souligner que, outre le prix de revient, la durabilité des matériaux utilisés et des processus de travail mérite également d'être valorisée. La vérification visant à savoir s'il s'agit de bois

---

<sup>19</sup> La circulaire P&O/DD/2 du 18 novembre 2005 comportant la politique d'achat de l'autorité fédérale stimulant l'utilisation de bois provenant de forêts exploitées durablement

<sup>20</sup> <https://overheid.vlaanderen.be/hout>

<sup>21</sup> Circulaire wallonne du 3 juin 2009 relative à l'achat de papiers à copier et/ou à imprimer, M.B., 22 juin 2009, p. 43296 78

responsable au moment de la livraison est un élément important qui doit être clairement défini. Enfin, des audits par sondage pourraient permettre de vérifier la documentation (factures, etc.) des achats effectués au cours de l'année écoulée. La communication des résultats de ces audits peut créer une plus grande prise de conscience.

## **6.5 Soutien aux consommateurs, aux entreprises et aux organisations qui utilisent et promeuvent le bois certifié**

Les subventions aux particuliers pour l'utilisation de bois certifié semblent être efficaces dans un certain nombre de communes flamandes et dans la Région de Bruxelles-Capitale pour encourager l'utilisation de bois certifié. Une étude néerlandaise réalisée par CE Delft dans le cadre du Green Deal néerlandais *Bevorderen duurzaam bosbeheer* (Promotion de la gestion durable des forêts) a montré en 2015 que des instruments financiers tels qu'une réduction du taux de TVA pour le bois certifié et des déductions fiscales pour les projets durables peuvent conduire à une augmentation de la proportion de bois provenant de forêts gérées de manière responsable. Après tout, le prix s'avère souvent être le principal motif qui explique qu'on n'opte pas (encore) pour le bois certifié. Il est difficile d'obtenir des réductions fiscales pour certains types de produits dans le cadre des accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), mais des mesures supplémentaires visant à soutenir l'utilisation de bois provenant de forêts gérées de manière responsable méritent certainement que l'on s'y attarde.

Les gouvernements et les organisations sectorielles peuvent récompenser les *best practices* et les projets durables dans les entreprises en leur témoignant de la reconnaissance et en communiquant au grand public. Ils peuvent également accorder plus de place à FSC Belgique et PEFC Belgique lors de salons et d'événements pertinents.

Les organisations de la société civile et les ONG comme le WWF touchent de nombreux consommateurs par l'intermédiaire de leurs campagnes. Il est recommandé d'encourager et de soutenir de telles campagnes.

## **6.6 Sensibilisation et communication accrues sur l'importance d'une gestion forestière responsable et d'une certification**

Le bois est une matière première très écologique qui peut éviter de nombreuses émissions de CO<sub>2</sub> lorsqu'il est utilisé comme substitut de l'acier, du béton et du plastique (0,9 tonne de CO<sub>2</sub> par m<sup>3</sup> en moyenne selon la European Sustainable Tropical Timber Coalition, (STTC, 2018)). Cela a déjà été démontré par de nombreuses analyses du cycle de vie (ACV), qui analysent l'impact environnemental



tout au long du cycle de vie des produits (extraction des matières premières, production, transport, utilisation et gestion des déchets). La condition de base est que le bois soit produit de manière durable, et c'est la certification qui offre les meilleures garanties à cet égard. Cet impact positif, ainsi que l'importance de la biodiversité et de la justice sociale liée aux forêts (et à leur gestion responsable) dans le monde entier, ne font pas l'objet d'une communication suffisante aux entreprises et aux consommateurs. Si le gouvernement et les organisations sectorielles adoptent une position claire et positive quant aux produits de bois durables, cela enverra un signal fort. Cela s'avère également nécessaire pour sensibiliser le public aux labels de gestion durable des forêts et pour accroître la demande en bois certifié. De nombreuses entreprises indiquent en effet qu'un obstacle majeur à la certification CoC et à l'achat de (plus de) bois certifié est l'absence de demande. La communication interne et externe, respectivement au sein du secteur et au(x) consommateur(s) final(s), y contribuera. À titre de comparaison, le sondage d'opinion biennal sur le commerce équitable réalisé par le Trade for Development Centre (Dedicated, 2016) a montré qu'en 2016, 92 % des Belges connaissaient l'existence du commerce équitable. La moitié des Belges sont positifs à très positifs envers le commerce équitable, et 43 % achètent des produits issus du commerce équitable. Il n'existe pas de chiffres similaires pour le bois certifié, mais une étude de YouGov (PEFC International, 2017) a montré qu'en 2017, plus de 2/3 des consommateurs à travers le monde pensaient que les labels pour le bois certifié étaient importants pour promouvoir la gestion durable des forêts. 53 % des consommateurs seraient au moins parfois attentifs à un label pour la gestion durable des forêts. Plus près de chez nous, une étude indépendante réalisée en 2017 (FSC Belgique, 2017) a montré que la notoriété du label FSC en Belgique était passée à 42 % cette année-là, et une étude réalisée en 2013 a montré que le label PEFC était connu dans 7 communes wallonnes sur 10 (PEFC Belgique, 2013). Cette dernière enquête réalisée auprès des autorités locales a montré que les brochures étaient la principale source d'information, mais la certification des propres forêts joue également un rôle à cet égard (voir ci-après). Les études belges sont partielles, mais elles montrent qu'il est encore possible de réaliser une croissance significative.

## **6.7 Préserver la chaîne de contrôle de la forêt au consommateur final**

Outre les brochures et les campagnes d'information, la visibilité de la certification peut également être considérablement accrue en évitant de rompre la chaîne de contrôle. Les entrevues et les conversations téléphoniques de cette étude ont montré que, dans toutes les catégories de produits, les produits à base de bois ou de papier certifié ne sont souvent pas vendus en tant que tels. D'une

part, parce que de nombreuses entreprises de transformation n'ont pas encore de CoC et, d'autre part, parce que les clients ne l'exigent pas (suffisamment).

Il est conseillé d'insister bien davantage sur ce point. Cette communication et ce soutien peuvent bien sûr être assurés par FSC Belgique et PEFC Belgique, mais ce signal a plus de poids si les organisations sectorielles et le gouvernement envoient le même signal. Compte tenu de la forte consommation de papier et du non-respect très fréquent de la chaîne de contrôle dans les entreprises de transformation et l'industrie graphique, le secteur du papier peut encore toucher de nombreux consommateurs.

Les entreprises peuvent être sensibilisées par le biais de nouvelles et de magazines qui s'adressent aux membres d'organisations sectorielles telles que Meubihome et De Vlaamse Schrijnwerker. À une époque où la responsabilité sociale des entreprises prend de plus en plus d'importance, la consommation de bois et de papier provenant de forêts gérées de manière responsable ne peut rester à la traîne. L'agencement du magasin et la manière dont un vendeur communique au sujet du bois certifié ont également une influence importante sur le comportement d'achat des consommateurs.

Il est fortement recommandé d'évaluer chaque année qui a assuré la communication et la sensibilisation, et dans quelle mesure. Il est important que cela soit fait de manière cohérente, et la gestion durable des forêts mérite une attention de tous les instants.

## **6.8 Certification maximale de l'approvisionnement en bois belge**

L'une des conditions de base pour atteindre des objectifs ambitieux dans le domaine de l'utilisation de bois certifié est bien sûr que l'approvisionnement soit suffisant. Cela nécessite de consentir des efforts pour augmenter à la fois la superficie boisée certifiée en Belgique et dans les principaux pays d'origine pour la Belgique.

En Belgique, à ce jour, environ 42,5 % de la superficie boisée a été certifiée PEFC (299 357 ha, décembre 2017) et 3,4 % certifiée FSC (24 242 ha, 5 mars 2018). Cependant, il existe (encore) une séparation géographique totale entre les deux mécanismes de certification en Belgique. La superficie boisée certifiée PEFC se situe entièrement en Wallonie et couvre toutes les forêts publiques et privées. La superficie boisée certifiée FSC se situe en Flandre et contient à la fois des forêts publiques et privées. Dans un premier temps, il est probable qu'à court terme, ce soit surtout la superficie de forêts publiques certifiées FSC en Flandre qui augmente encore, parce que l'Agence pour la Nature et les Forêts du gouvernement flamand s'y est engagée. Pour les deux organismes de certification, il existe cependant encore d'importantes opportunités pour les propriétaires privés à court et moyen terme.

Certains des experts interrogés affirment qu'un lot certifié reçoit plus d'offres au moment de la vente, ce qui facilite la vente. Le prix proposé serait lui aussi (parfois) plus élevé. Les opinions à ce sujet sont cependant partagées. Le prix offert pour le bois en grume dépend en réalité davantage de facteurs autres que la certification. Bien sûr, le type et la qualité du bois sont d'une grande importance, mais des facteurs tels que la distance de transport, les conditions d'exploitation et la taille du terrain jouent également un rôle. Le prix du bois dépend en fin de compte beaucoup de la demande du marché.

Il y a des exceptions : la demande en bois certifié dans le secteur du papier (et dans une moindre mesure également dans le secteur des panneaux) est telle que ces secteurs sont (plus) enclins à offrir un prix plus élevé pour le bois certifié. L'un des principaux problèmes reste cependant l'offre, et la fragmentation de la superficie boisée (tant sur le plan géographique qu'en termes de structure de propriété) joue un rôle négatif : un très grand nombre de surfaces boisées belges ont une superficie inférieure à 5 ha. Ces petites surfaces boisées représentent environ 75 000 ha en Région wallonne et environ 100 000 ha en Région flamande. De plus, en Flandre, la propriété forestière privée moyenne est inférieure à 1 ha. On envisage une forme accessible de certification de groupe pour ces petites propriétés forestières. En Flandre, les groupes forestiers sont le partenaire indiqué, en Wallonie, l'acteur indiqué est la Cellule d'Appui à la Petite Forêt Privée de l'Office Économique Wallon du Bois (OEWB).

En outre, il est également possible d'examiner dans quelle mesure on peut augmenter la superficie boisée certifiée dans les principaux pays d'origine pour la Belgique. Cela nécessitera une coopération avec les autorités, les organismes de certification et le commerce du bois dans les pays d'origine sélectionnés.

Afin d'augmenter la part du bois certifié sur le marché belge, il est recommandé que toutes les parties soutiennent autant que possible l'extension active de la superficie boisée (certifiée) et d'offrir plus d'attention et d'expertise à la fonction de producteur du bois que jouent les forêts. Cela permettra d'augmenter considérablement la notoriété du label et la quantité de bois certifié disponible sur le marché belge. Cela encouragera également les scieries à se faire certifier. Un objectif réaliste pourrait être le pourcentage de bois certifié qui a été scié au Royaume-Uni en 2016. Il ressort du rapport annuel de la Forestry Commission (2017) que 80 % de la consommation de bois de grume provenant de scieries a été certifiée en 2016.

Enfin, il est bien sûr important que les entreprises reçoivent de l'aide dans leur recherche de bois certifié. Cette tâche peut être confiée au « facilitateur » (voir également la section 6.11.2), mais les organismes de certification et/ou les organisations sectorielles concernées pourraient également assumer ce rôle.

## **6.9 Recherches complémentaires**

### **6.9.1 Analyse du degré d'autosuffisance de l'industrie belge**

Un premier thème qui nécessite des recherches plus approfondies est le degré d'autosuffisance de la Belgique. On sait qu'il est très faible, mais les chiffres actuels sont sujets à une grande marge d'erreur. Sur la base d'une étude ciblée, il sera possible de rendre ce chiffre plus précis et, par exemple, de déterminer le degré d'autosuffisance pour chaque groupe de produits. Sur cette base, une vision du degré d'autosuffisance futur par espèce de bois et par groupe de produits pourra être développée. La part du bois certifié dans l'autosuffisance belge pourra alors être examinée plus en détail.

### **6.9.2 Approfondissement des produits de bois de seconde transformation**

Il est recommandé d'effectuer des recherches complémentaires concernant tous les groupes de produits définis dans le Règlement Bois de l'UE pour voir ce qu'ils impliquent dans la pratique et comment ces groupes peuvent être traduits en catégories qui soient également claires et pertinentes pour les organisations sectorielles et les entreprises (productrices). Les catégories de produits de seconde transformation (voir Bijlage B. Secundaire productgroepen voor inzicht in de consumptie) représentent une consommation de bois très élevée, mais les possibilités de les étudier toutes étaient limitées dans le cadre de cette étude. On envisage donc une mesure de référence de la proportion de bois certifié sur le marché belge pour tous ces groupes de produits. Elle pourra ensuite être utilisée comme base pour le contrôle futur et pour formuler des objectifs dans le domaine de l'utilisation de bois certifié. Plus spécifiquement, le secteur de l'emballage mérite une attention supplémentaire, au vu du volume important de bois de conifères et de feuillus tempérés consommé dans ce secteur. Il est préférable que la mesure et le contrôle du marché se fassent différemment, comme cela est proposé au Chapitre 0.

### **6.9.3 Essences de bois moins connues**

Le fait que seules les essences de bois tropicaux les plus connues soient en forte demande encourage la dégradation et la surexploitation des forêts tropicales. Le fait de mettre l'accent sur des essences de bois moins connues peut contribuer à une gestion plus durable des forêts tropicales en répondant à une partie de la demande en essences connues et en réduisant la pression sur les forêts précieuses qui sont parfois littéralement « pillées » à cause de ces essences. Cela nécessite des recherches sur les

exigences techniques d'essences de bois inconnues ou moins connues, mais aussi sur la commercialisation de ce bois. Cela requiert en effet une diversification du marché. La commercialisation d'essences de bois certifiées moins connues est certainement un thème de recherche qui peut être soutenu par le gouvernement fédéral et les organisations sectorielles.

Il est également important d'apprendre au marché à poser la bonne question. Par exemple, les appels d'offres peuvent contenir des spécifications dites fonctionnelles qui font référence à des exigences de performance que le bois doit respecter, au lieu de simplement énoncer des essences de bois spécifiques. Cela permet au marché d'également présenter des essences de bois moins connues ayant les bonnes propriétés.

Les exemples de l'étranger montrent également que la politique peut aussi inciter le marché à réfléchir de manière innovante au sujet des essences de bois. Ainsi, au Royaume-Uni, les marchés publics requièrent souvent l'utilisation de plus d'une essence de bois (par ex. pour les palplanches).

## **6.10 Collaboration et coordination optimales**

### **6.10.1 Possibilités de coopération entre les autorités**

Il est recommandé d'examiner en profondeur si une coopération en matière de bois durable est possible avec d'autres autorités (au niveau fédéral, régional, provincial et local) et au sein du SPF Santé publique. La politique forestière est une compétence régionale, et il vaut mieux mener les actions en matière de gestion durable des forêts et de production de bois au niveau national en consultation avec les autorités régionales compétentes : l'Agence pour la nature et les forêts (ANB) en Flandre, le Département Nature et Forêt (DNF) en Wallonie et Bruxelles Environnement (BIM) en Région bruxelloise. Il est souhaitable que le gouvernement fédéral examine s'il serait possible de lancer des projets de bois certifié dans les pays partenaires du Sud par le biais des relations diplomatiques et de la coopération au développement. Les possibilités de coopération avec la Direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation au sein du SPF Santé publique pourraient également être intensifiées. La biodiversité, par exemple, est un thème transversal dans lequel la gestion forestière responsable par le biais de la certification peut également être impliquée.

## **6.10.2 Coopération entre les organisations sectorielles, les organismes de formation et la société civile**

Les organisations sectorielles et le secteur privé en général jouent un rôle crucial dans la promotion de la gestion durable des forêts et du bois certifié. Une coopération active reste nécessaire, et l'engagement doit venir de toutes les parties. Afin d'apprécier ces engagements, il est recommandé que le cabinet du ministre fédéral de l'Environnement garantisse un soutien financier aux efforts des organisations sectorielles en matière de bois provenant d'une gestion forestière responsable.

Les efforts en matière de sensibilisation et de transfert de connaissances doivent être suivis de manière tout aussi cohérente que la proportion de bois certifié sur le marché belge. Il est souhaitable qu'une personne ou une organisation indépendante veille à ce que les engagements soient respectés et qu'ils soient évalués conjointement, ou que le gouvernement concerné en fasse assurer le suivi régulier par des experts indépendants (voir aussi la section 6.2).

## **6.11 Le bois durable dans un contexte plus large**

### **6.11.1 La légalité, une condition de base**

La légalité assure des règles du jeu équitables. Le bois produit de manière durable ne peut pas concurrencer le bois exploité illégalement. Il convient donc de mettre en oeuvre une politique de maintien très active, avec des contrôles suffisants effectués avec expertise et des sanctions correctes pour les contrevenants. Cela signifie qu'il devrait d'abord y avoir suffisamment de contrôles dans le cadre du Règlement Bois de l'UE pour identifier les infractions, puis que celles-ci devraient être sanctionnées de manière efficace par rapport à l'infraction commise. Il est préférable de se concentrer sur les pays d'origine sensibles, mais il ne faut pas s'y limiter. Il semble également très important d'engager un dialogue constructif et une coopération encore plus intensive avec les autorités de contrôle de nos pays voisins, ainsi qu'avec les organisations sectorielles et les ONG, afin d'aborder cette question conjointement et de formuler des lignes directrices aussi claires que possible pour le secteur. Un maintien correct constitue une condition de base à la légalité et profite aux entreprises qui importent des produits de bois durables et traçables.

### **6.11.2 Bois certifié FLEGT**

Depuis fin 2016/début 2017, on retrouve également du bois certifié FLEGT<sup>22</sup> provenant principalement d'Indonésie sur le marché belge. Il est également conseillé de suivre l'évolution de cette proportion et de communiquer à ce sujet. Le bois certifié FLEGT ne peut être importé que depuis des pays avec lesquels l'Union européenne a signé un Accord de partenariat volontaire (APV – Voluntary Partnership Agreement) pleinement opérationnel. Pour l'instant, ce n'est le cas que de l'Indonésie. Les APV opérationnels permettent de s'assurer que le bois est légal et répond aux exigences de l'accord. Ce contrôle est effectué par un organisme indépendant. Les accords de partenariat ont été négociés dans le cadre d'un processus participatif impliquant à la fois les autorités locales, le secteur privé et la société civile. Ainsi, le bois certifié FLEGT doit se conformer à un large éventail de lois, y compris les réglementations sociales et environnementales. Néanmoins, il est conseillé de ne pas assimiler automatiquement le bois certifié FLEGT avec le bois produit de manière durable. En effet, 1) il met l'accent sur la légalité et non sur la durabilité et, 2) le bois certifié FLEGT ne sera souvent pas vendu en tant que tel au client final. Bien que la chaîne soit contrôlée dans le pays d'origine, il n'y a pas de chaîne de contrôle complète. Ceci dit, un APV a bel et bien un impact sur la gestion forestière dans le pays concerné et, par extension, sur ses importations de bois.

### **6.11.3 Chaînes courtes, utilisation en cascade et circularité**

Pour le bois certifié produit en Belgique (et par extension dans les régions voisines), il est certainement conseillé d'intensifier les efforts pour stimuler la chaîne courte, et de soutenir les entreprises et les marchés de niche qui peuvent utiliser la CoC pour transformer localement le bois certifié produit localement et le commercialiser comme produit certifié. Sur le marché international, l'offre de bois (certifié) que la Belgique génère est en effet très limitée par rapport aux volumes globaux, ce qui rend la Belgique très dépendante des mécanismes et des politiques de marché, sur lesquels elle n'a que peu de contrôle. En se concentrant également sur la transformation locale de bois certifié tout en préservant la CoC tout au long de la chaîne, il est possible d'éviter dans une certaine mesure que la production et la transformation de bois certifié local dépendent entièrement/deviennent entièrement dépendantes du marché international du bois et soient en tant que telles en grande partie déconnectées de la production locale de bois.

---

<sup>22</sup> Bois certifié FLEGT : bois répondant aux critères énoncés dans le règlement européen FLEGT (Forest Law Enforcement, Governance and Trade – Application des réglementations forestières, gouvernance et échanges commerciaux) ; le bois coupé, transporté, transformé, acheté ou vendu conformément aux législations nationales des pays qui ont conclu un Accord de partenariat volontaire avec l'Union européenne 86

Il faut donc encourager la transformation locale de bois certifié récolté en Belgique. Il est également préférable de tenir compte au maximum du principe d'utilisation en cascade qui vise à assurer la meilleure application possible du bois certifié. Il est également important de fournir des efforts en matière de récupération du bois.

Le fait de savoir qu'il existe encore de très nombreuses lacunes qui permettraient une production, une transformation et une commercialisation du bois certifié au niveau local et de mettre en place des applications les plus élevées possibles offre également des possibilités. Il serait souhaitable que les gouvernements et/ou les fédérations sectorielles désignent un facilitateur/intendant (une personne ou une organisation) ayant pour tâche spécifique de combler ces lacunes en termes de connaissances et d'optimiser la chaîne du bois certifié. Les objectifs spécifiques de ce facilitateur/intendant peuvent être d'encourager l'offre locale et la transformation locale du bois certifié, d'améliorer la connaissance du marché parmi les parties prenantes concernées et d'identifier, d'éliminer ou de réduire les obstacles dans la chaîne du bois certifié. Pour ce faire, l'intendant peut se faire aider par la mise en place d'une consultation structurelle de la chaîne du bois, pour laquelle la composition du comité d'accompagnement de cette étude pourrait constituer une excellente première plateforme de départ.

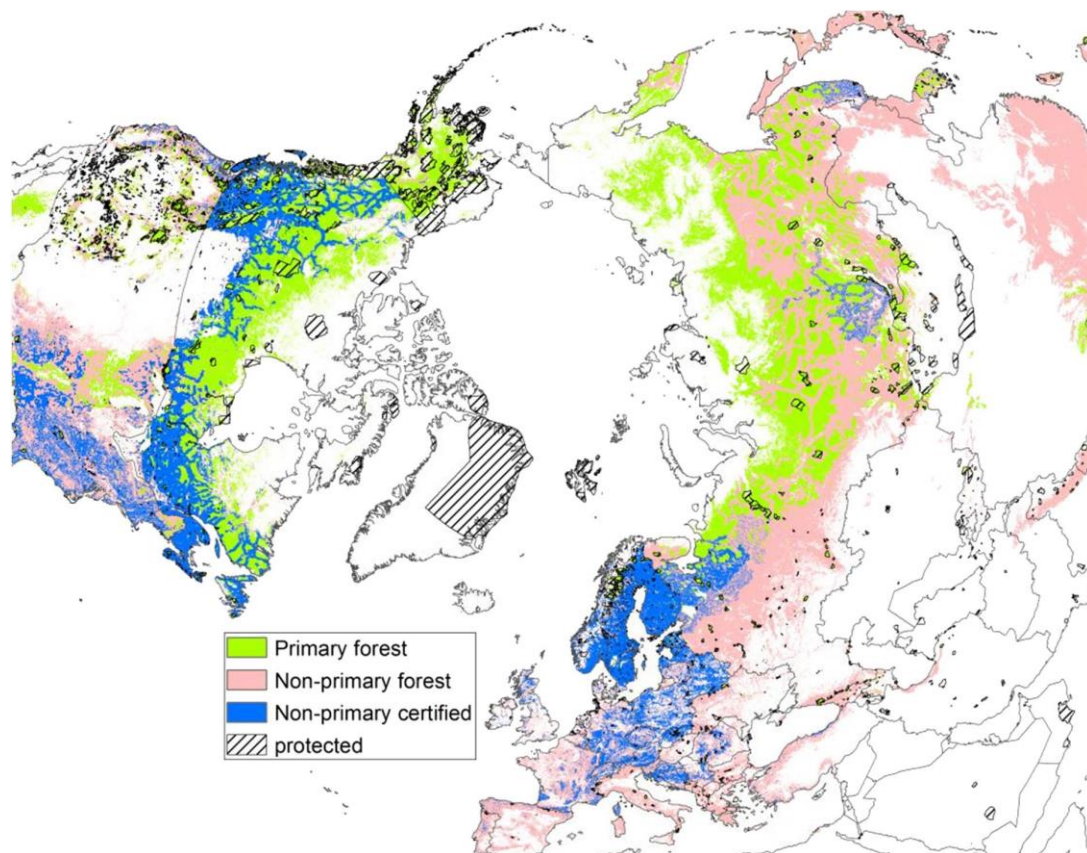
Il est essentiel que l'intendant soit en mesure d'opérer de manière indépendante, afin que tous les maillons de la chaîne du bois certifié puissent bénéficier pleinement des services.

#### **6.11.4 Transparence et traçabilité**

L'importance de la transparence s'accroît dans tous les domaines. Les autorités publiques, les organisations de la société civile et les entreprises doivent désormais communiquer de manière claire et transparente au sujet de la façon dont elles utilisent leurs ressources financières, de la provenance des matières premières, des indicateurs utilisés pour mesurer leurs progrès, etc. L'ouverture, la visibilité et l'accessibilité de l'information sont devenues une exigence sociale. Ainsi, les citoyens participent plus activement, et les acteurs qui prennent des décisions ayant d'importantes conséquences sociales doivent assumer leurs responsabilités. Cela représente un avantage de taille pour les produits de bois durables. L'origine du bois certifié FSC et PEFC peut être communiquée de manière encore plus transparente. Ce rôle incombe principalement aux systèmes de certification eux-mêmes, mais le gouvernement peut insister sur ce point et stimuler l'innovation. Ainsi, il n'existe par exemple aucune carte (internationale ou belge) des forêts certifiées à l'heure actuelle. Cela aurait une grande valeur ajoutée, à la fois en termes de traçabilité (traçabilité d'un produit dérivé du bois jusqu'à la forêt où il a été exploité) et en termes d'identification des moteurs de certification ou d'examen des problèmes. Kraxner et al. (2017) ont mis au point une méthodologie pour l'élaboration



d'une telle carte mondiale, et ils ont proposé un outil en ligne permettant à la fois de visualiser et d'améliorer cette carte en impliquant activement un large éventail de parties prenantes. La figure 6.1 donne un exemple d'une telle carte pour l'hémisphère nord.



**La figure 6.1. Une carte des forêts certifiées de l'hémisphère nord avec une résolution de 1 km<sup>2</sup>.  
Source : Kraxner et al. (2017).**

Outre la cartographie des forêts certifiées, la technologie innovante de la chaîne de blocs<sup>22</sup> est une méthode prometteuse permettant d'augmenter la traçabilité, les charges administratives et les coûts des produits de bois certifiés (Düdder & Ross, 2017). La recherche dans ce domaine devrait donc être soutenue par des systèmes de certification ainsi que par les gouvernements et le secteur du bois, qui veulent faire du bois provenant de forêts gérées de manière responsable la norme.

<sup>22</sup> Une sorte de base de données distribuée, qui est possible sans autorité centrale et qui utilise une chaîne de données numériques. Les chaînes ne peuvent pas être corrompues à partir d'un seul point central et contiennent un système facile à surveiller en fonction de la façon dont les données sont connectées.

## 7 Literatuurlijst

- Cobelpa (2017). *Annual Statistics 2016*. Beschikbaar via: <http://www.cobelpa.be/pdf/stats2016.pdf>.
- De Groot, C., Oldenburger, J., Winterink, A., van Benthem, M., Draye, L. & Vos, S. (2014). *Aantoonbaar duurzaam geproduceerd hout op de Belgische markt in 2012*. Wageningen, Stichting Probos.
- Dedicated (2017). *Gedrag, attitudes en opinies van personen die in België wonen ten aanzien van eerlijke handel*. Beschikbaar via: <http://www.befair.be/nl/content/opiniepeiling-2016-over-eerlijke-handel>.
- Düdder, B. & Ross, O., *Timber Tracking: Reducing Complexity of Due Diligence by Using Blockchain Technology* (August 8, 2017). Beschikbaar via: <https://ssrn.com/abstract=3015219>.
- EOS (2017). European Organisation of the Sawmill Industry. *Annual Report of the European Sawmill Industry 2016-2017*.
- Europese Commissie, 2018. *What is an SME?*. Laatst geraadpleegd op 16 april 2018 via: [http://ec.europa.eu/growth/smes/business-friendly-environment/sme-definition\\_nl](http://ec.europa.eu/growth/smes/business-friendly-environment/sme-definition_nl).
- Forestry Commission. (2017). Chapter 2: UK-Grown Timber. *Forestry Statistics 2017*. Beschikbaar via [https://www.forestry.gov.uk/pdf/Ch2\\_Timber\\_FS2017.pdf/\\$FILE/Ch2\\_Timber\\_FS2017.pdf](https://www.forestry.gov.uk/pdf/Ch2_Timber_FS2017.pdf/$FILE/Ch2_Timber_FS2017.pdf).
- FSC België (2017). *Naamsbekendheid FSC keurmerk bij Belgische consumenten stijgt naar 42%*. Laatst geraadpleegd op 16 april 2018 via: <http://www.fsc.be/nl-be/nieuws/id/634>.
- FSC International (2013-2017). *Facts and Figures*. Beschikbaar via: <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>
- IKEA. (2018a). *Sustainability Summary Report FY17*. s.l.: INGKA Holding B.V.
- IKEA. (2018b). *Inter IKEA Sustainability Summary Report FY17*. s.l.: IKEA.
- IKEA Group. (2017). *Sustainability Report FY16*. s.l.: Ingka Holding B.V. and its controlled entities.
- Kraxner, F., Schepaschenko, D., Fuss, S., Lunnan, A., Kindermann, G., Aoki, K., ... & See, L. (2017). Mapping certified forests for sustainable management-A global tool for information improvement through participatory and collaborative mapping. *Forest Policy and Economics*, 83, 10-18.
- Oldenburger, J., Leek, N., Draye., L. (2009). *Gecertificeerd hout op de Belgische markt in 2008*. Wageningen, Stichting Probos.

Oldenburger, J., van Benthem, M. (2011). *Methode voor het bepalen van het aandeel duurzaam geproduceerd hout op de Nederlandse markt*. Wageningen, Stichting Probos.

Oldenburger, J., Voncken, F., Penninkhof, J. & van Benthem, M. (2016). *Duurzaam geproduceerd hout op de Nederlandse markt in 2015*. Wageningen, Stichting Probos.

PEFC België (2013). *7 op de 10 Waalse gemeenten kent het PEFC-label*. Laatst geraadpleegd op 16 april 2018 via: <https://www.pefc.be/nl/pers-en-nieuws/nieuws/223-7-op-de-10-waalse-gemeenten-kent-het-pefc-label?highlight=YToyOntpOjA7czo2OiJrZW5uaXMiO2k6MTtzOjU6ImxhYmVsljt9>.

PEFC International (2013-2017). *PEFC Global Statistics*. Beschikbaar via: <https://www.pefc.org/about-pefc/who-we-are/facts-a-figures>

STTC (2018). *Sustainable timber enriches environment*. Laatst geraadpleegd op 16 april 2018 via: <http://www.europeansttc.com/environment/>.

UNECE (2017a). *Committee on Forests and the Forest Industry (COFFI) Market Statement on Forest Products Markets in 2016 and 2017*. Beschikbaar via:

<http://www.unece.org/forests/fpm/timbercommittee.html>

UNECE (2017b). *Forest Products Annual Market Review 2016-2017*.

Worrell, M. (2017). *Responsible Sourcing of Timber in the UK*, Responsible Purchasing Policy (RPP)

Summary Report 2017. Beschikbaar via:

[https://issuu.com/timbertradefederation2/docs/ttf\\_rsot\\_a4\\_16pp\\_mar17\\_aw](https://issuu.com/timbertradefederation2/docs/ttf_rsot_a4_16pp_mar17_aw).

## 8 Bijlagen

### Bijlage A. Samenstelling begeleidingscomité

In Tabel A.1 worden alle leden van het begeleidingscomité opgesomd die op minstens één van de drie overlegmomenten in het kader van deze studie aanwezig waren.

*Tabel A.1 Samenstelling van het begeleidingscomité.*

Naam	Organisatie
Gudrun Van Langenhove	Agentschap voor Natuur en Bos (ANB)
Pieter Albers	Comeos
Johan Berghmans	Confederatie Bouw
Aymé Argelès	Confederatie Bouw
Philippe Van Ongevalle	Febelgra
Ingrid Hontis	Fedustria
Denis Pohl	Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu (FOD Volksgezondheid)
Wiet Raets	Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu (FOD Volksgezondheid)
Bart Holvoet	FSC België
François de Meersman	Belgische Houtconfederatie
Valentijn Bilsen	IDEA Consult
Laurent de Munck	inDUfed - Cobelpa
Willem Van Veen	inDUfed - Fetra
Olivier Demaret	Kabinet van Federaal Minister van Energie, Milieu en Duurzame Ontwikkeling Marghem
Eugène Bays	Office Économique Wallon du Bois (OEWB)
Samuel Oldenhove	PEFC België
Yann Ducatteeuw	Union des Classes Moyennes (UCM)

### Bijlage B. Secundaire productgroepen voor inzicht in de consumptie

*Tabel B.1: Secundaire productgroepen zoals gegeven in de EUTR, gerangschikt op basis van de productiewaarden in miljoen euro.*

GN-code	Beschrijving productgroep	Productie (mln €)	Import (mln €)
4418	Schrijn- en timmerwerk voor bouwwerken	480	252,2
9403	Meubelen van hout	317	722,9
4415	Pakkisten, kratten, trommels en dergelijke verpakkingsmiddelen van hout	230	207,6
4406	Houten dwarsliggers en wisselhouten	103	14,7

9406	Geprefabriceerde bouwwerken van hout	90	76,4
4409	Verder bewerkt gezaagd hout	19	77,9
4414	Houten lijsten	-	18,1
4401	Brandhout	0	168,3
4401 10	Subgroep brandhout	-	21,2
4401 21, 4401 22	Subgroep resthout	-	3,6
4401 31	Subgroep pellets	-	140,2
4401 39 20	Subgroep briketten		3,3
4413	Metaalhout en ander verdicht hout	0	7,4
4416	Vaten, kuipen, tonnen en ander kuiperswerk	0	5,5

Tabel B.2: Secundaire productgroepen zoals gegeven in de EUTR, gerangschikt op basis van de importwaarden in miljoen euro.

GN-code productgroep	Beschrijving productgroep	Productie (mln €)	Import (mln €)
9403	Meubelen van hout	317	722,9
4418	Schrijn- en timmerwerk voor bouwwerken	480	252,2
4415	Pakkisten, kratten, trommels en dergelijke verpakkingsmiddelen van hout	230	207,6
4401	Brandhout	0	168,3
4401 31	Subgroep pellets	-	140,2
4401 10	Subgroep brandhout	-	21,2
4401 21, 4401 22	Subgroep resthout	-	3,6
4401 39 20	Subgroep briketten		3,3
4409	Verder bewerkt gezaagd hout	19	77,9
9406	Geprefabriceerde bouwwerken van hout	90	76,4
4414	Houten lijsten	-	18,1
4406	Houten dwarsliggers en wisselhouten	103	14,7
4413	Metaalhout en ander verdicht hout	0	7,4
4416	Vaten, kuipen, tonnen en ander kuiperswerk	0	5,5

Tabel B.3: De productie-, import-, export- en consumptiewaarden van de productgroepen op basis van de Eurostat Comext Database

GN-code	Beknopte beschrijving van de productgroep	Productie (€)	Import (€)	Export (€)	Consumptie (€)
94036090	Overige meubelen van hout	83 398 964	198 828 016	121 258 161	160 968 819
94036010	Zit- en eetkamermeubilair	98 366 582	156 346 339	132 668 626	122 044 295
440929 groep	Geprofileerd verder bewerkt gezaagd hout (groep)	-		43 898 032	Geen inzicht in consumptie mogelijk
44092999	Ten minste aan één zijde geprofileerd hout (m.u.v. naaldhout)	-	45 592 769	25 170 314	Geen inzicht in consumptie mogelijk

44092991	Niet- ineengezette plankjes voorparketvloeren, geprofileerd (m.u.v. naaldhout)	-	13 647 946	18 727 718	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
44152020	Laadborden en opzetranden voor laadborden	226 683 787	117 321 085	121 354 506	222 650 366
44187200	Panelen voor parketvloeren, bestaande uit meerdere lagen hout, ineengezet (m.u.v. mozaïekpanelen)		90 642 817	67 193 595	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
441810 groep	Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, totaal	58 694 823	55 162 920	43 832 720	70 025 023
44181050	<i>Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van naaldhout</i>		50 205 935	39 357 219	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
44181090	<i>Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van hardhout (m.u.v. tropisch)</i>		2 734 441	3 365 176	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
44181010	<i>Vensters en vensterdeuren, en kozijnen daarvoor, van tropisch hardhout</i>		2 222 544	1 110 325	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
441820 groep	Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, totaal.	125 023 658	28 936 232	23 363 479	130 596 411
44182080	<i>Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van hardhout (m.u.v. tropisch)</i>		21 689 602	22 156 736	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
44182010	<i>Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van tropisch hardhout.</i>		621 568	809 585	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>
44182050	<i>Deuren, en kozijnen en drempels voor deuren, van naaldhout.</i>		6 625 062	397 158	<i>Geen inzicht in consumptie mogelijk</i>

## Bijlage C. Belgisch houtverbruik in 2016

In onderstaande tabellen is het Belgisch houtverbruik en het Belgische verbruik van papier en karton in 2016 binnen de verschillende productgroepen in m<sup>3</sup> rhe (voor houtverbruik) en ton (voor papier en karton) weergegeven. Berekening van de volumes is uitgelegd in Paragraaf 2.6.

**Tabel C.1: Belgisch houtverbruik in 2016 (m<sup>3</sup> rhe), afgerond op duizendtallen.**

	Naaldhout	Tropisch loofhout	Gematigd loofhout	Platen	Totaal
Import	2.700.000	506.000	130.000	3.266.000	6.602.000
Export	1.283.000	171.000	178.000	3.413.000	5.044.000
Productie	1.890.000	18.000	402.000	2.472.000	4.782.000
<b>Verbruik</b>	<b>3.308.000</b>	<b>353.000</b>	<b>354.000</b>	<b>2.325.000</b>	<b>6.339.000</b>

*Tabel C.2: Belgisch verbruik van papier en karton in 2016 (ton), afgerond op duizendtallen.*

	Grafisch papier	Overig	Totaal
Import	1.750.000	1.710.000	3.460.000
Export	1.308.000	324.000	1.632.000
Productie	1.484.000	593.000	2.077.000
<b>Verbruik</b>	<b>1.926.000</b>	<b>1.020.000</b>	<b>2.946.000</b>

## Bijlage D. Conversiefactoren naar m<sup>3</sup> rhe

Tabel D.1 geeft de conversiefactoren voor het omrekenen van de volumes houtproducten naar de volumes rondhoutequivalenten (rhe) in m<sup>3</sup>.

*Tabel D.1: Conversiefactoren voor het omrekenen van m<sup>3</sup> houtproduct naar m<sup>3</sup> rhe. Bron: Probos, 2011.*

Product	Eenheid	Conversiefactor
Gezaagd naaldhout	m <sup>3</sup>	1,35
Gezaagd loofhout	m <sup>3</sup>	1,41
Tropisch loofhout	m <sup>3</sup>	1,82
Platen	m <sup>3</sup>	1,58
OSB	m <sup>3</sup>	1,52
MDF	m <sup>3</sup>	1,45
Hardboard	m <sup>3</sup>	1,45
Zachtboard	m <sup>3</sup>	1,45
Triplex	m <sup>3</sup>	1,65
Spaanplaat	m <sup>3</sup>	1,30
Vezelplaten	m <sup>3</sup>	1,45